

L'ILE de NOIRMOUTIER

Agissons sur notre paysage.



L'HOUTELLIER

créons aujourd'hui notre paysage de demain



Monsieur Jacques OUDIN
Sénateur de la Vendée,
Président du District
de l'Île de Noirmoutier.



Notre paysage, c'est l'histoire de notre géographie.

A partir de quelques rochers perdus au loin dans cet océan qui ne formait pas encore la Baie de Bourgneuf, l'action de la mer, du sable, du vent et finalement la main ancestrale de l'homme ont façonné, peu à peu, cette île hors du commun.

Une île particulière qui n'est

plus la Bretagne et pas encore le Midi.

Une île largement située au dessous du niveau de la mer.

Une île arrachée à la mer par la volonté de l'homme, mais encore soumise aux dangers et aux caprices de l'océan.

Une île étonnante, composée d'une juxtaposition de paysages où coexistent et prospèrent de nombreuses activités.

Une île renommée par son agriculture, par le dynamisme de sa pêche, par le développement de son aquaculture, par la survie de sa saliculture, par la qualité de son tourisme et de son urbanisme.

Une île dont la géographie physique et humaine a été profondément modifiée et bouleversée par l'irruption du tourisme, du pont et des routes.

Une île dont la composition sociologique s'est

transformée par l'arrivée des nouveaux habitants et le vieillissement général de sa population. Une île auxquels les Noirmoutrins, les Epinerins, les Guernerins, les Barbâtrins et les Herbaudrins sont profondément, passionnellement, intimement attachés.

Une île qui veut maîtriser et contrôler son développement, qui veut protéger son environnement, qui veut préserver et améliorer son urbanisme, ses sites et ses paysages.

L'homme peut certes créer des paysages artificiels, mais comme les «paradis artificiels» de Baudelaire, ils n'ont qu'un temps et peuvent laisser un goût d'amertume.

Aucun paysage ne vaut celui que nous ont laissé le temps, l'histoire, la nature et le travail humble, permanent et méticuleux de ceux qui vivent sur cette terre, dans cette terre et par cette terre.

Chacun comprendra qu'un paysage se construit ou se reconstruit avec le temps, qu'il se façonne avec la passion et la participation de tous.

Si notre paysage est une histoire, c'est avant tout une histoire collective.

Nous nous sommes donné pour ambition et pour mission prioritaire de préserver, mais aussi d'améliorer, voire de rebâtir nos paysages. Ce document, qui a été éditée pour la première fois en 1991, s'adresse donc à tous ceux qui

habitent l'île de Noirmoutier, occasionnellement ou de façon permanente, au milieu de ce paysage auquel nous sommes tant attachés.

Il faut apprendre à lire notre paysage, à mieux le regarder, à le comprendre et à l'aimer. C'est de cette façon qu'il pourra s'enrichir et s'améliorer.

Le District de l'Île de Noirmoutier ainsi que les communes de l'Île de Noirmoutier, ont décidé de mener une ambitieuse politique d'environnement qui doit être l'affaire de tous les habitants de l'Île. Cette action conjointe s'est concrétisée par un contrat de paysage pour l'Île de Noirmoutier qui nous a permis d'engager, de façon plus ambitieuse, des missions spécifiques pour l'amélioration de notre environnement et de notre cadre de vie.

Nous avons décidé de relancer une vaste campagne d'information, de sensibilisation et de mobilisation, auprès de vous tous et de vous toutes qui aimez nos paysages de l'Île de Noirmoutier : nos marais, nos dunes, nos forêts, nos plaines, nos digues, nos rochers et nos plages.

Le présent document est le fruit d'une réflexion menée entre les élus, les professionnels de l'Île de Noirmoutier et le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement de Vendée.

Cette plaquette doit nous apprendre à mieux apprécier notre paysage quotidien, alors que

nous avons trop tendance à en oublier l'histoire, l'origine et la diversité.

Ce document vient ainsi compléter nos Plans d'Occupation des Sols et leur règlement d'urbanisme, ainsi que la plaquette «Habiter l'Île de Noirmoutier» qui ne s'attachait qu'aux constructions et que nous avons éditée en 1982. Nous projettons d'ailleurs une nouvelle édition qui intégrera les actions menées au sein de l'opération programmée d'amélioration à l'habitat.

L'environnement est un atout essentiel de l'Île de Noirmoutier ; c'est, de surcroît, un problème qui nous concerne tous.

Nous avons donc besoin du concours de chacune et de chacun d'entre vous pour assurer sa protection et sa mise en valeur.

Nous devons nous efforcer de tirer les leçons et les enseignements de ces textes ou de cette plaquette et de les appliquer partout où nous pourrons le faire : dans les lieux publics, dans les terres de culture, dans nos marais comme dans notre jardin.

Au-delà de sa mission, ce document doit être un instrument de dialogue et de compréhension. Nos paysages se construisent au jour le jour.

Maintenant et ensemble, aménageons et préservons les paysages que nous léguerons aux générations futures.

Jacques OUDIN

livret 1 : Notre paysage a une histoire ...et se construit encore.

<p><i>Une île née de la mer</i> 6 La formation de l'île et ses contraintes naturelles, histoire, climat.</p>	<p><i>La plaine agricole ancienne</i> 16 Forme actuelle, histoire, constats, propositions</p>
<p><i>Une île modelée par l'homme</i> 10 Une page d'histoire , voies de communication</p>	<p><i>Le cordon dunaire</i> 24 Forme actuelle, histoire, constats, propositions</p>
	<p><i>Les marais salants</i> 30 Forme actuelle, histoire, constats, propositions</p>
	<p><i>Les polders</i> 40 Forme actuelle, histoire, constats, propositions</p>
	<p><i>Le bâti et les jardins</i> 48 Localisation, Jardins cachés des centres-bourgs, histoire, constats, propositions Jardins d'agrément du bâti balnéaire, histoire, constats, propositions Jardins utilitaires du bâti balnéaire, histoire, constats, propositions Planter les fonds de parcelles en fonction des paysages</p>
	<p><i>Récapitulatif des propositions</i> 63 Actions à mener pour entretenir, protéger, valoriser les paysages</p>

Notre paysage a une histoire

5



Notre paysage est né
des actions conjuguées
de la mer et des hommes.
Il raconte une histoire,
celle des hommes
cherchant à tirer profit
de ce que la mer
leur laissait ou de ce qu'ils
lui arrachaient.

Une île née de la mer

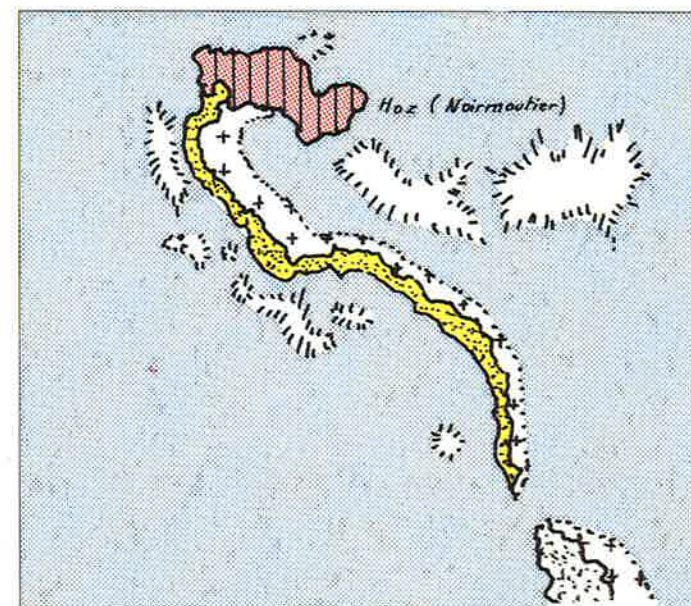
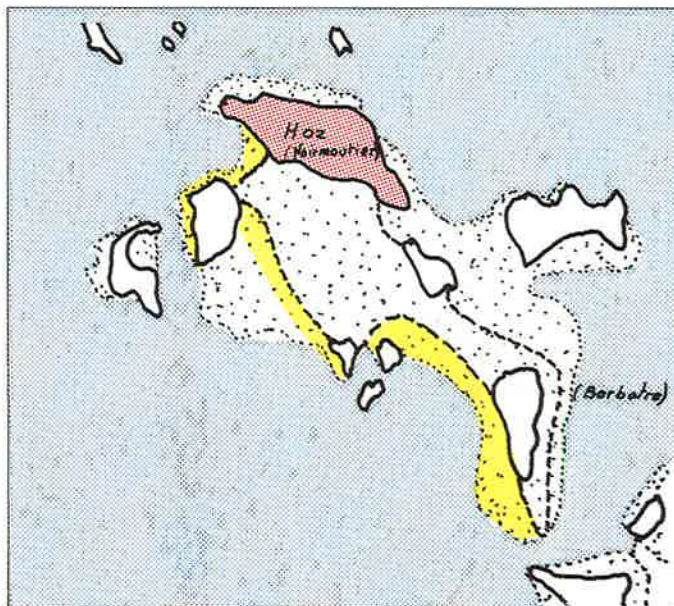
La formation de l'île et ses contraintes naturelles

6

A l'ère quaternaire, Noirmoutier et ses parages peuvent s'imaginer comme une région peu élevée parsemée de petits môles cristallins et de plates-formes calcaires isolées par des couloirs où s'écoulent les eaux courantes.

Un bloc granitique domine ; c'est celui que l'on retrouve dans la partie actuelle du Nord de l'île, seul point culminant de l'île .

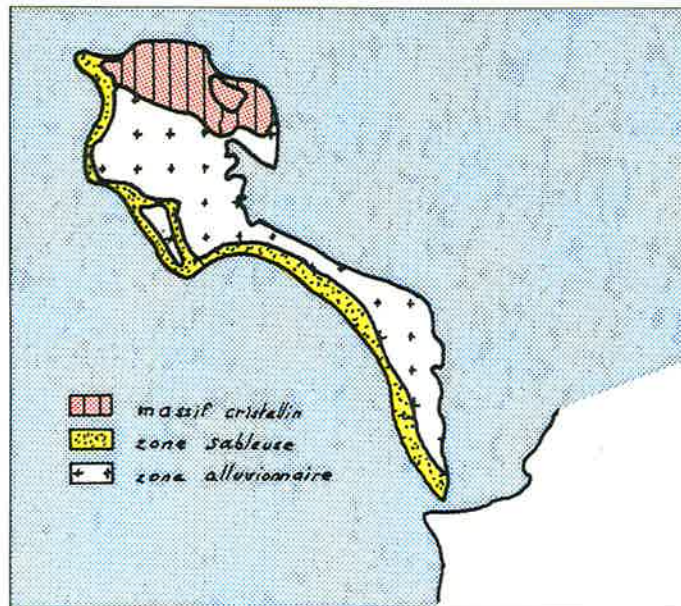
Lors de la transgression flandrienne, l'action des vents et des courants provoqua la formation d'une flèche sableuse qui, prenant naissance à la pointe de Luzéronde, protège une sorte de golfe où les eaux chargées de sédiments déposent, au calme, les premiers matériaux de colmatage.



Son histoire

La dune de Luzéronde s'allonge continuellement, s'accroche aux plateaux calcaires de La Bosse et de La Loire pour former petit à petit le vaste cordon dunaire que l'on connaît jusqu' à Barbâtre.

En arrière, les alluvions déposées en quantité importante se colmatent en vasières où une végétation adaptée s'installe peu à peu.



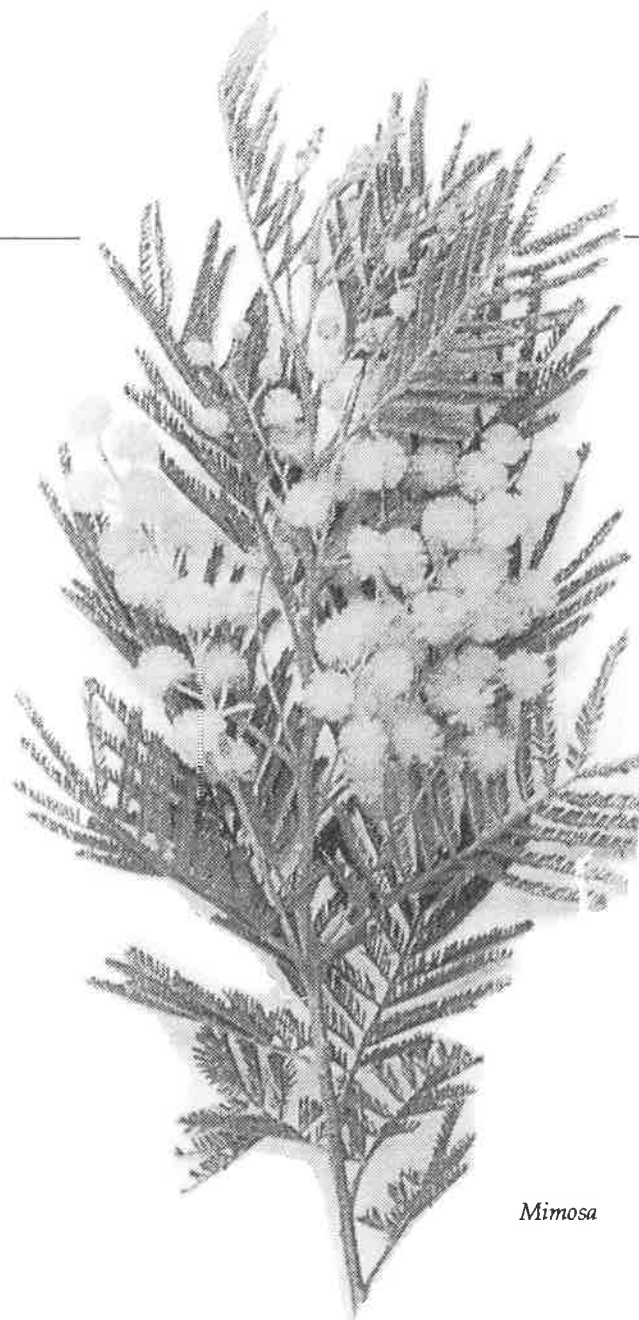
La nature du sol de l'île de Noirmoutier est calcaire dans le Sud et l'Ouest (Plaine de Barbâtre et cuvette centrale), soit sur les trois-quarts de sa surface.

Le Nord est siliceux ; la ligne de démarcation court de l'Ouest à l'Est, de l'anse de Luzéronde au Fort Lanion, en traversant la ville. Le port reste au Sud de cette ligne.

Le calcaire n'affleure pas, d'où son peu d'influence sur la végétation. Sur la côte, il est recouvert par des dunes, ailleurs, par de puissantes couches d'argile.

La partie siliceuse se subdivise en terrains de nature et d'origine différentes (schistes, micaschistes, granites).

Les rochers pittoresques du Pelavé et du Bois de La Chaise sont des grès et des quartzites.



Mimosa

Son climat

L'île aux mimosas est renommée pour la douceur de son climat.

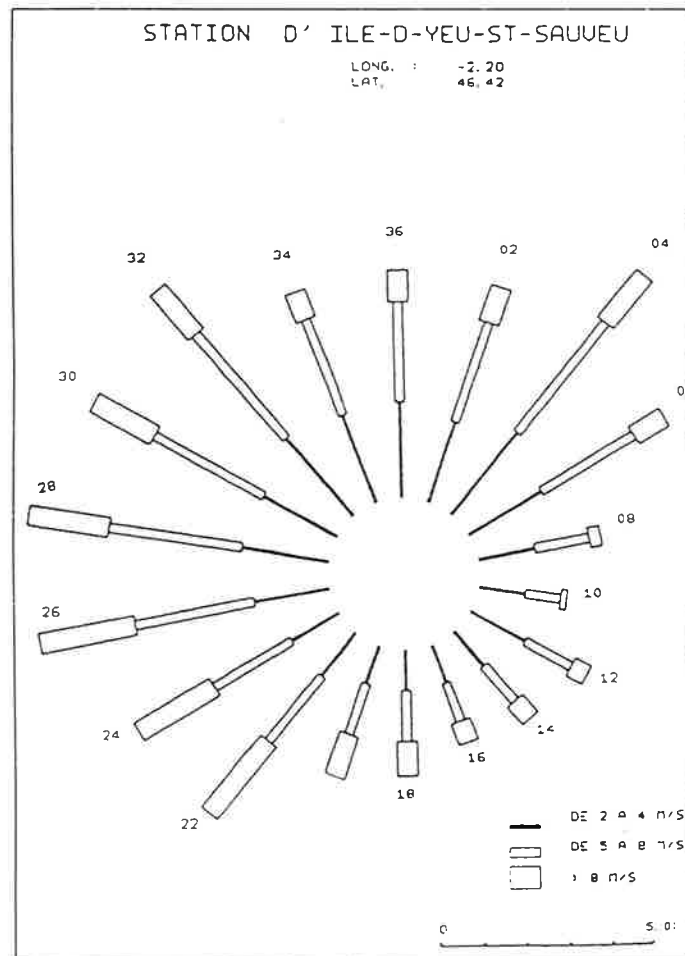
Le voisinage de l'océan et ses brises de mer, la présence des marais conjuguées à l'absence de relief important, lui apportent une température douce et égale.

Aussi, ne faut-il pas s'étonner de voir sur l'île de Noirmoutier bien des plantes du Midi : chêne vert, figuier, mimosa, ciste ...

"Nulle part, les fruits et surtout les figues, connues sous le nom de figues noires, n'acquièrent une plus complète maturité et un goût plus exquis qu'à Noirmoutier" Piet 1806.

La rareté des gelées hivernales en fait également une terre propice à la culture de la pomme de terre primeur qui, cultivée de manière intensive, est devenue une des principales sources de revenus de l'île.

A Noirmoutier finit la végétation des îles Bretonnes et commence celle des plantes méridionales.



Carte des principales directions des vents

Par son absence de relief, l'île subit fortement la violence des vents chargés de sel.

La prépondérance de ces embruns a sélectionné la végétation et incité l'homme à s'établir dans des lieux abrités.

La configuration des plantes et de l'habitat est révélatrice :

- la zone la plus abritée est le Nord grâce au massif rocheux,
- la zone la plus soumise au vent et aux embruns est à l'Ouest,
- la zone Est assez soumise aux embruns.

Malgré la douceur des températures et un ensoleillement important, l'île subit en hiver de fortes tempêtes salées qui sélectionnent la végétation.

Une île modelée par l'homme

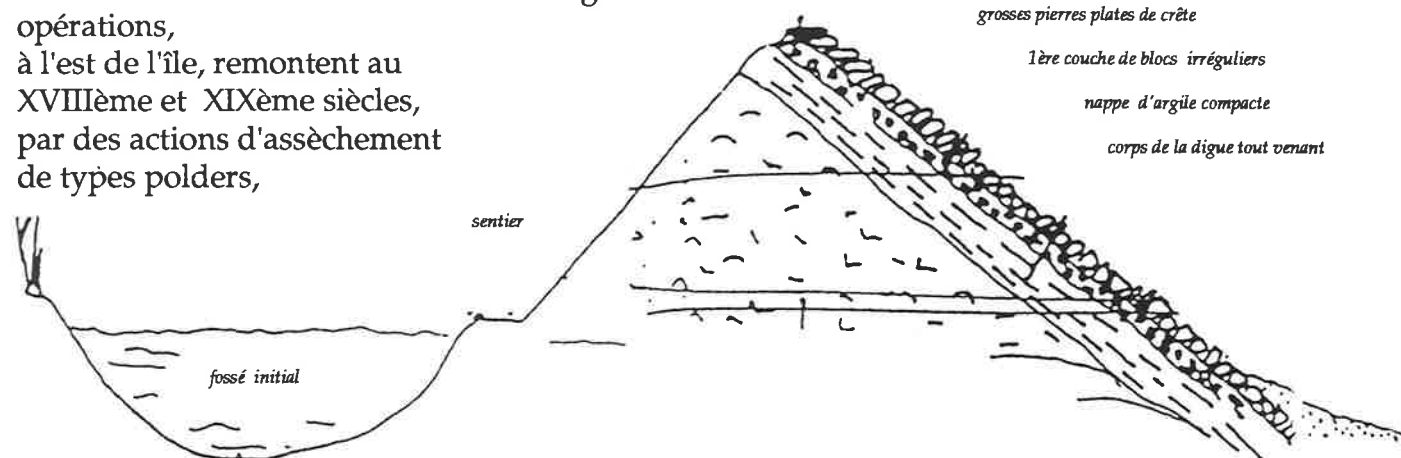
Une page d'histoire

10

Après l'époque gallo-romaine, à la fin du VII^{ème} siècle, Philbert développe les cultures, la vigne et les marais salants.

Il fait défricher, cultiver et commence les assèchements. Les premiers marais salants voient le jour à l'abri des premières digues, là où se développaient de vastes vasières naturelles. Longtemps, le sel a fait ainsi la prospérité du pays et les marais constituent encore un des paysages les plus typiques du cœur de l'île. Continuellement, les habitants de l'île, sous d'autres autorités, se sont battus contre les flots. Les dernières grandes opérations, à l'est de l'île, remontent au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, par des actions d'assèchement de types polders,

réalisés par des gens entreprenants et riches qui ont contribué à façonner la côte Est de l'île avec sa ceinture de digues. Après la seconde guerre mondiale, l'intérêt de ces marais s'est trouvé diminué par l'engouement pour de nouvelles sources de revenus et, faute d'entretien, les digues qui protégeaient ces marais, ont subi de grosses dégradations à la suite de tempêtes successives.



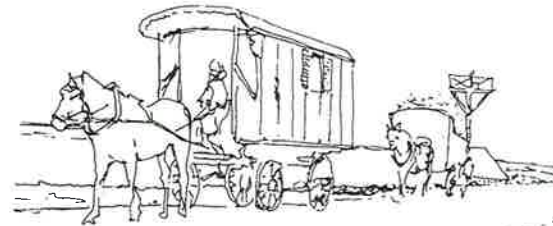
Coupe type d'une digue de défense contre la mer le long de la baie de Bourgneuf.

Voie de communication



Ile pendant la haute mer, Noirmoutier devient péninsule en se rattachant au continent à chaque marée basse.

En 1786, après de multiples tracés différents, suivant la configuration des fonds et des bancs de sable, un gué a été établi définitivement. Chaussée pavée, jalonnée par huit balises refuges, le Gois, même s'il a perdu de son prestige avec la construction du pont, reste un lieu privilégié où l'on peut observer le phénomène particulier du mascaret, rencontre des deux flots à marée montante. Lumières, eaux et sables lui donnent par tout temps des couleurs et des ambiances particulières.

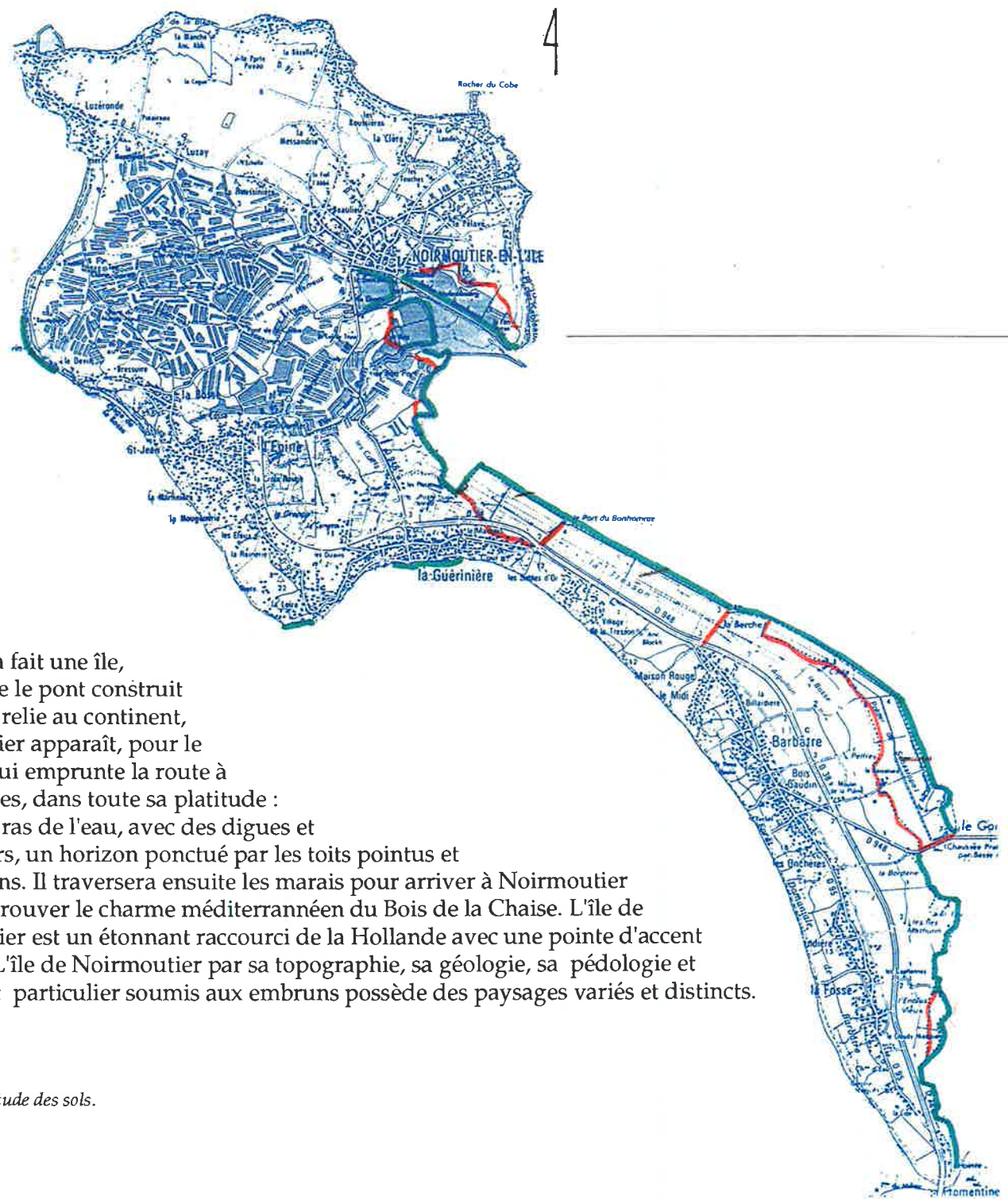


Notre paysage se construit encore

13








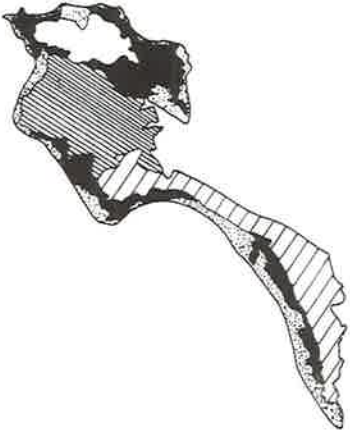
Aujourd'hui,
nos activités changent.
Notre paysage
se façonne et est
donc aussi amené
à se modifier.
Notre paysage
a une histoire, et
elle n'est pas terminée !



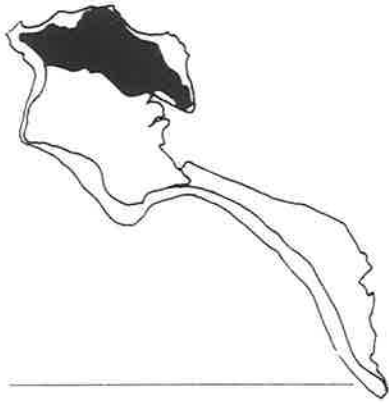
Plus tout à fait une île, depuis que le pont construit en 1971 la relie au continent, Noirmoutier apparaît, pour le visiteur qui emprunte la route à quatre voies, dans toute sa platitude : une île au ras de l'eau, avec des digues et des polders, un horizon ponctué par les toits pointus et des moulins. Il traversera ensuite les marais pour arriver à Noirmoutier en l'île et trouver le charme méditerranéen du Bois de la Chaise. L'île de Noirmoutier est un étonnant raccourci de la Hollande avec une pointe d'accent du Midi. L'île de Noirmoutier par sa topographie, sa géologie, sa pédologie et son climat particulier soumis aux embruns possède des paysages variés et distincts.

Les 5 paysages de l'île

-  la plaine agricole
-  le cordon dunaire
-  les marais salants
-  les polders
-  l'habitat



pédologie : étude des sols.*



La Plaine Agricole Ancienne

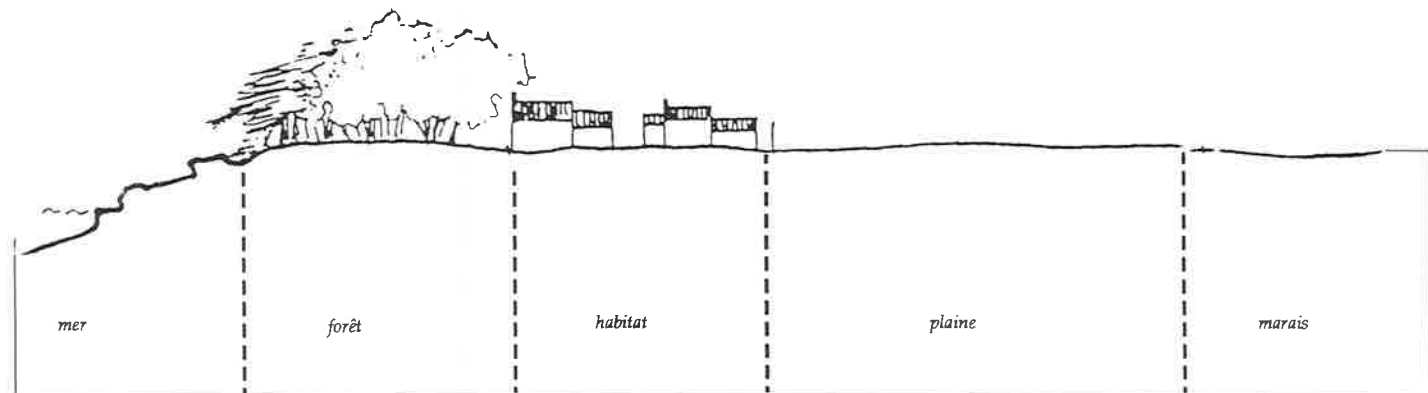
Sa forme actuelle

16

Située au Nord de l'île, la plaine agricole est d'origine naturelle.. Plus élevée que le niveau de la mer ; elle est limitée :
- au Nord : par un cordon dunaire planté de boisements anciens de chênes verts (issus de forêts couvrant l'île d'Her au VIII^e s),
- au Sud : par les marais salants situés au-dessous du niveau de la mer.

C'est un paysage plat, très ouvert, aux lignes horizontales fortes libérant des vues embrassantes sur le bourg et les hameaux. Aux abords des sièges d'exploitation, des haies denses de Cyprès de Lambert créent des écrans verticaux et signalent le bâti.

Son ambiance est chaude, ensoleillée et très asséchante. L'irrigation des cultures de pommes de terre y est donc obligatoire. Sa lumière forte et éblouissante fait varier les couleurs brun/marron des terres récoltées, vert/jaune des terres cultivées.



Cultivée depuis très longtemps, la plaine agricole est située au-dessus du niveau de la mer.

Son histoire

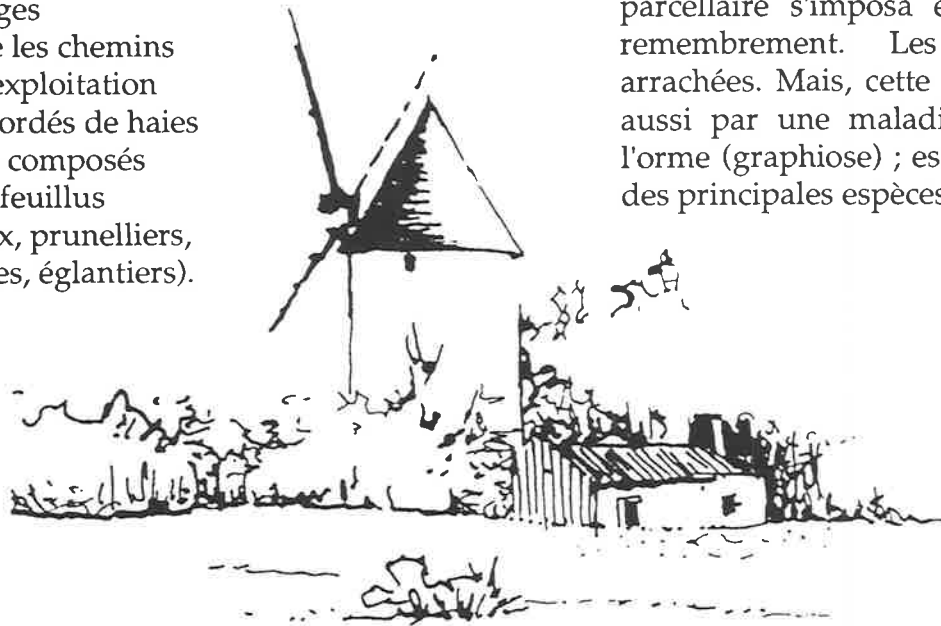
De sol siliceux, protégée par les boisements, la plaine est exploitée par l'homme depuis fort longtemps.

Les Noirmoutrains y produisaient des céréales ; de nombreux moulins situés à proximité restent les témoins de cette activité ancienne.

Autrefois, les abords des villages ainsi que les chemins creux d'exploitation étaient bordés de haies sur talus composés d'arbres feuillus (ormeaux, prunelliers, aubépines, églantiers).

Ces haies résiduelles sont encore visibles par endroit (ex : aux abords de l'Abbaye de la Blanche).

Entre les deux guerres, la production s'est orientée vers la pomme de terre primeur et s'est développée très rapidement. La mécanisation remplaça la main d'oeuvre... la redistribution parcellaire s'imposa et se concrétisa par un remembrement. Les haies furent donc arrachées. Mais, cette élimination fut accélérée aussi par une maladie incurable qui décima l'orme (graphiose) ; essence qui constituait une des principales espèces de la haie.



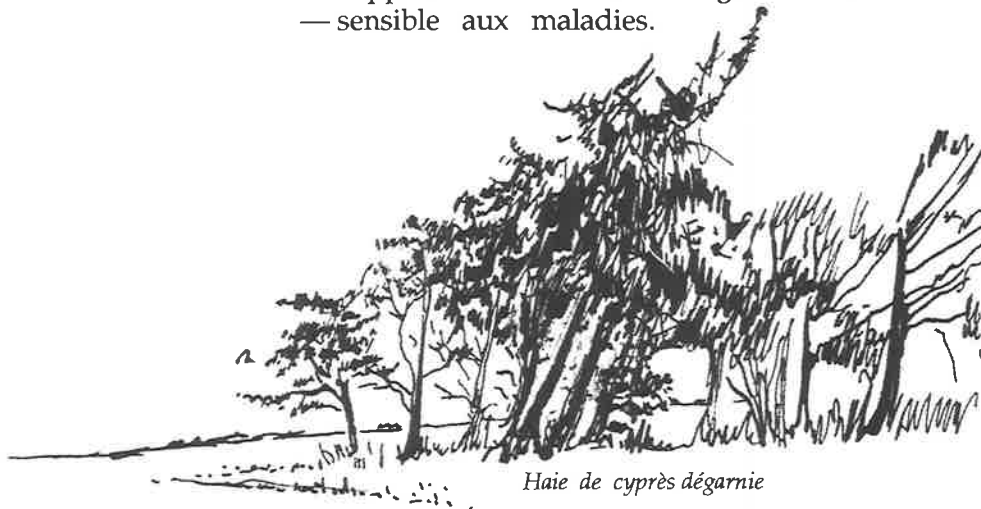
Les abords des sièges d'exploitation et des tunnels

constat : la haie de cyprès

Depuis quelques années, l'évolution de l'agriculture a incité les cultivateurs à créer des sièges d'exploitation plus fonctionnels au milieu de leur terre. Pour abriter leurs bâtiments du vent, ils ont planté des haies de cyprès de Lambert.

Le cyprès en haie monospécifique (une seule essence), bien que de croissance rapide présente beaucoup d'inconvénients :

- mauvais brise-vent, car trop imperméable, (feuillage dense et persistant),
- supporte mal la taille, il se dégarnit en vieillissant,
- sensible aux maladies.



Haie de cyprès dégarnie

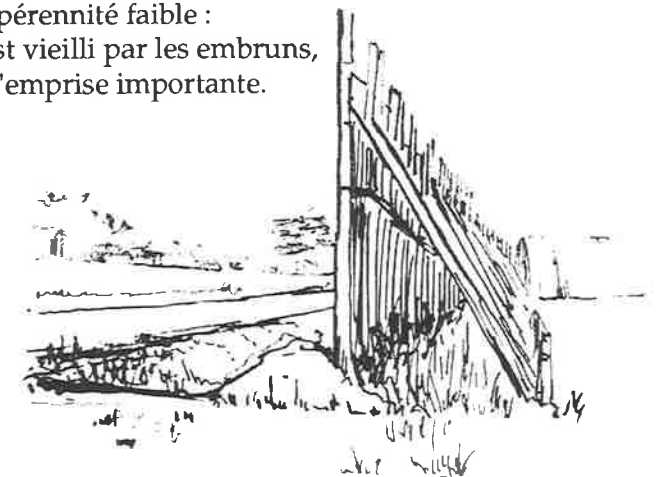
constat : les filets brise-vent

Les agriculteurs, pour diversifier leur culture en saison creuse, réalisent du maraîchage sous tunnel, ressource complémentaire non négligeable.

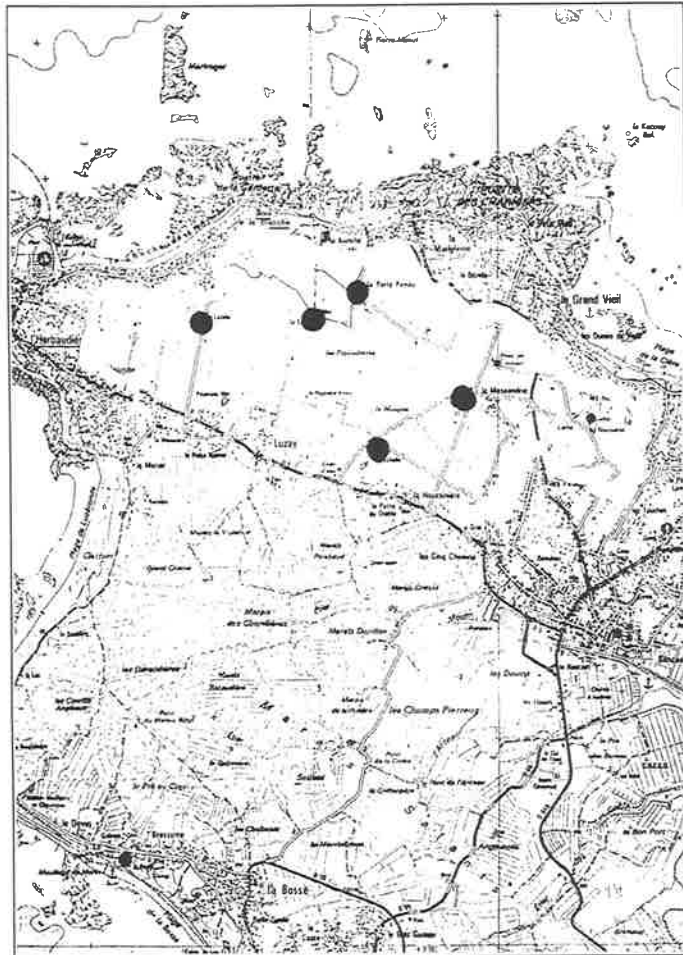
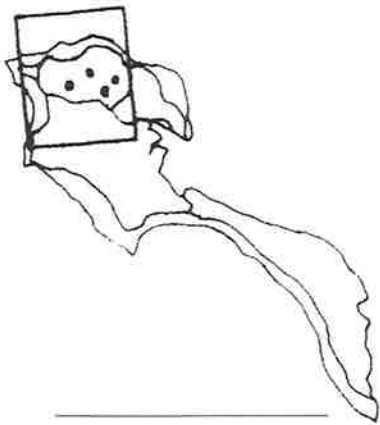
Situés à proximité des sièges d'exploitation, ils nécessitent une surveillance assidue. Leur grande prise au vent a amené les agriculteurs à adopter un système : les filets brise-vent.

Ces filets présentent de nombreux inconvénients :

- mauvais brise-vent,
- exigent un coût d'installation élevé,
- ont une pérennité faible :
le bois est vieilli par les embruns,
- besoin d'emprise importante.



Filet brise-vents et son emprise



proposition : créer des grands brise-vent

Adaptées au milieu, ces haies hautes seront d'autant plus esthétiques qu'elles répondront à un besoin et seront en bonne santé. Ces haies hautes seront :

- efficaces contre le vent par leur hauteur, et leur perméabilité,
- pérennes par le choix de plusieurs essences végétales face à d'éventuelles maladies,
- faciles d'entretien par une taille mécanisable pour limiter l'emprise en largeur,
- peu coûteuses grâce à une technique de plantation appropriée,
- adaptées au sol peu profond et au climat par le choix de végétaux supportant les embruns.

Elles seront à base de trois strates végétales : Arbres tiges , arbrisseaux et arbustes.

Les essences seront choisies parmi la liste départementale du bord de mer complétée de ces quelques espèces.

haie brise-vent

<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin de corse</i>	2
<i>Pin maritime</i>	3
<i>Prunellier</i>	24
<i>Orme résistant</i>	9
<i>Fusain du japon</i>	30
<i>Genêt à balai</i>	19
<i>Olearia virgata</i>	
<i>Olearia traversii</i>	
<i>Elaeagnus ebbingei</i>	

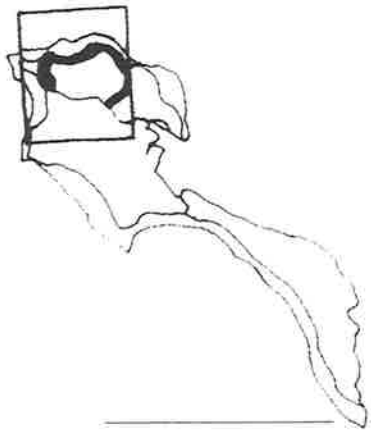
En limite des hameaux du Bois de la Blanche

constat :

Située en frange de la plaine et à l'arrière du Bois de la Blanche, une nouvelle urbanisation s'est installée sans prendre de précautions particulières quant au choix des végétaux.

Pour recréer un lien visuel entre ces éléments hétérogènes, on prendra soin de reconstituer une lisière boisée en plantant les fonds de parcelles des propriétés privées, avec les essences présentes dans le Bois de la Blanche.

Cette lisière servira de protection pour le bâti et constituera une ligne repérable dans le paysage créant un contraste fort avec la plaine cultivée.



proposition : créer des grands brise-vent

Adaptées au milieu, ces haies hautes seront d'autant plus esthétiques qu'elles répondront à un besoin et seront en bonne santé. Ces haies hautes seront :

- efficaces contre le vent par leur hauteur, et leur perméabilité,
- pérennes par le choix de plusieurs essences végétales face à d'éventuelles maladies,
- faciles d'entretien par leur taille mécanisable pour limiter l'emprise en largeur,
- peu coûteuses grâce à une technique de plantation appropriée,
- adaptées au sol peu profond et au climat par le choix de végétaux supportant les embruns.

Les essences seront choisies parmi la liste départementale du bord de mer complétée de ces quelques espèces.

fiches à utiliser

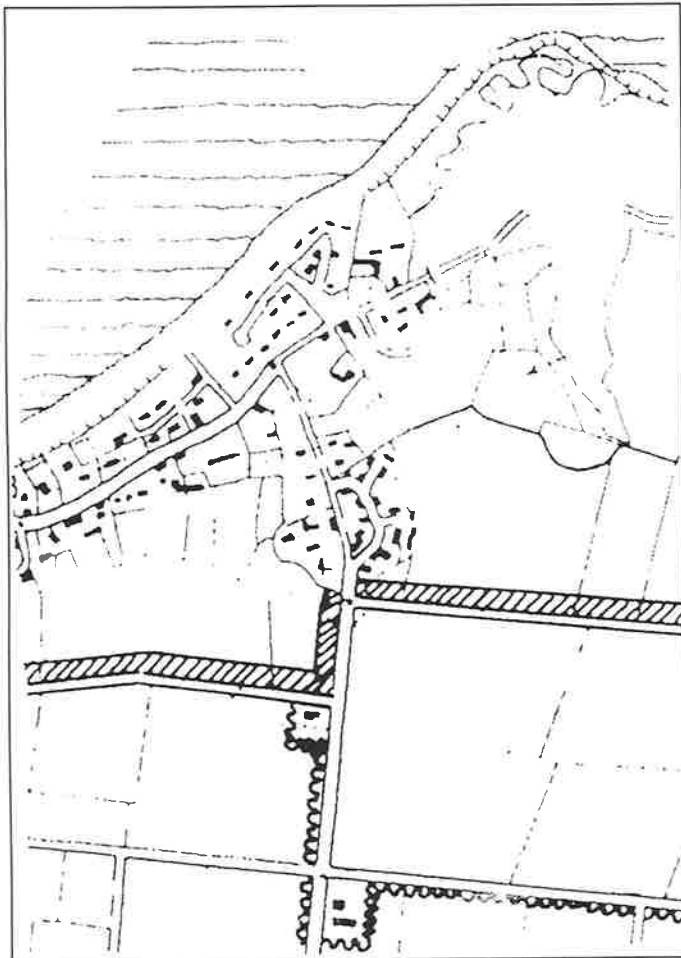
haie brise-vent

<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin de corse</i>	2
<i>Pin maritime</i>	3
<i>Prunellier</i>	24
<i>Orme résistant</i>	9
<i>Fusain du japon</i>	30
<i>Genêt à balai</i>	19
<i>Olearia virgata</i>	
<i>Olearia traversii</i>	
<i>Elaeagnus ebbingei</i>	

Le long des chemins d'exploitation Le long des limites parcellaires

22





proposition : créer des petits brise-vent

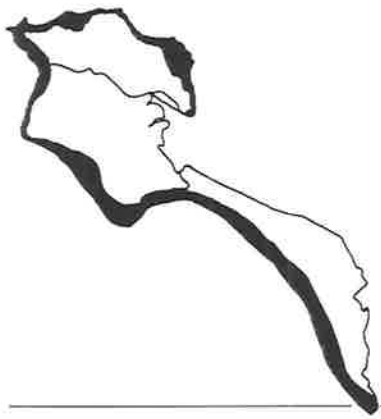
Ces haies bocagères basses et feuillues seront des brise-vent efficaces sans toutefois cloisonner la plaine. Ces haies basses seront :

- efficaces contre le vent et les tempêtes par leur perméabilité,
- installées sur talus pour ne pas concurrencer les cultures et protéger les racines des engins mécaniques,
- régulent l'évaporation afin de réduire les besoins en eau des cultures,
- adaptées à une taille mécanisable permettant un emprise restreinte en largeur et en hauteur.

Elles seront plus particulièrement à base de deux strates végétales : arbrisseaux et arbustes. Les essences seront choisies parmi la liste départementale du bord de mer complétée de ces quelques espèces.

haie brise-vent

<i>Orme résistant</i>	9
<i>Prunellier</i>	24
<i>Troène commun</i>	27
<i>Fusain du japon</i>	30
<i>Genêt à balai</i>	19
<i>Olearia virgata</i>	
<i>Olearia traversii</i>	
<i>Elaeagnus ebbingei</i>	



Le cordon dunaire

Sa forme actuelle

24

Formant un cordon du Nord au Sud de l'île en passant par la frange Ouest, le cordon dunaire offre des ambiances variées, tant par le modelé des dunes, la végétation variée, la qualité émotionnelle des lumières, des ombrages et des parfums.

Au Nord, les dunes accrochées aux rochers sont recouvertes de boisements anciens de chênes verts.

A l'Ouest, les dunes s'échelonnent sur toute la côte soumise aux vents dominants.

Les dunes, les bois et les plages forment un paysage original dont la qualité contribue au charme de l'île.

Les dunes du Nord et de l'Ouest de l'île présentent deux grandes ambiances contrastées. La dune non boisée : ondulée, couverte de végétaux herbacés ou d'arbustes prostrés par les embruns est un espace ouvert très ensoleillé, chaud et venté à l'échelle imposante. Les couleurs chaudes (jaune paille à safran) contrastent avec les couleurs froides (bleu/vert) de la mer et de la forêt (vert/jaune). La dune boisée est située en arrière du front de mer. Abrisés par une première haie brise-vent, les arbres peuvent prendre leur volume.

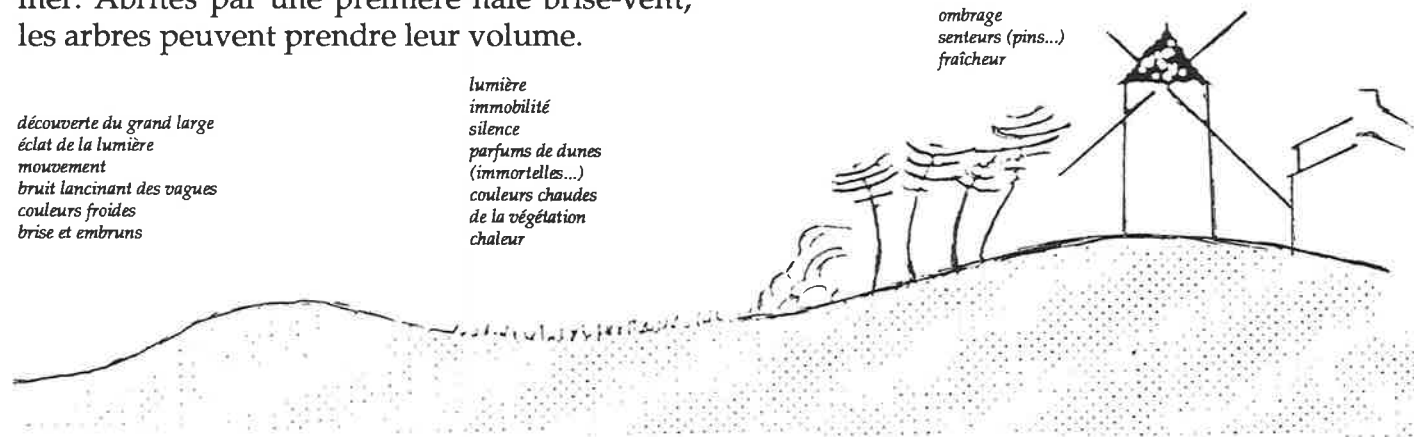
*découverte du grand large
éclat de la lumière
mouvement
bruit lancinant des vagues
couleurs froides
brise et embruns*

*lumière
immobilité
silence
parfums de dunes
(immortelles...)
couleurs chaudes
de la végétation
chaleur*

Au Nord de l'île, les boisements au sous-bois touffu et opaque, créent un ombrage important sans laisser échapper la vue sur le littoral ; c'est un espace fermé et intime, vu de l'intérieur mais très repérable de loin, grâce au port remarquable des arbres.

A l'Ouest, au contraire, les boisements de pins maritimes créent un ombrage léger, chaud et parfumé. La futaie, au sous-bois peu touffu, offre une transparence libérant des perspectives sur le littoral ; c'est un espace semi-ouvert, ombragé, contrastant avec la dune très ensoleillée.

*ombrage
senteurs (pins...)
fraîcheur*



Cultivée depuis très longtemps, la plaine agricole est située au-dessus du niveau de la mer.

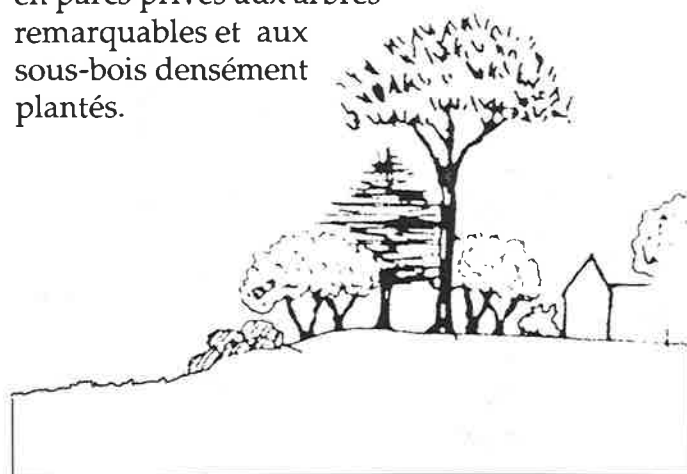
Son histoire

Au Nord :

La côte granitique perchée, offre de nombreuses criques sablonneuses.

Après la Révolution, les boisements de chênes verts ont été complétés de pins maritimes, à l'initiative des Jacobsen, permettant ainsi de fixer les dunes et d'abriter la plaine agricole ancienne.

Au XIXème siècle, le promontoire particulièrement rocheux du Bois de La Chaise, devint le lieu de prédilection des villas balnéaires. Les bois se sont alors transformés en parcs privés aux arbres remarquables et aux sous-bois densément plantés.

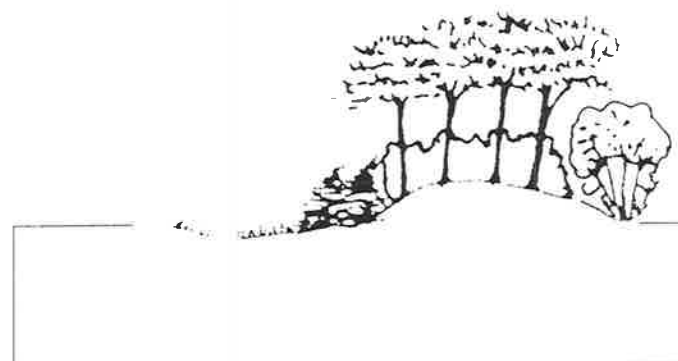


Au Nord de l'île, le cordon dunaire est planté de bois denses.

A l'Ouest :

Le cordon dunaire se développe dans toute son ampleur, l'échelle importante procure une sensation de liberté.

A la fin du XIXème siècle, les dunes soumises au vent dominant, très mobiles, ont été fixées par des semis de pins maritimes et de chênes verts réalisés par l'Administration des Eaux et Forêts.



A l'Ouest de l'île, le cordon dunaire est planté de pins.



Au Nord : la futaie de la côte rocheuse

constat :
les boisements anciens

L'ancienne forêt de chênes verts a été plus ou moins régénérée au cours des siècles. Mais, depuis sa nouvelle vocation balnéaire, cette futaie jardinée transformée en parc d'agrément souffre d'un manque de renouvellement d'arbres à port remarquable.





propositions : renouveler la futaie

— assurer la régénération du boisement en remplaçant les arbres arrivant à maturité par des végétaux à port remarquable à base de chênes verts, de pins maritimes, de Corse, parasol.

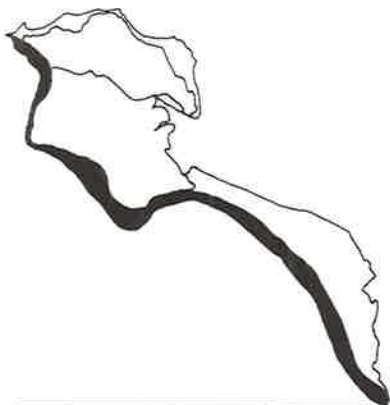
— densifier les sous-bois ombragés (en espaces publics et privés), d'arbrisseaux et d'arbustes à base de lauriers (Tin, Sauce, du Portugal), d'arbousiers, de mimosas, de filarias.

— organiser des petits chemins pour canaliser les promeneurs, créer des sanitaires afin d'éviter la pollution et la surfréquentation,

— construire des fascines en bois pour retenir les talus afin d'éviter l'érosion du sol et le déchaussement des racines.

la futaie :

<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin de Corse</i>	2
<i>Pin maritime</i>	3
<i>Pin parasol</i>	4
<i>Mimosa</i>	7
<i>Laurier tin</i>	21
<i>Laurier sauce</i>	22
<i>Laurier du Portugal</i>	23
<i>Arbousier</i>	15
<i>Filaria</i>	18
<i>Fusain du japon</i>	30
<i>Genêt à balai</i>	19



A l'Ouest : la dune et son fossé drainant

28



constat :
dépérissement du pin maritime

Le pin maritime, essence principale utilisée dans la forêt du littoral pour fixer les dunes, est en cours de dépérissement. Les causes majeures de cette dégradation semblent être liées :

- au sol excessivement calcaire et pauvre,
- aux conditions de vie très difficiles liées aux embruns,
- aux sécheresses estivales anormales et répétitives ainsi qu'aux hivers rigoureux.

L'Office National des Forêts a lancé un programme de recherches afin de connaître les causes de ce phénomène et continue la replantation des boisements.

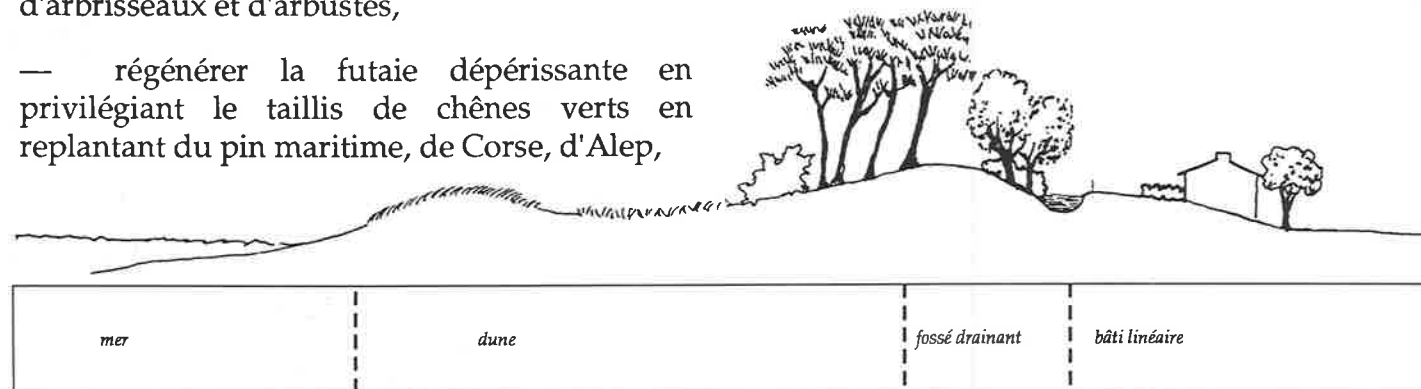
proposition :
créer des haies brise-vent, renouveler la fûtaie,
et renforcer les plantations le long du fossé drainant

— conforter les haies brise-vent à base de feuillus en mélangeant des essences très résistantes aux embruns et adaptées au sol sablonneux et calcaire à base de chênes verts, argousiers, arroches, tamaris,

— organiser des sentes pour canaliser les promeneurs tout en protégeant les dunes à stabiliser, ainsi que les jeunes boisements à base d'arbrisseaux et d'arbustes,

— régénérer la fûtaie déperissante en privilégiant le taillis de chênes verts en replantant du pin maritime, de Corse, d'Alep,

— reconsolider la frange arborescente qui récupère les eaux pluviales et qui abrite l'habitat du vent d'Ouest en plantant un boisement à base de peupliers blancs, de cultures, de trembles, de saules. Le séneçon en arbre est à proscrire à cause de sa forte prolifération qui risque d'envahir le marais salant.

**haie brise-vent**

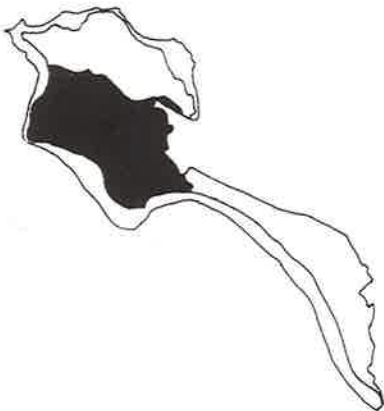
<i>Argousier</i>	16
<i>Pourpier de mer</i>	31
<i>Tamaris</i>	26
<i>Elaeagnus ebbingei</i>	28

boisement

<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin de Corse</i>	2
<i>Pin maritime</i>	3

fossé drainant

<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Saule marsault</i>	14
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Bourdaie</i>	17



Les Marais Salants

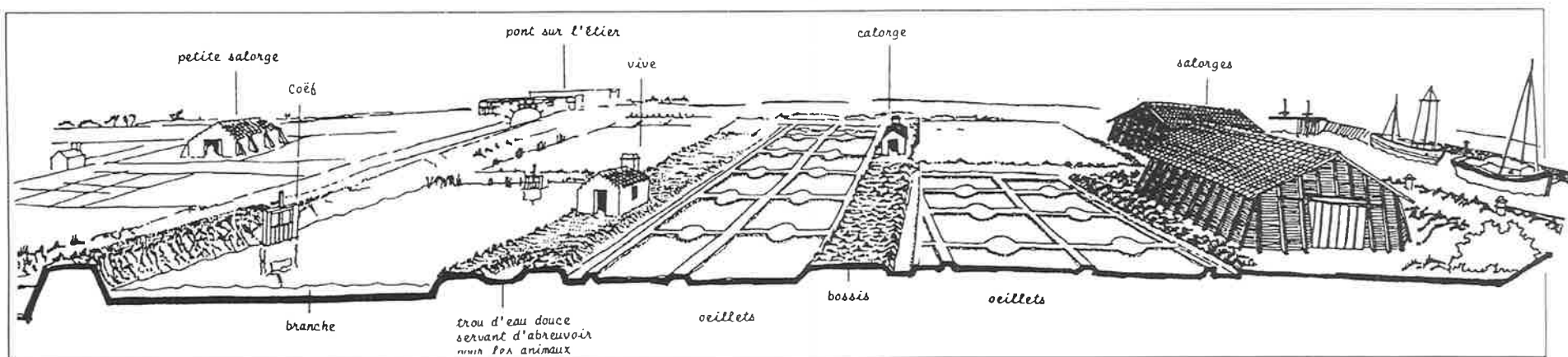
Forme actuelle

30

Au Nord-Ouest de l'île, se situe le marais dit "sauvage" avec ses méandres de canaux et ses miroirs d'eau. A l'Est, plus proche de la Baie de Bourgneuf, le marais est devenu un lieu d'activités ostréicoles, conchylicoles et piscicoles.



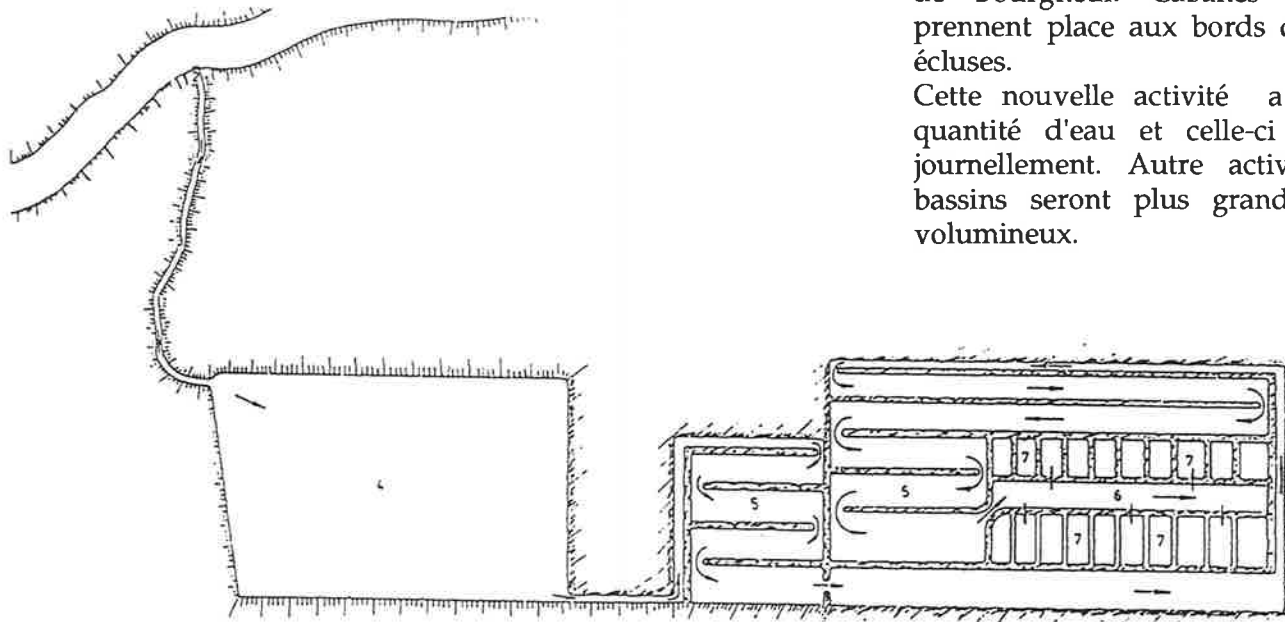
C'est sans nul doute la présence des marais qui procure à l'île de Noirmoutier une grande partie de son charme. Alternance de pièces d'eau et de prairies, ils ne dévoilent pas tout de suite la complexité de leur organisation. Conçus initialement pour l'exploitation du sel, ils possèdent un réseau hydraulique complexe.



coupe sur le marais salants

Histoire

Ils sont alimentés par trois grands étiers reliés à des étreaux, qui permettent l'amenée de l'eau de mer, le plus loin possible dans le marais. Un réseau secondaire (les branches), alimente des bassins où l'eau se décante. Enfin, après une succession de bassins transitoires, l'eau concentrée en sel arrive dans les oeilletts où l'on récolte le sel. Tout cela doit s'effectuer avec lenteur afin de favoriser l'évaporation.



Le circuit de l'eau dans une unité de marais salant.

De cette activité découle la forme de ce paysage aux nombreux canaux tortueux et aux multiples miroirs d'eau.

Mais, face à la baisse de la rentabilité d'exploitation du sel, d'autres activités se développent. Ces activités n'ont pas le même usage et le paysage va se transformer plus ou moins profondément.

Après la seconde guerre mondiale et à l'initiative des Charentais, l'ostréiculture se développe en Baie de Bourgneuf. Cabanes ostréicoles et claires prennent place aux bords des étiers, en aval des écluses.

Cette nouvelle activité a besoin d'une grande quantité d'eau et celle-ci doit être renouvelée journalièrement. Autre activité, autre usage, les bassins seront plus grands et les locaux plus volumineux.

- 1 : Etier
- 2 : Ouvrage de prise
- 3 : Canal
- 4 : Bassin de réserve
- 5 : Tour d'eau
- 6 : Pièces amettantes
- 7 : Oeilletts
- : Circuit de l'eau

Evolution

Très vite les installations se dispersent un peu partout dans le marais Est.

C'est pour éviter un éparpillement anarchique des installations, répondre aux exigences sanitaires et aux contraintes d'équipement que l'on s'oriente vers des structures mieux organisées en lotissements.

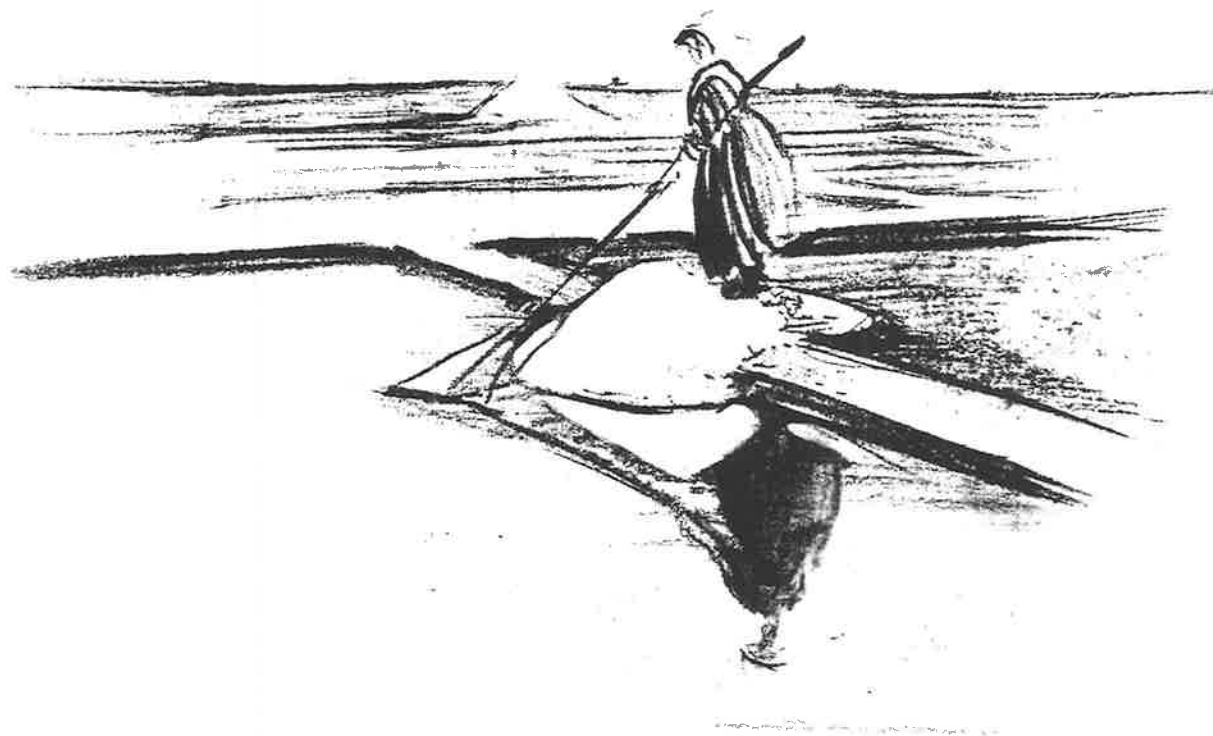
L'aquaculture est maintenant très présente en partie Est avec des industries très spécialisées, un élevage intensif et un élevage extensif.

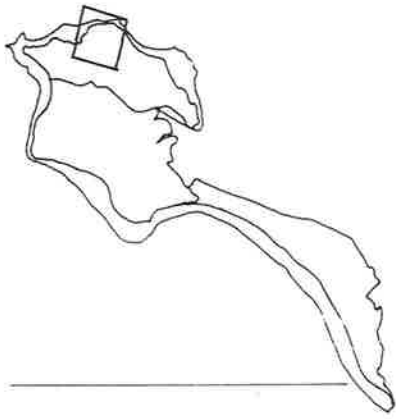
Les activités existantes dans le marais sont diverses. Il existe une agriculture en perte de vitesse pourtant très importante pour la gestion des bossis du marais salant.

La saliculture est en reprise depuis les années 80, avec une quarantaine de sauniers. Cette activité de complément est très importante, car elle permet d'entretenir et de gérer une partie du marais Ouest en lui conservant sa vocation première. Les activités de conchyliculture sont aussi très présentes en aval de l' écluse de chaque étier. A l'Est, les activités aquacoles sont en pleine expansion et économiquement prometteuses. On a donc un milieu très convoité à l'Est du fait de la proximité de l'eau. Le paysage en est plus ou moins profondément modifié pour satisfaire les besoins en eau, en électricité, en desserte de ces activités.

Par contre à l'Ouest, zone insalubre pour les activités de conchyliculture et d'aquaculture, le

marais est le domaine de la faune, de la flore, des sauniers qui lui conservent sa vocation primaire. Faute d'entretien, certaines parties du marais sont souvent laissées asséchées, au pire en voie de comblement.





Le marais côté Ouest

constat :

- Des zones protégées remises en eau pour augmenter et préserver la richesse faunistique de ce milieu naturel. Mais, inaccessibles aux non initiés par manque de desserte et d'information.
- Des zones en assèchement et en comblement naturel.
- Des parties de marais détournées de leur destination première pour la pratique de la chasse, du camping-caravaning ... activités difficilement compatibles avec l'image du marais Noirmoutraine.



propositions : maintenir la présence de l'eau

Conserver au marais sa richesse biologique et augmenter l'image de marque qu'il représente par son esthétique indéniable.

Ces propositions reprennent les actions définies par le Syndicat Mixte d'Aménagement des Marais (S.M.A.M.) à l'issue de l'étude des potentialités des marais à savoir :

— assurer le maintien et la remise en eau des marais par un entretien régulier des ouvrages hydrauliques,

— éviter les modifications du relief du sol et notamment les comblements,
— définir avec le Syndicat des trois étiers et les propriétaires, les "us et coutumes" dans le marais pour aboutir à une sorte de "Charte des marais".

Dans ce contexte, le maintien ou éventuellement le remplacement des arbres et des arbustes existants sera pris en compte.



Le marais côté Est

constat :

Des activités conchilicoles et aquacoles en pleine expansion qui modifient plus ou moins profondément le paysage :

- par la transformation du réseau hydraulique et des voies de communication,
- par la présence de bâtiments importants et hauts qui contrastent avec l'horizontalité du paysage du marais,
- par la présence d'installations spécifiques à l'activité pratiquée (forages, bassins...).



propositions : avoir une architecture de qualité

Avoir une architecture de qualité.

La conchyliculture et l'aquaculture sont un des reflets du dynamisme noirmoutrain. Ces activités assurent aussi la gestion d'une partie importante du paysage, la marque de leur évolution technique.

Sur leur impact paysager, le travail d'intégration relève du domaine architectural comme dans nos propositions sur le polder mouillé de la Tresson. A une échelle encore supérieure, les bâtiments aquacoles devront satisfaire à un règlement très sérieux. Ici, dans cette terre salée, peu propice à la végétation, les quelques tamaris peuvent éventuellement border les nouveaux accès, mais ne seront jamais de taille suffisante pour rivaliser avec une mauvaise réalisation architecturale.



constat :
Un paysage qui disparaît de la vue

S'il reste bien vivant, le marais salant risque de disparaître à la vue des utilisateurs de la route principale de l'île.

La route est le support des activités économiques mais c'est aussi l'image de marque touristique de l'île de Noirmoutier.

Le risque paysager majeur que nous soulevons ici est celui d'aboutir à une succession presque continue de secteur aquacole, ostréicole ou autre, tout le long de la Départementale 960 ; cela du rond point de La Guérinière aux portes de Noirmoutier en l'île.

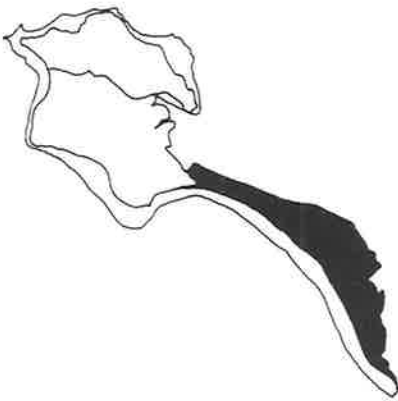


propositions :
créer des zones d'ouverture sur le marais salant

Le marais salant est l'une des images fortes de l'île de Noirmoutier. Il faut donc absolument ménager des zones "tampons" permettant de laisser échapper la vue sur l'étendue du marais Ouest et sur la mer.

Le maintien de ces coupures est primordial et permettra ainsi de concilier l'image dynamique et l'image touristique, c'est-à-dire les deux potentiels de l'île de Noirmoutier.





Les polders

Leur forme actuelle

40

Les polders sont situés à l'Est de l'île ; certains sont encore en eau, d'autres sont complètement asséchés.

Situés à l'Est de l'île, les polders sont structurés par des canaux et des prairies pâturées.

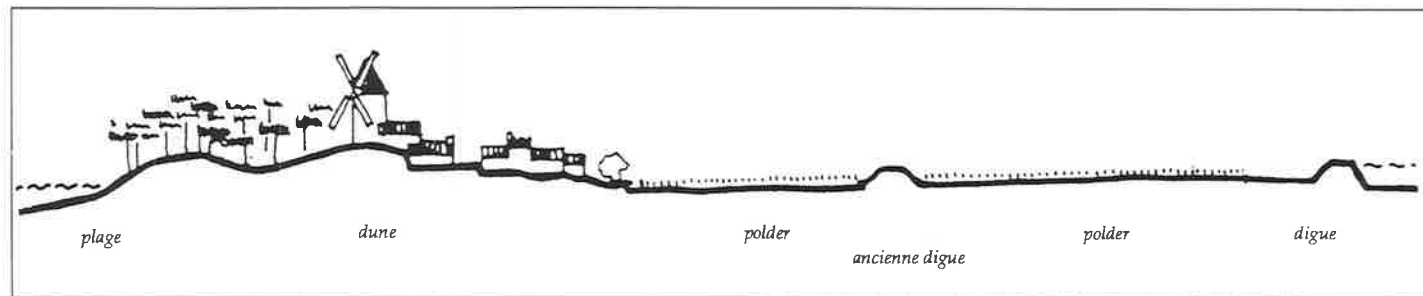
Certains, encore en eau, continuent d'être exploités pour des besoins salicoles (Le Boucaud, Le Terrain Neuf) ainsi que pour l'ostréiculture.

Le polder de Sébastopol à Barbâtre est voué à la pêche à l'anguille.

D'autres ont été complètement asséchés ; les canaux ont disparus pour faire place à une plaine agricole nouvelle destinée aux cultures céréalières (orge, blé), comme à Barbâtre et à La Tresson.

C'est un paysage plat, ouvert, aux lignes horizontales s'arrêtant sur une ligne surélevée remarquable : la digue.

De l'habitat linéaire situé à l'Ouest, la vue parcourt toute une étendue pour venir s'arrêter sur la digue. Sa présence rappelle la lutte contre la mer, toute la vie et l'histoire des hommes de cette île. Cette présence est soulignée par un alignement de cyprès de Lambert situés à proximité. L'ambiance des polders est chaude, la lumière forte et éblouissante fait varier les couleurs vert/tendre des prairies, ocre/marron des arbrisseaux et des plantes herbacées (salicornes), vert/jaune des cultures céréalières. A marée basse, de l'autre côté de la digue, la mer en se dégageant laisse place à de grandes étendues plates aux couleurs métalliques reflétant toutes les nuances du ciel : les vasières, paysage infini et éphémère.



La plaine agricole a été lentement gagnée sur la mer.

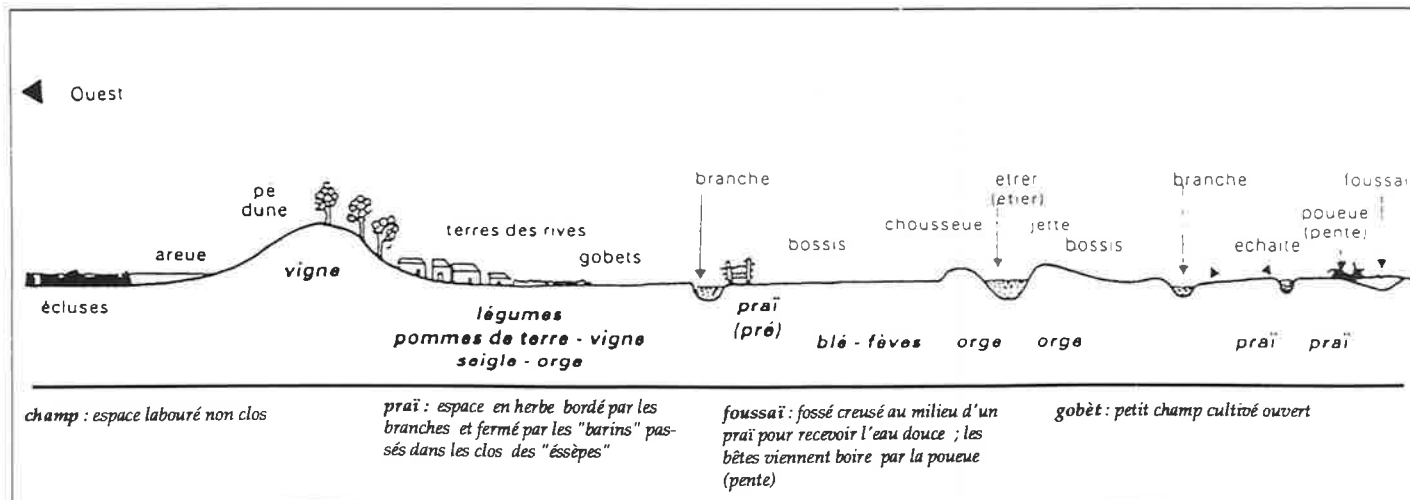
Leur histoire

A l'abri de la dune, la mer du fond de la Baie de Bourgneuf, entraîne et pousse la boue qu'elle abandonne.

Une fois la boue stabilisée, l'homme consolide cet acquis en l'entourant de digues (digue de retrait et digue de refend). Une mosaïque de petits bouts de terre est ainsi constituée. A partir du XVIIIème siècle, cette conquête devient organisée. Suivant la méthode hollandaise, la mer est contenue par une digue ; on lui soustrait ainsi de grands morceaux de terre.

Ces prises sont découpées suivant un maillage régulier de fossés, pour que l'eau restante s'évacue, jusqu'à l'assèchement final (polder asséché).

Les derniers polders construits sont ceux de la Tresson et de Sébastopol. Mais la demande de terres agricoles n'étant plus aussi forte, ils ont été laissés en eau jusqu'à nos jours. Par contre, dans un proche avenir, du fait de la disparition de certaines terres agricoles, la demande risque de redevenir forte sur ces terres.



Les polders asséchés

constat :

Ce polder est cultivé depuis longtemps en plaine céréalière. Actuellement, avec :

- des tunnels plastiques,
- des filets brise-vent,
- des brise-vent hauts de peupliers d'Italie,
- des haies basses de fusains du Japon ou d'arroches de mer.

La mise en place anarchique de ces brise-vent aboutira à la perte totale de l'identité de ce paysage.

En cloisonnant l'espace par des essences banalisantes, on perd la vue sur la digue. Or, c'est elle qui est l'expression de la genèse de ce paysage.

L'identité de l'île de Noirmoutier, c'est son façonnage par l'homme en vue de l'arracher à la mer. Or, c'est dans ce paysage que l'on ressent le plus cette grande histoire.

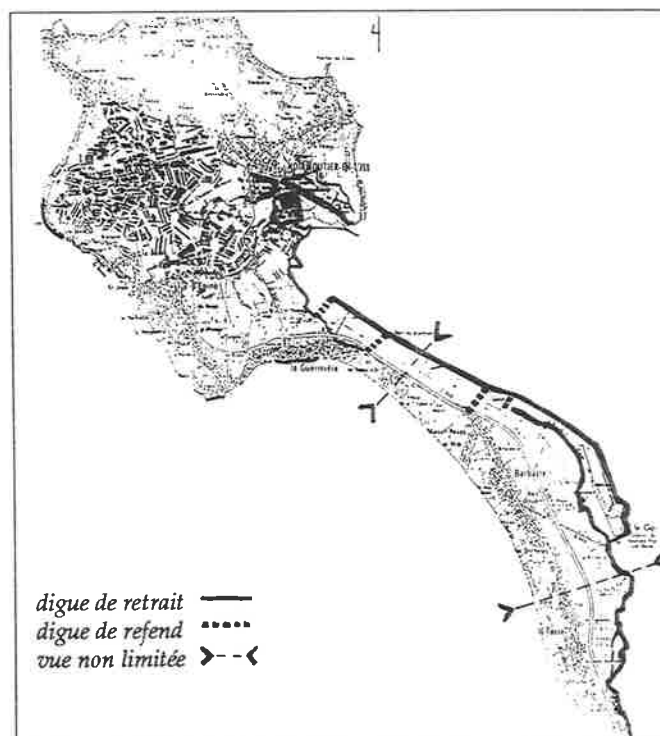


propositions : replanter des digues de retrait et de refend

Pour conserver cette transparence du paysage de la zone d'habitat située à l'Ouest jusqu'à la digue de l'Ouest, on prendra soin d'implanter les brise-vent, s'ils sont nécessaires, au niveau des anciennes digues de refend ou des digues de retrait. Les plants y trouvant une épaisseur de terre plus importante.

Pour des petits brise-vent, on pourra avoir une plus grande liberté, car leur présence visuelle n'aboutit pas à un véritable cloisonnement. On prendra soin de les raccrocher sur les digues ou les éléments marquants en préférant, si cela est compatible avec leur fonction, une orientation Est-Ouest, comme sur les digues de refend.

Les essences seront choisies parmi la liste départementale du bord de mer complétée de ces quelques espèces : *Olearia travesii*, *Olearia virgata*, *Elaeagnus ebbingei*.



les digues de refend

<i>Tamaris</i>	26
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Prunellier</i>	24
<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Pourpier de mer</i>	31

les digues de retrait

<i>Frêne</i>	6
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Tamaris</i>	26
<i>Prunellier</i>	24
<i>Peuplier blanc</i>	10

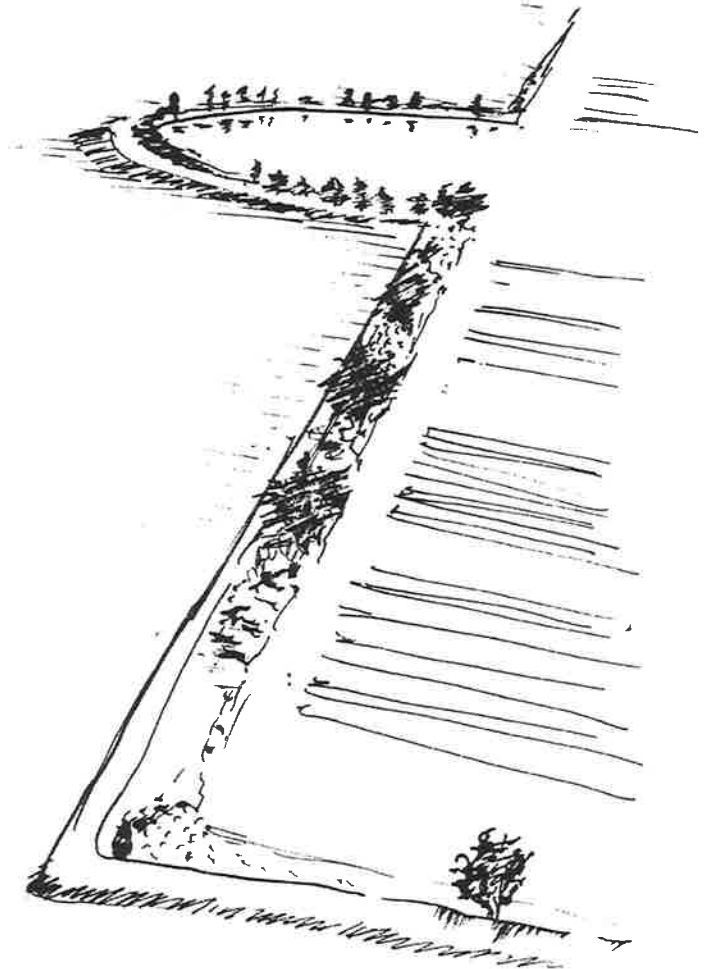
les petits brise-vent sur talus

<i>Saule Marsault</i>	14
<i>Prunellier</i>	24
<i>Pourpier de mer</i>	31
<i>Tamaris</i>	26

Les polders mouillés classé ND

constat :

Le polder de Sébastopol est une zone ND c'est-à-dire protégée. Ce paysage d'eau ainsi que la faune qui y vit présentent un grand intérêt. Mais cette zone nécessite un entretien. Actuellement, l'ancienne digue séparant le polder mouillé du polder desséché est en friche. Au pied de la "Nouvelle Digue", il existe encore une ponctuation de cyprès, mais ces arbres sont en mauvais état.



propositions : replanter l'ancienne digue

Pour garder au polder sa qualité paysagère, il est nécessaire d'entreprendre :

- une replantation et un entretien de l'ancienne digue séparant le polder desséché du polder mouillé,
- une replantation le long du chemin bordant la digue, avec une ponctuation de cyprès.

Cette plantation permettra de conserver des vues sur la mer et sur les polders, lorsque l'observation sera sur la digue. Au contraire, l'ambiance sera fraîche et fermée au pied de celle-ci. La présence de la digue sera ainsi soulignée dans le grand paysage.

Ces plantations, par leur ombrage et la protection visuelle qu'elles offrent, augmentent le confort des visiteurs, pédestres ou cyclistes, et facilitent l'observation des oiseaux.

Certaines parcelles, perpendiculaires à la digue, pourraient être également plantées afin de devenir ultérieurement des zones propices au pique-nique et à l'observation faunistique.

le long du chemin bordant la digue

<i>Pourpier de mer</i>	31
<i>Tamaris</i>	26

Ancienne digue et parcelles plantées

<i>Prunellier</i>	24
<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Saule marsault</i>	14
<i>Saule blanc</i>	13

Le polder actif

46

constat :

Polder mouillé de la Tresson, port du Bonhomme. Dans cette zone, comme dans le marais salant, l'ostréiculture est très présente.

L'homogénéité des volumes bâtis et leur groupement dans une seule zone est un facteur très positif, mais leur organisation les uns par rapport aux autres, reste sans ligne directrice.

Le polder est un espace très organisé de part sa genèse ; la lisibilité de ce paysage est fortement perturbée par ce manque d'organisation dans le bâti.

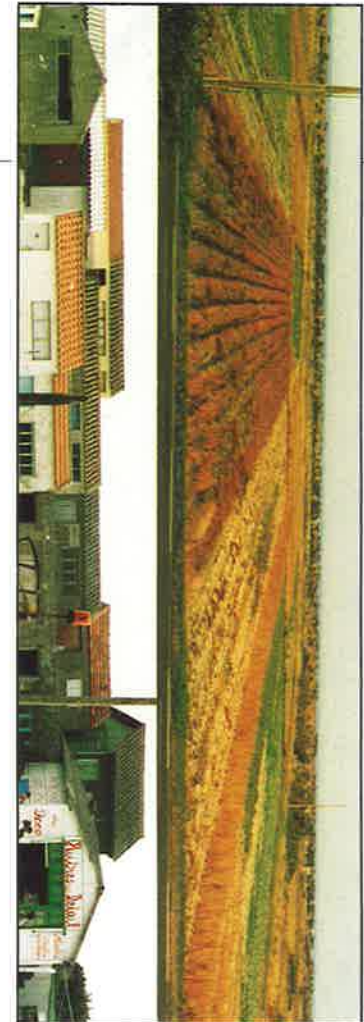


propositions :
avoir une réponse
architecturale de qualité

— Pour de nouvelles implantations ostréicoles, il faudrait que lors de l'établissement du cahier des charges, on tienne compte de l'orientation des faîtages, afin d'avoir un agencement plus ordonné des bâtiments les uns par rapport aux autres et plus en rapport avec les lignes propres du polder.

— En parallèle d'une recherche de matériaux plus attrayants, doit aussi être étudiée et proposée une gamme colorée adaptée au site, pour les façades, les huisseries, les portes, les toitures des bâtiments. Le port du Bonhomme permet déjà de donner des éléments de réponse. Cette proposition pourrait déjà être appliquée aux bâtiments existants.

— La plantation d'une haie ponctuée de cyprès le long du chemin d'accès bordant la digue, permettra de souligner celle-ci dans le paysage.





Le bâti et les jardins

localisation

48

Le patrimoine architectural de l'île de Noirmoutier nous offre de nombreux types de constructions qui ont été lentement mis au point par les générations successives.

Les formes de ces constructions passées et à venir dépendent de l'usage qu'on leur prête, du site dans lequel elles s'insèrent, des techniques de construction, de la culture des personnes locales et extérieures.

Une construction intégrée dans un site sera d'autant plus satisfaisante qu'elle répondra à toutes ces données.

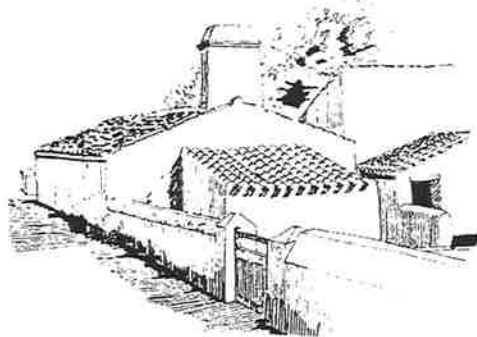
Ainsi, elle sera aussi bien appréciée par l'utilisateur que par le spectateur car elle racontera une histoire, riche en significations, révélatrice d'une culture. Sur l'île de Noirmoutier, plusieurs types de constructions caractérisent l'habitat, dont la situation varie.



le bâti balnéaire



le bâti des bourgs



le bâti linéaire



50

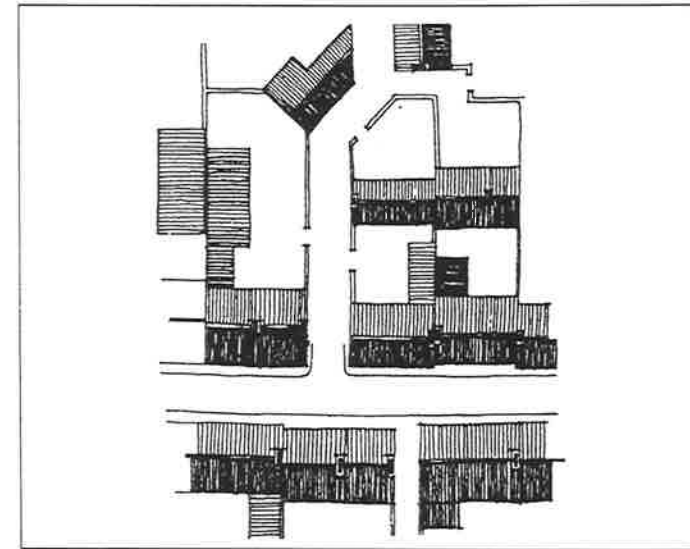
Le bâti des centres-bourgs, jardins cachés

histoire :

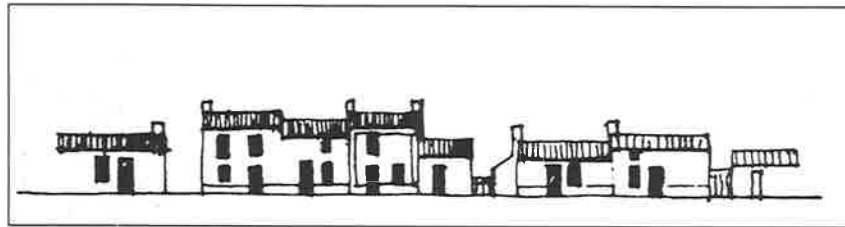
La nécessité d'habiter près du port ou des voies de passage, sources de toutes activités, a favorisé l'implantation d'un habitat très dense, aux ruelles sinueuses et étroites, abritées du vent par de hauts murs.

Les parcelles sont restreintes et profondes. Sur les rues principales, la construction prend toute la largeur du terrain et protège l'intimité des cours situées derrière.

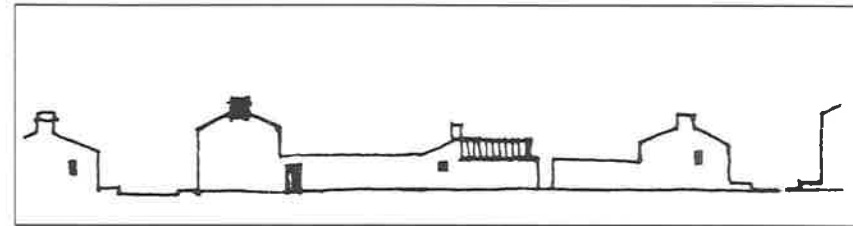
Entre voisins et sur les venelles, la clôture est d'abord matérialisée par des apprentis qui s'échelonnent le long de la limite du terrain à partir du bâtiment principal ou en fond de terrain. Les parties libres sont toujours fermées par des murs assez hauts.



plan des parcelles avec les venelles

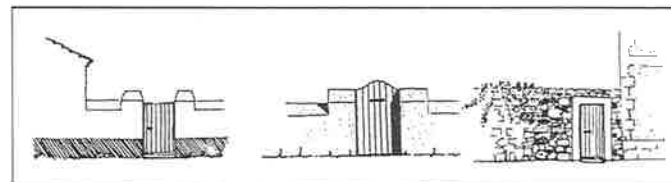


façades



Murs et pignons

Sur les rues principales, ce sont les façades d'entrée des maisons qui forment le paysage. Sur les ruelles perpendiculaires, ce sont les murs de clôture et les pignons qui dominent. Le mur de maçonnerie est le seul mode de clôture utilisé. Sa hauteur est généralement supérieure à 1,50 m, il protège alors des regards, des rôdeurs, mais aussi du vent. On trouve cependant quelques murets (1,00 m environ), qui ont une fonction plus symbolique que protectrice. Ce dernier type de clôture est surtout utilisé lorsque la construction est implantée au Nord d'une voie pour créer un espace d'isolement permettant l'ouverture de grandes baies vers le soleil, mais aussi pour une mise en valeur de la façade principale.



Les murs de clôture

Le bâti des centres-bourgs, jardins cachés

constat :
un paysage minéral

C'est un paysage minéral aux verticalités dominantes, créées soit par le front bâti continu des façades, soit par les murs de clôture hauts, destinés à abriter des vents.

Le jardin clos et caché laisse dévoiler son mystère par des plantes grimpantes et la frondaison des arbres qui dépassent du mur.

L'ambiance est intime, ombragée et fraîche.

De nombreuses venelles tortueuses invitent à la promenade.



propositions : faire déborder les plantes

- conserver à tout prix, une clôture maçonnée haute (mur appareillé en pierre granit ou blanchi à la chaux),
- faire déborder : plantes grimpantes parfumées et colorées, arbres fruitiers et d'ombrage,
- réserver les essais de plantes d'acclimatation différentes dans les parties cachées du jardin,
- jouer sur la coloration des façades en peignant les volets, les portes.



<i>Murier</i>	8
<i>Figuier</i>	5
<i>Bignone</i>	32
<i>Clématite</i>	34
<i>Eglantier</i>	25
<i>Glycine</i>	35
<i>Jasmin</i>	36
<i>Treille</i>	37



Le bâti balnéaire du Bois de la Chaise jardins d'agrément

54

histoire :

Un peu avant 1900, les estivants introduisent un nouveau style balnéaire : une maison entièrement conçue pour leur nouveau loisir.

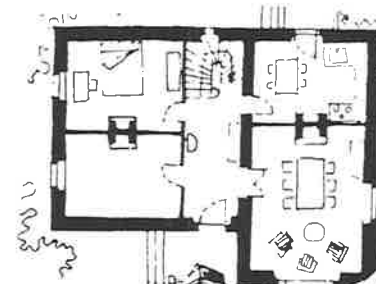
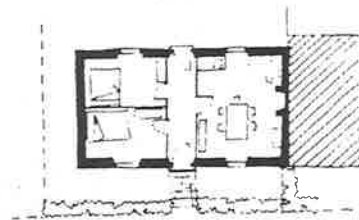
Ces maisons se sont développées au Nord de l'île, soit face à la mer en dépit du vent, soit à l'ombre du Bois de la Chaise, couvert de chênes verts.

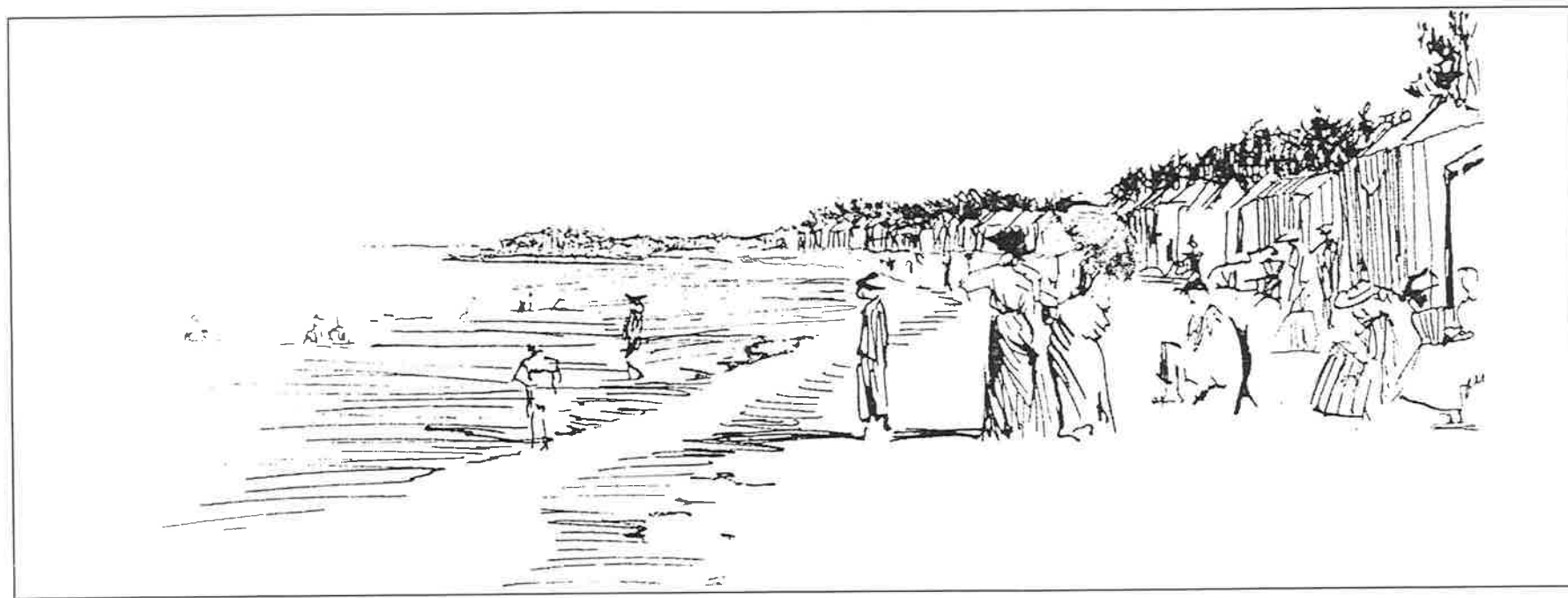
Pour se démarquer de cette nouvelle relation avec le paysage, la façade se déforme symboliquement en auvent, en porche ; le volume augmente, la symétrie disparaît. Les toitures se compliquent à plaisir.

Quant aux maisons situées dans le Bois de la Chaise, elles seront entourées d'un bois devenu progressivement parc à l'anglaise, nécessitant peu d'entretien, créant un volume important, ombrageant le bâti haut. Les chênes verts s'agrémentent donc d'arbres à port remarquable. Ici, le jardin est un parc où les arbres à port libre (forme naturelle) créent de l'ombre et de la fraîcheur, isolent la maison de la route et facilitent l'entretien. La couleur verte des feuillages domine.

A partir de cette époque, les maisons face à la mer seront séparées de la rue par un petit jardin.

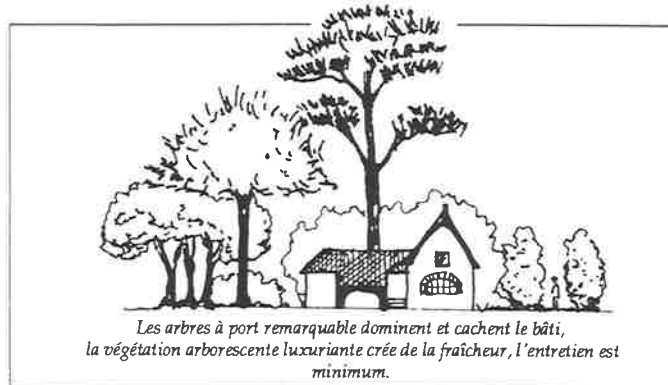
Ici, le jardinet n'est qu'une devanture, un agrément restreint pour accompagner la façade ; la couleur est donnée par les peintures colorées des fenêtres et des balcons.





Le bâti balnéaire du Bois de la Chaise jardins d'agrément

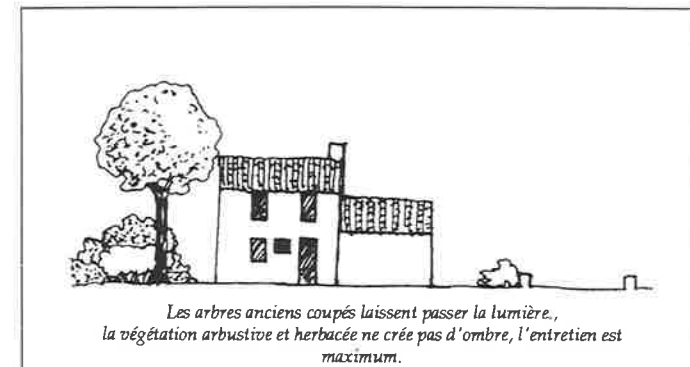
constat :
les abords des villas anciennes



La lumière y est tamisée ; l'ombre et le feuillage vert des arbres dominant. Les villas balnéaires sont camouflées ; la clôture grillagée, transparente est habillée par des arbrisseaux de sous-bois, non taillés (arbousier, ...). Le portail maçonné structure l'entrée.

L'entretien est minimum ; le lierre et les aiguilles de pins tapissent le sol. Les galets délimitent les parterres d'arbustes et d'arbrisseaux. Quelques fleurs ponctuent la façade.

constat :
les abords des villas actuelles



C'est un paysage moins végétal. La lumière s'introduit dans le jardin par la coupe des arbres anciens. Le soleil entre à flot, l'espace s'agrandit, le bâti s'allonge. Les végétaux anciens à port remarquable ne sont pas renouvelés ; ils sont remplacés par des essences à port plus restreint*. Le végétal ne domine plus le bâti. La clôture se durcit : muret bas... poteaux en ciment. Les maisons se voient de la rue. C'est un aspect très jardiné qui nécessite un entretien important : la pelouse apparaît ; les fleurs y sont nombreuses.

Port restreint : forme réduite par une taille.



propositions : renouveler les boisements

— Renouveler les boisements à port libre existants créés au début du siècle, en replantant des arbres à port remarquable, de grande pérennité : Pin parasol, Pin de Corse, Pin maritime, Chêne vert.

— Créer une clôture grillagée simple en plantant un sous-bois dense ; laisser les végétaux à port libre (ne pas les tailler) : Mimosa, Arbousier, Laurier-tin, sauce, du Portugal, Filaria, Fusain du Japon, Houx,

— Concentrer les fleurs annuelles ou vivaces au pied des maisons pour faciliter l'entretien,

— Conserver un tapis végétal de sous bois (lierre) simple à entretenir, qui peut être fleuri selon les saisons de façon "sauvage" (cyclamen, perce-neige, jacinthe, crocus...),

— Conserver l'ambiance fraîche, intime du lieu où la luxuriance des végétaux domine ; c'est un parc ombragé non sophistiqué.

<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin de Corse</i>	2
<i>Pin Maritime</i>	3
<i>Pin Parasol</i>	4
<i>Mimosa</i>	7
<i>Arbousier</i>	15
<i>Filaria</i>	18
<i>Laurier-tin</i>	21
<i>Laurier sauce</i>	22
<i>Laurier du Portugal</i>	23
<i>Bourdaïne</i>	17
<i>Fusain du Japon</i>	30
<i>Houx</i>	20
<i>Troène commun</i>	27



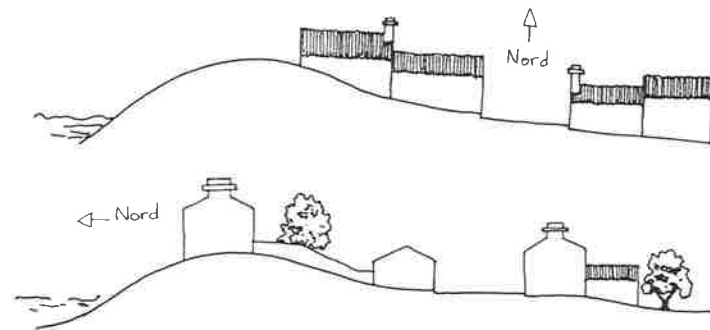
Le bâti linéaire jardins utilitaires

58

histoire :

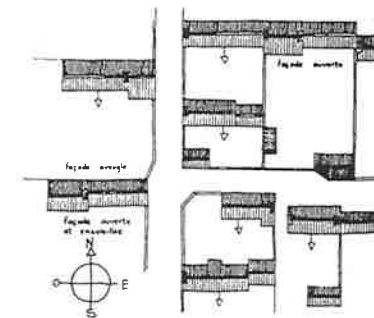
Les villages se sont concentrés tout le long des voies de communication (ex : L'Herbaudière, La Guérinière, L'Epine, Barbâtre).
La maison rurale s'est installée en fonction du soleil et du vent ; son implantation dépend donc du relief du terrain.

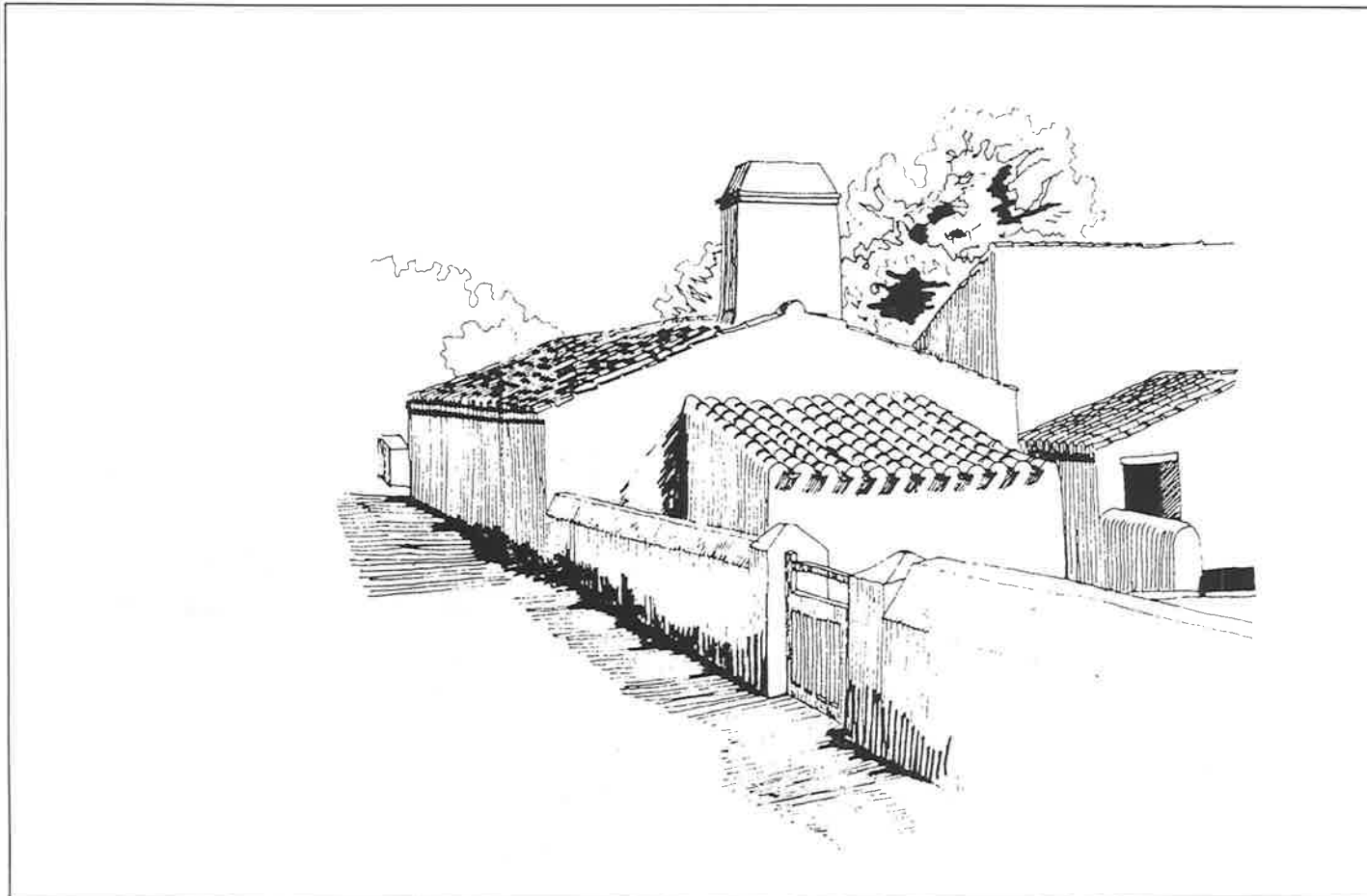
Si le terrain est en pente Est-Ouest comme à La Frandière, les constructions sont implantées perpendiculairement aux courbes de niveau.
Entre Le Vieil et La Madeleine, le relief est dans le sens inverse, les constructions s'étagent parallèlement aux courbes de niveau.



La façade de la maison est toujours au Sud, c'est un endroit confortable. Les jardins ensoleillés sont délimités depuis la route par un muret bas.
L'espace extérieur est structuré par :

- une cour servant de détente,
 - un potager géométrique caractérisé par peu de volume végétal. L'ombre est souvent offerte par une tonnelle recouverte de treille ou par des petits arbres fruitiers (pêcher, pommier...).
- Le jardin utilitaire est donc visible de la rue.





Le bâti linéaire jardins utilitaires

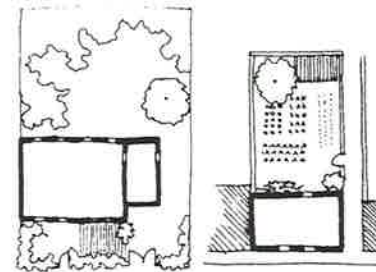
constat :
Les choix des essences

Le bâti linéaire ancien crée un paysage mi-végétal mi-minéral, caractérisé par la présence d'un muret bas et libérant la perspective depuis la rue, sur un jardin protégé très ensoleillé, où seuls les arbres fruitiers créent un petit volume (figuier-pêcher).

Souvent ces éléments peuvent être cumulés, camouflant entièrement le jardin depuis la rue. Par leur plan, leur situation dans le terrain, nos maisons d'aujourd'hui ressemblent peu aux maisons traditionnelles de l'île.

Mais, ce jardin utilitaire, visible de la rue régresse, au profit de jardin d'agrément entièrement clôturé, camouflé depuis la rue soit par une clôture minérale, soit par une haie haute de thuyas ou de cupressus, soit par une brande.

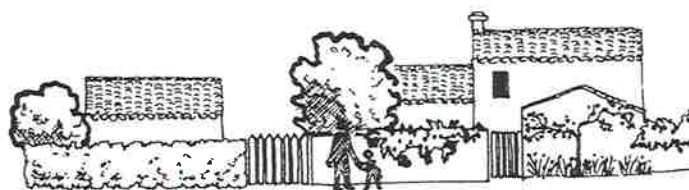
Pourquoi toujours planter des cyprès ou des thuyas ? Ils sont devenus le symbole de la banalité pavillonnaire.



propositions : créer des clôtures, ombrager la cour

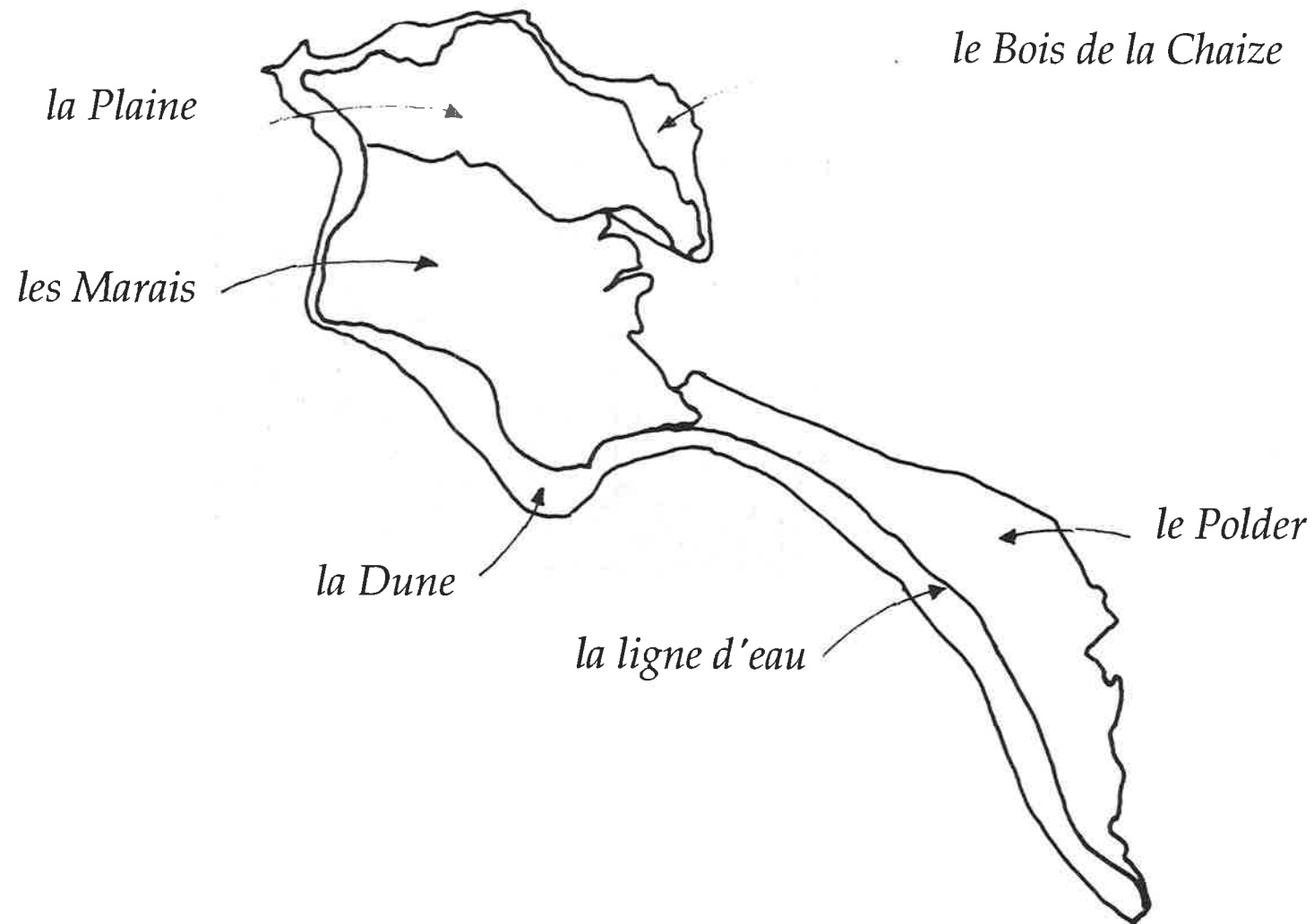
Choisissons des essences adaptées au site et à l'effet que nous attendons (abri des regards, protection du vent, ombrage, couleurs ...). Elles seront alors en harmonie avec les essences qui forment le couvert végétal traditionnel de l'île.

- créer des clôtures homogènes, assez basses, pour laisser passer la vue, soit minérales en pierre, en parpaing lissé, soit végétales, en plantant une haie homogène taillée basse,
- accompagner la clôture de végétaux typiques de l'île qui forment une haie variée, se colorant à différentes saisons et rompant la monotonie et la rigidité du muret,
- ombrager la cour ensoleillée ou le jardin d'agrément par des arbres tiges de petit volume typiques de l'île : figuier, mûrier ou pommier, soit par une tonnelle recouverte de treille, de plantes grimpantes.



<i>Figuier</i>	5
<i>Pommier</i>	12
<i>Poirier</i>	11
<i>Mûrier</i>	8
<i>Mimosa</i>	7
<i>Fusain du Japon</i>	30
<i>Eleagnus</i>	28
<i>Tamaris</i>	26
<i>Eglantier</i>	25
<i>Laurier du Portugal</i>	23
<i>Laurier tin</i>	21
<i>Laurier sauce</i>	22
<i>Genêt</i>	19
<i>Filaria</i>	18
<i>Arbousier</i>	15
<i>Bignone</i>	32
<i>Chèvrefeuille</i>	33
<i>Clématite</i>	34
<i>Glycine</i>	35
<i>Jasmin</i>	36
<i>Treille</i>	37

Planter les fonds de parcelles en fonction des paysages



fiches à utiliser

propositions : haie non taillée

Planter le fond de votre parcelle en créant une haie non taillée en mélangeant les végétaux.

Si votre maison est en contact avec un paysage précis, choisissez certaines essences d'arbres...

le Bois de la Chaise

la Plaine

les Marais

la Dune

le Polder

la ligne d'eau

<i>Arbousier</i>	15
<i>Laurier du Portugal</i>	23
<i>Laurier tin</i>	21
<i>Laurier sauce</i>	22
<i>Mimosa</i>	7
<i>Fusain du Japon</i>	30
<i>Chêne vert</i>	1
<i>Bourdaïne</i>	17
<i>Chêne vert</i>	1
<i>Prunellier</i>	24
<i>Genêt</i>	19
<i>Fusain du Japon</i>	30
<i>Tamaris d'été</i>	26
<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin maritime</i>	3
<i>Tamaris</i>	26
<i>Argousier</i>	16
<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Pourpier de mer</i>	31
<i>Tamaris</i>	26
<i>Frêne</i>	6
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Saule marsault</i>	14
<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Prunellier</i>	24
<i>Bourdaïne</i>	17

Récapitulatif

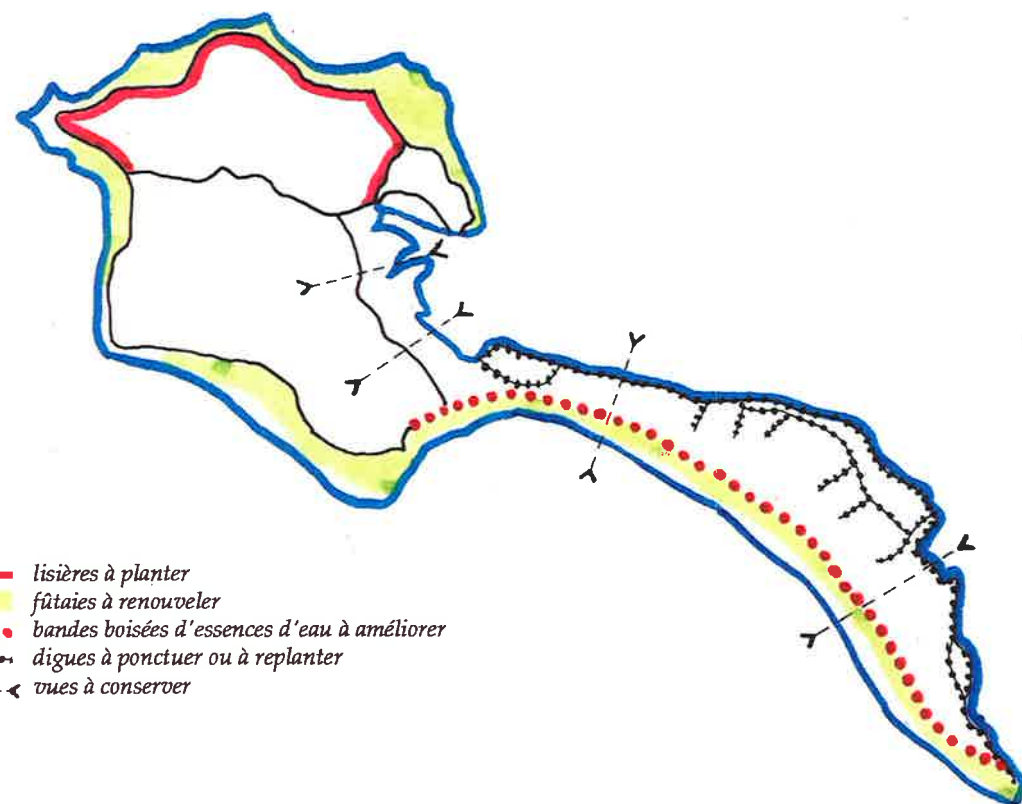
les Marais

A l'Ouest : assurer le maintien de l'eau.
A l'Est : Conserver la vue sur le marais salant à partir de la route.

tamaris	26
---------	----

64

à chaque paysage...
une plantation appropriée.



- lisières à planter
- futaies à renouveler
- bandes boisées d'essences d'eau à améliorer
- - - digues à ponctuer ou à replanter
- - - ➤ vues à conserver

Créer des grands brise-vent
aux abords
des sièges d'exploitation

Créer des grands brise-vent :
en limite de hameaux:

Créer des petits brise-vent :
le long des chemins
d'exploitation,
et des limites parcellaires.

la Plaine

grands brise-vent

Chêne vert	1
Pin de corse	2
Pin maritime	3
Prunellier	24
Orme	9
Fusain du japon	30
Genêt à balai	19

grands brise-vent

Chêne vert	1
Pin de corse	2
Pin maritime	3
Prunellier	24
Orme	9
Fusain du japon	30
Genêt à balai	19

petits brise-vent

Orme	9
Prunellier	24
Troène commun	27
Fusain du japon	30
Genêt à balai	19

le cordon dunaire

Au Nord
renouveler la futaie.

A l'Ouest
créer des haies brise-vent,
renouveler la futaie,
renforcer la frange arborescente
en récupérant les eaux pluviales.

la futaie :

<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin de Corse</i>	2
<i>Pin maritime</i>	3
<i>Pin parasol</i>	4

<i>Mimosa</i>	7
<i>Laurier tin</i>	21
<i>Laurier sauce</i>	22
<i>Laurier du Portugal</i>	23
<i>Arbousier</i>	15
<i>Filaria</i>	18
<i>Fusain du japon</i>	30
<i>Genêt à balai</i>	19

haie brise-vent

<i>Argousier</i>	16
<i>Pourpier de mer</i>	31
<i>Tamaris</i>	26
<i>Eleagnus ebbingei</i>	28

boisement

<i>Chêne vert</i>	1
<i>Pin de Corse</i>	2
<i>Pin maritime</i>	3

fossé drainant

<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Saule marsault</i>	14
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Bourdaïne</i>	17

Replanter
les digues de refend.

les digues de refend

<i>Tamaris</i>	26
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Prunellier</i>	24
<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Pourpier de mer</i>	31

Replanter
les digues de retrait

les digues de retrait

<i>Frêne</i>	6
<i>Saule blanc</i>	13
<i>Tamaris</i>	26
<i>Prunellier</i>	24
<i>Peuplier blanc</i>	10

Créer des haies brise-vent
sur talus suivant le besoin
préférer l'axe Est/Ouest
avec des grands brise-vent,
préférer l'axe Nord/Sud,
avec des petits brise-vent
(garder la vue sur la digue)

les petits brise-vent sur talus

<i>Saule Marsault</i>	14
<i>Prunellier</i>	24
<i>Pourpier de mer</i>	31
<i>Tamaris</i>	26

Laisser la vue sur la digue
et la ponctuer de végétaux
à port remarquable.

le long du chemin bordant la digue

<i>Pourpier de mer</i>	31
<i>Tamaris</i>	26

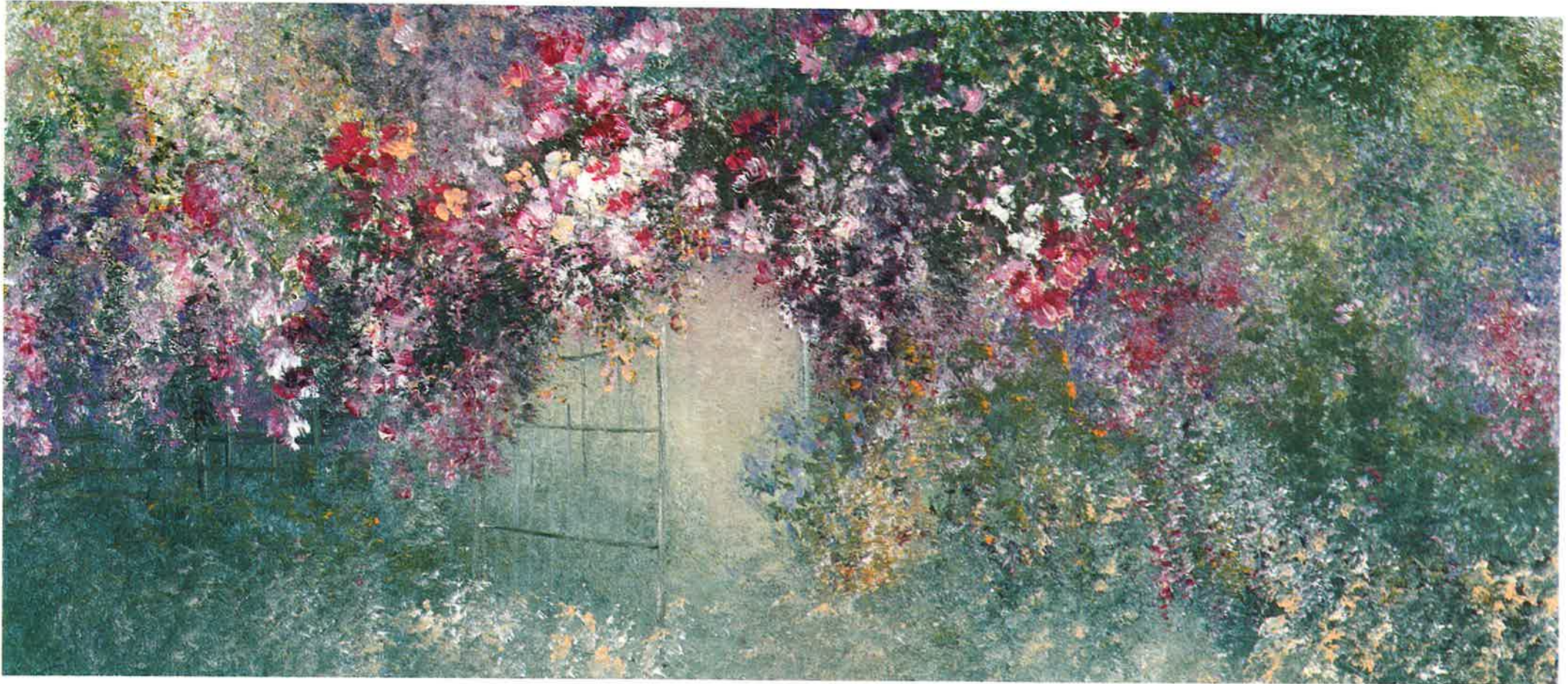
Ancienne digue et parcelles plantées

<i>Prunellier</i>	24
<i>Peuplier blanc</i>	10
<i>Saule marsault</i>	13
<i>Saule blanc</i>	14

La réalisation et la conception ont été assurées par Gaëtane DE LA FORGE et Laurence JOUSSEAUME du C.A.U.E. de Vendée,
Avec la collaboration de Fanny MOREIL du District de Noirmoutier, et de Dominique SOLTNER pour les nouvelles techniques de plantation.
Nous remercions vivement ceux qui nous ont apporté compétence et enthousiasme pour la mise en forme de ce document.
Nous restons attentifs à toutes remarques permettant de compléter ce document.
Photographie : diapothèque C.A.U.E., Monsieur Jacques OUDIN, Fanny MOREIL du District de Noirmoutier.
Mise en page : Sylvie BESSIÈRE, C.A.U.E.
Impression : Imprimerie de la Maison du District de Noirmoutier.
Les photos de couverture sont extraites des toiles de O. DE JAME et L'HOUTELIER.

L'ILE de NOIRMOUTIER

Agissons sur notre paysage.



Toile de O. de Jame et l'Houtellier

paysage : mode d'emploi

<i>Que choisir ?</i>	3
Les 36 fiches de végétation : Utilisation et localisation d'arbres, d'arbustes ou de plantes grimpantes	
<i>Comment planter ?</i>	77
Les techniques de plantation : Les arbres et arbustes Les haies Le recépage des tamaris	
<i>Adresses utiles</i>	85

Que choisir ?

*Le but de ces fiches est de présenter les essences d'arbres, d'arbrisseaux, d'arbustes et de plantes grimpantes que l'on peut choisir en fonction de leur **implantation** traditionnelle dans l'île, de leur **localisation** et de leur **résistance** aux agressions climatiques. On ne plantera pas les mêmes essences si on se trouve sur une dune, dans la plaine agricole, dans les zones de marais ou à l'abri d'une cour.*

Arbres

- Chêne vert **1**
- Pin de Corse **2**
- Pin maritime **3**
- Pin parasol **4**
- Figuier **5**
- Frêne commun **6**
- Mimosa **7**
- Mûrier noir **8**
- Orme **9**
- Peuplier blanc **10**
- Poirier sauvage **11**
- Pommier **12**
- Saule blanc **13**
- Saule marsault **14**

Arbustes

- Arbousier **15**
- Argousier **16**
- Bourdaine **17**
- Filaria **18**
- Genêt à balais **19**
- Houx **20**
- Laurier-tin **21**
- Laurier sauce **22**
- Laurier du Portugal **23**
- Prunellier **24**

- Eglantier **25**
- Tamaris **26**
- Troène commun **27**
- Elaeagnus **28**
- Fusain du Japon **29**
- Pourpier de mer **30**

Plantes grimpantes

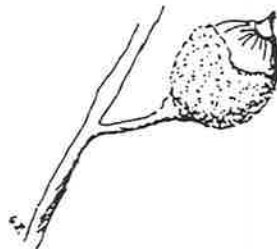
- Bignone **31**
- Chèvrefeuille **32**
- Clématite **33**
- Glycine **34**
- Jasmin d'hiver **35**
- Treille **36**

CHENE VERT



les fruits

Glands (de 2 cm à 2,5 cm de longueur), recouverts au quart par la cupule.



les feuilles

Persistantes, brillantes vert-foncé, courtement pétiolées de longueur variable (3 à 7 cm). A l'état jeune, les feuilles sont épineuses et couvertes d'un duvet.

utilisation du Chêne vert

Le chêne vert est un indigène sur la côte vendéenne (ex : Bois de la Chaise).

Pour sa prestance et son feuillage persistant, on le trouve dans de nombreux parcs.

Son bois très dur est utilisé en assemblage.

Dans notre région, il sert à la fabrication des boules en bois.

CHENE VERT

Quercus ilex
Famille des Fagacées

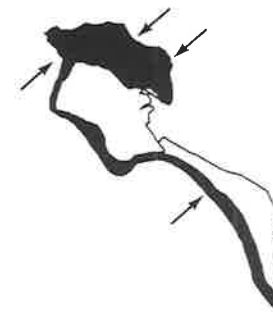


le port

Il est originaire de Méditerranée et de l'Atlantique. Ample à cime arrondie, atteignant 20 mètres de hauteur. Ecorce noire, écailleuse.

localisation

1



5

pour le boisement
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour la futaie à l'arrière
de la côte rocheuse Nord,

pour les grands brise-vent
dans la plaine,

pour la futaie déperissante
du cordon dunaire à l'Ouest.

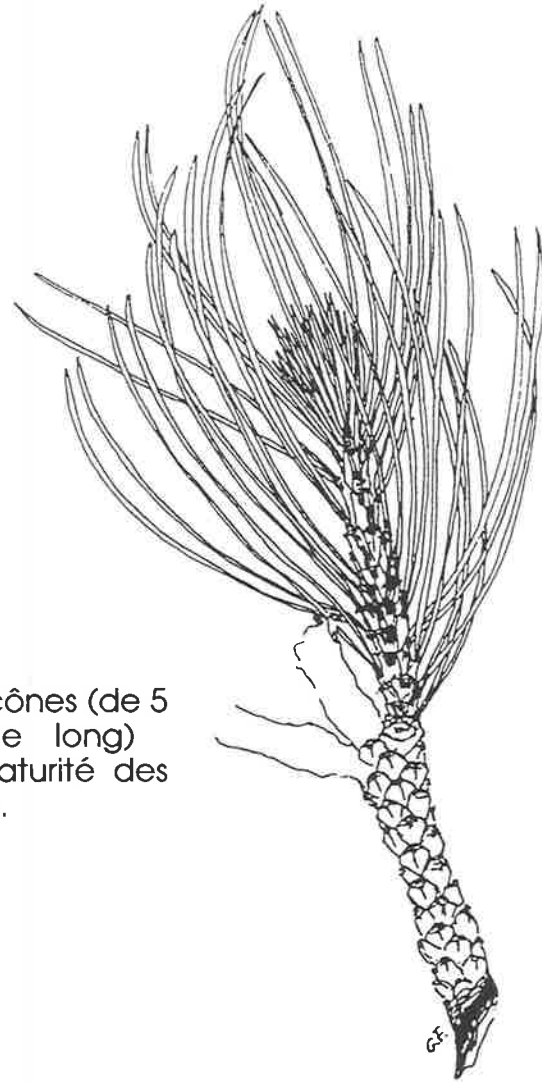
PIN DE CORSE

6



les fruits

Ce sont des cônes (de 5 à 7 cm de long) libérant à maturité des graines ailées.



utilisation du Pin de Corse

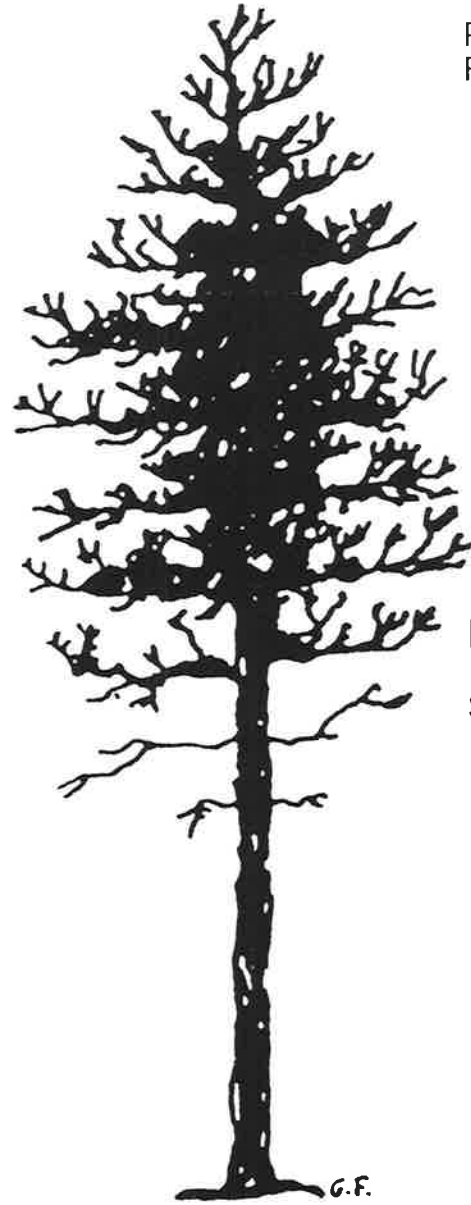
Le pin de Corse préfère les sols sablonneux et secs ; il est calcifuge (craint le calcaire). Dans sa région d'origine, il est utilisé comme brise-vent. Il s'adapte aussi dans notre zone littorale.

les feuilles

Persistantes, ce sont des aiguilles groupées par deux, clairsemées sur les rameaux.

PIN DE CORSE

Pinus nigra subsp. *laricio*
Famille des Pinacées

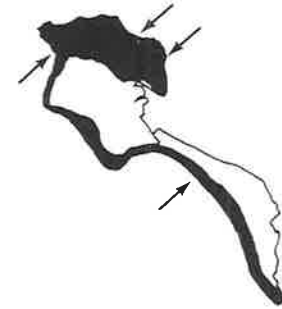


le port

Il est originaire de Corse et de Sardaigne. Elancé, il peut atteindre 40 m de hauteur. Son écorce brune est rugueuse.

localisation

2



7

pour le boisement
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour la futaie à l'arrière
de la côte rocheuse Nord,

pour les grands brise-vent
de la plaine,

pour la futaie déperissante
du cordon dunaire à l'Ouest.

PIN MARITIME



les feuilles

Persistantes, ce sont des aiguilles longues (de 10 à 25 cm) groupées par deux ; rigides, piquantes, d'un vert frais.

les fruits

Appelés cônes (ou pommes de pin), ils peuvent atteindre 15 cm de long et persistent sur l'arbre pendant des années. Ils sont souvent groupés en grappes.

utilisation

du Pin maritime

Très répandu sur le littoral, il est utilisé pour le reboisement et la fixation des terres de dunes.

Dans notre région, le dépérissement du pin maritime s'accroît depuis quelques années : effet de sécheresse ? Conséquences des hivers rigoureux ? Sol de plus en plus basique ? Présence de calcaire et de sodium ?

Des études précises sont en cours pour sauvegarder cet arbre au port remarquable, caractéristique de notre paysage maritime.

Ce pin est aussi cultivé dans les landes pour son bois et sa résine qui fournit une excellente essence de thérébentine.

PIN MARITIME

Pinus pinaster
Famille des Pinacées



les fleurs

Les fleurs, peu visibles, s'ouvrent fin mai. Les fleurs mâles sont dorées, alors que les fleurs femelles sont rouge-foncé. Elles atteignent 2 cm de long.

le port

Originaire de l'Ouest du Bassin Méditerranéen et d'Afrique du Nord, il est naturalisé au Portugal et en France. Il s'adapte tout à fait à la zone du littoral ; il préfère les sols acides et refuse les sols trop calcaires. De cime aplatie, il peut atteindre 30 m de haut. Son écorce est brun-rougeâtre et profondément fissurée.

localisation

3



9

pour la futaie à l'arrière de la côte rocheuse Nord

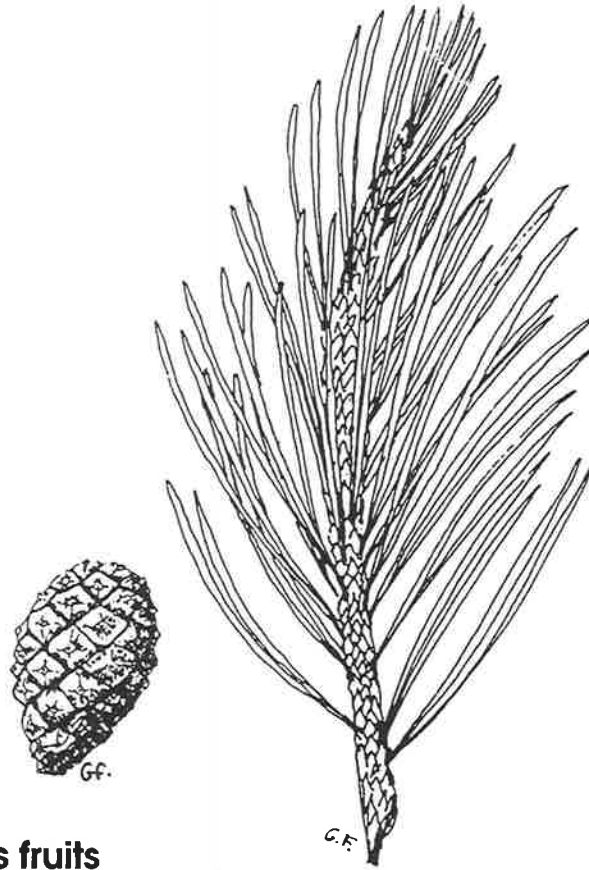
pour le boisement du bâti balnéaire du bois de la Chaise,

pour les grands brise-vent de la plaine,

pour la futaie dépérissante du cordon dunaire à l'Ouest.

PIN PARASOL

10



les fruits

Cônes sessiles
globuleux,
souvent solitaires,
ils restent fermés
3 ans.

les feuilles

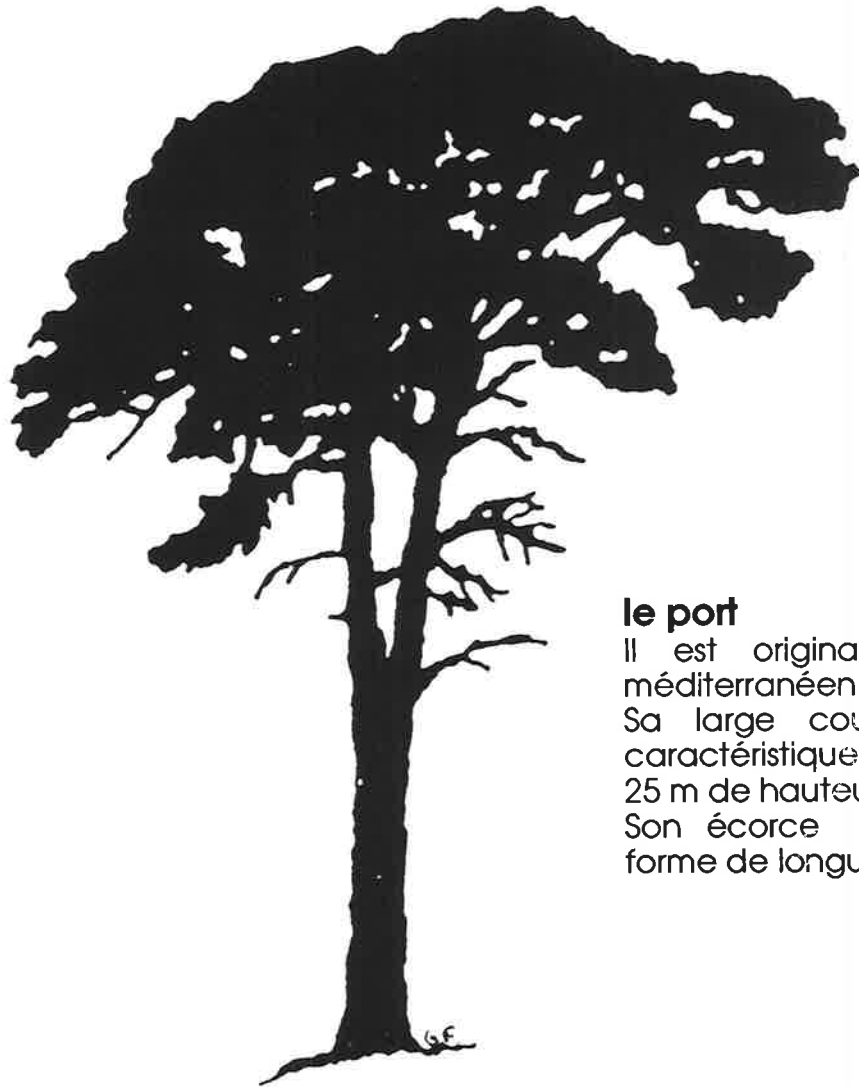
Persistantes, ce sont des
aiguilles couplées, longues,
vert-clair devenant sombres
en vieillissant.

utilisation du Pin parasol

Le pin parasol, se rencontre
fréquemment en Vendée
toujours en isolé, mettant en
valeur son port remarquable. Ses
graines, ou pignons, sont
particulièrement savoureuses.

PIN PARASOL

Pinus pinea
Famille des Pinacées



le port

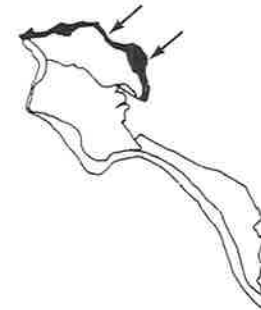
Il est originaire du bassin méditerranéen.

Sa large couronne étalée, caractéristique, peut atteindre 25 m de hauteur.

Son écorce brun-rougeâtre forme de longues plaques.

localisation

4



11

pour le boisement
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour la futaie à l'arrière
de la côte rocheuse Nord.

FIGUIER



les feuilles

Caduques, alternes, larges et lobées (3 à 5 lobes) elles atteignent 20 à 30 cm de longueur.

les fruits

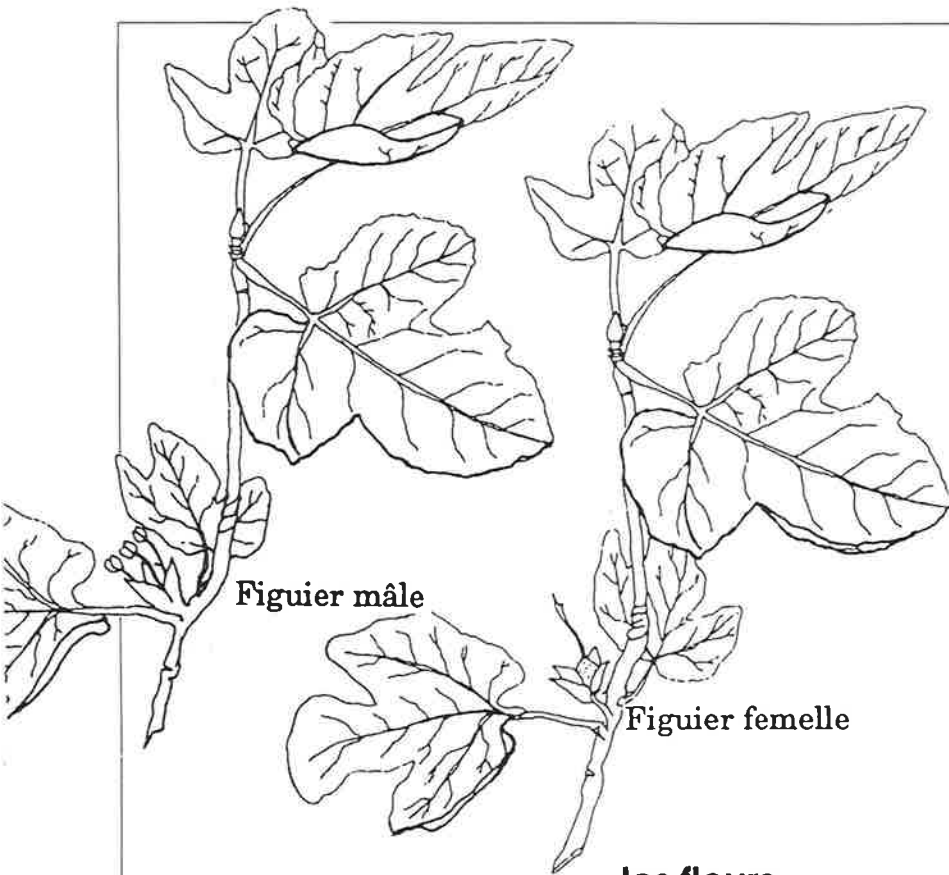
Les figues, en forme de poires, longues de 10 à 15 cm, se forment en mai et mûrissent en octobre. Elles se colorent alors en violet ou brun.

utilisation du Figuier

La figue peut se consommer fraîche ou séchée. Cuite, elle fait de délicieuses compotes et confitures. L'homme a créé des variétés capables de donner des figues sans que la fleur soit fécondée.

FIGUIER

Ficus carica
Famille des Moracées



Figuier mâle

Figuier femelle

les fleurs

Les fleurs mâles et femelles ne sont pas sur le même arbre. Le figuier est donc une plante dioïque. La fécondation est très originale puisque c'est un insecte parasite qui permet le transport du pollen.



le port

Originaire du Proche-Orient, il pousse spontanément dans les régions méditerranéennes. Il craint le gel et ne pousse que dans les endroits chauds ensoleillés et abrités. Il aime les sols perméables, profonds et calcaires. On le trouve, dans les jardins clos. Il peut atteindre jusqu'à 10 m de hauteur et possède un port buissonnant. Son écorce est lisse, gris-pâle.

localisation

5



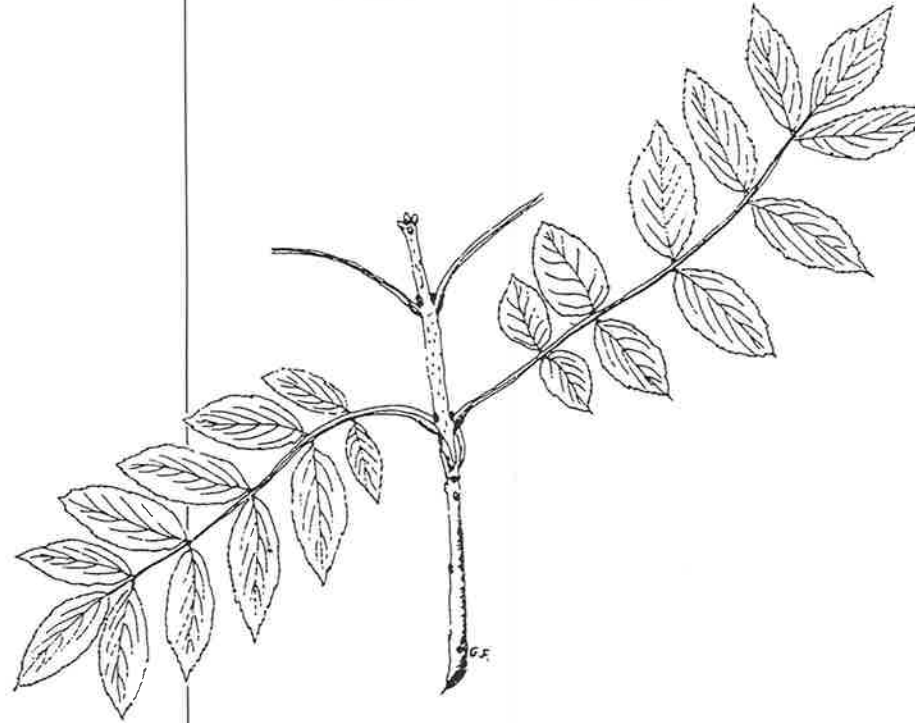
pour les jardins
des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

FRENE COMMUN

les feuilles

Caduques, composées de 7 à 11 folioles, (L : 20 à 30 cm) se teintant de jaune à l'automne. Ses rameaux sont caractérisés par des bourgeons noirs opposés.



Utilisation du Frêne

Le bois de frêne est remarquable surtout pour sa flexibilité et sa résistance.

Utilisé pour la confection de manches d'outils, il est aussi intéressant pour la fabrication de meubles.

A partir de ses feuilles, on prépare une boisson rafraîchissante et légèrement alcoolisée appelée "frênette".

Son écorce était utilisée comme un succédané de la quinine contre la fièvre.

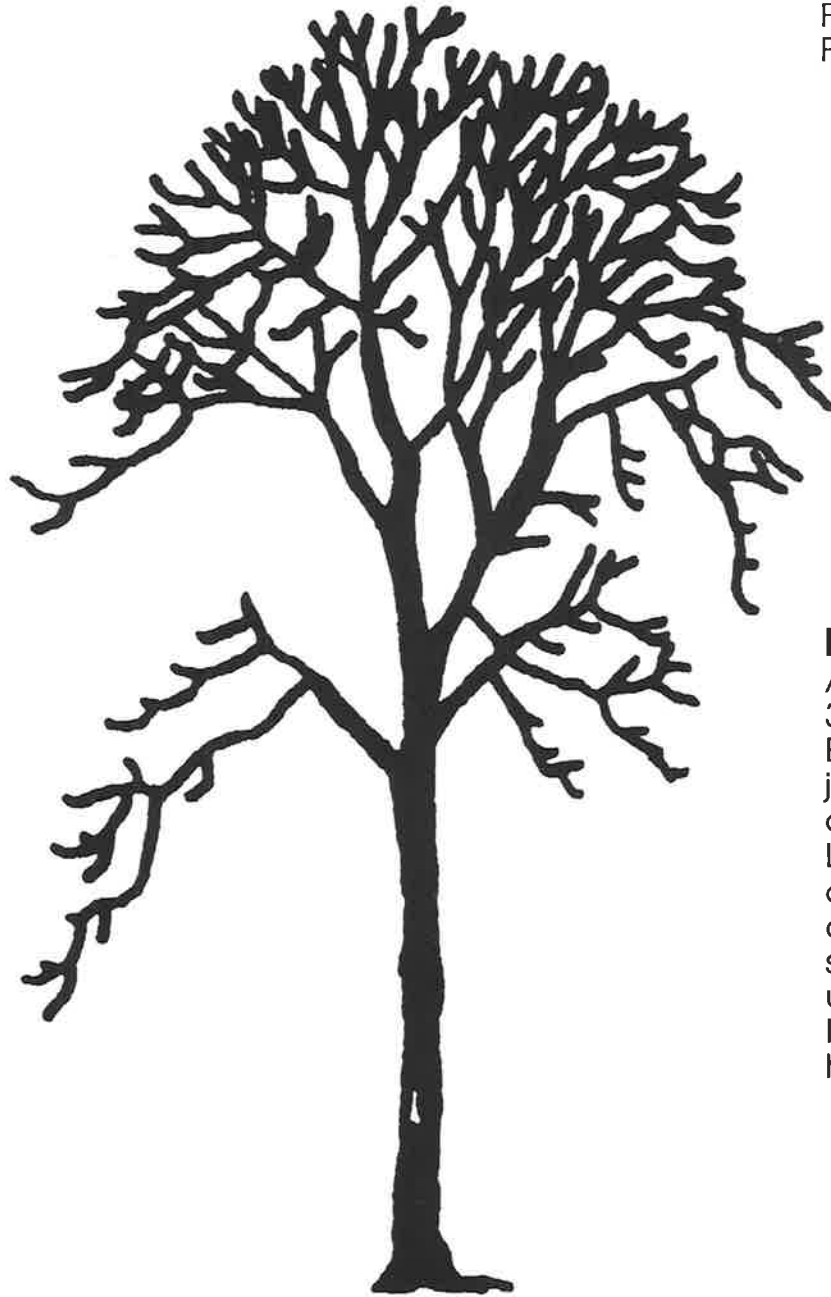
les fruits

Ce sont des samares persistantes jusqu'à l'automne.



FRENE COMMUN

Fraxinus excelsior
Famille des Oléacées



le port

Arbre pouvant atteindre plus de 30 m de haut.

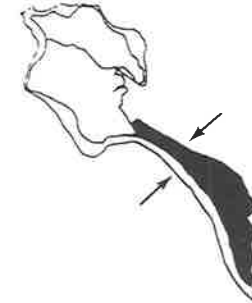
Ecorce lisse, vert-olive à l'état jeune et fendillée brune à l'état adulte.

Le frêne est un arbre rustique, au débourrement tardif. De croissance rapide, il aime les sols profonds, voire humides, et une situation dégagée.

Il entre dans la composition des haies brise-vent.

localisation

6



15

pour la digue de retrait
du polder asséché,

pour la ligne d'eau.

MIMOSA



les fruits

Ce sont des gousses blanc-bleuâtre de 5 à 7 cm de long et de 1 cm de large.

les feuilles

Persistantes, elles sont composées de petites feuilles (appelées folioles) de 2 cm de long.

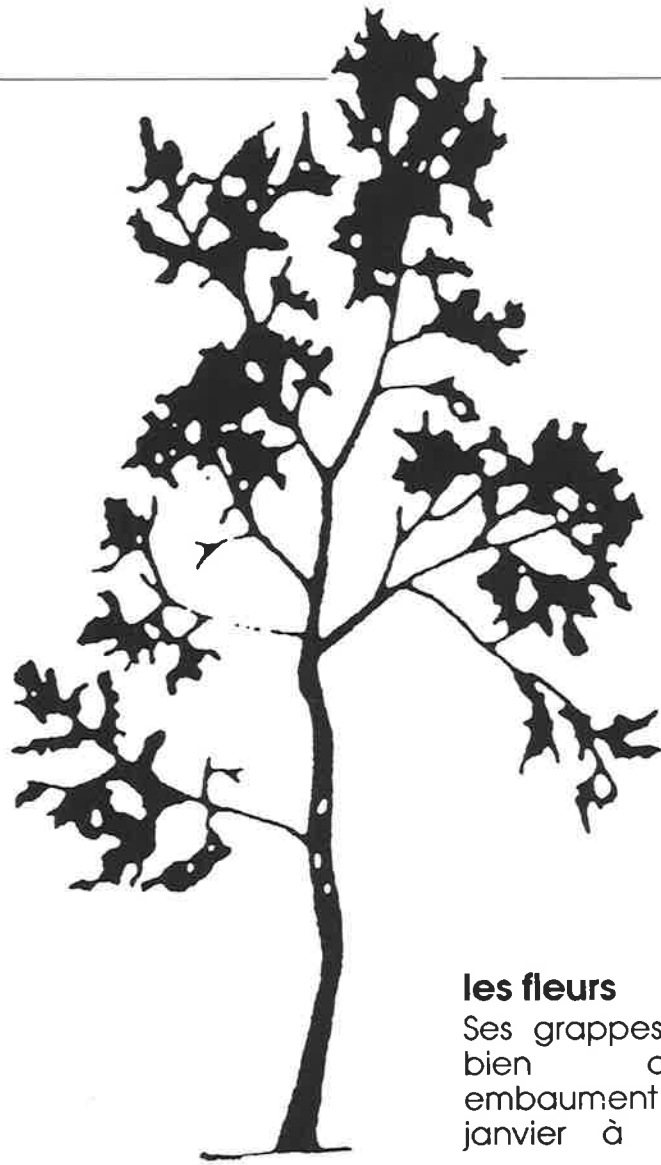
utilisation du Mimosa

Il est surtout utilisé pour sa floraison décorative dans les jardins, mais aussi en fleurs coupées chez les fleuristes.

Sensible au vent salé, on prendra soin de le planter à l'intérieur des terres à exposition abritée.

MIMOSA

Acacia dealbata
Famille des Légumineuses



les fleurs

Ses grappes jaunes, bien connues, embaument de janvier à février.

le port

Originaire d'Australie, il est largement répandu en Europe centrale et méridionale.

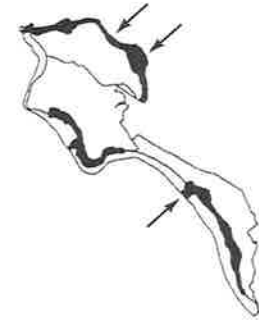
Il craint le gel et ne pousse que dans les endroits chauds, ensoleillés et abrités (jardins clos). Si la partie aérienne gèle, la souche résistante émet des pousses nouvelles.

Il peut atteindre 20 m de hauteur.

Son écorce, gris-vert à l'état jeune, vire au brun-noir à l'âge adulte.

localisation

7



17

pour les sous-bois clairs
à l'arrière de la côte rocheuse
au Nord,

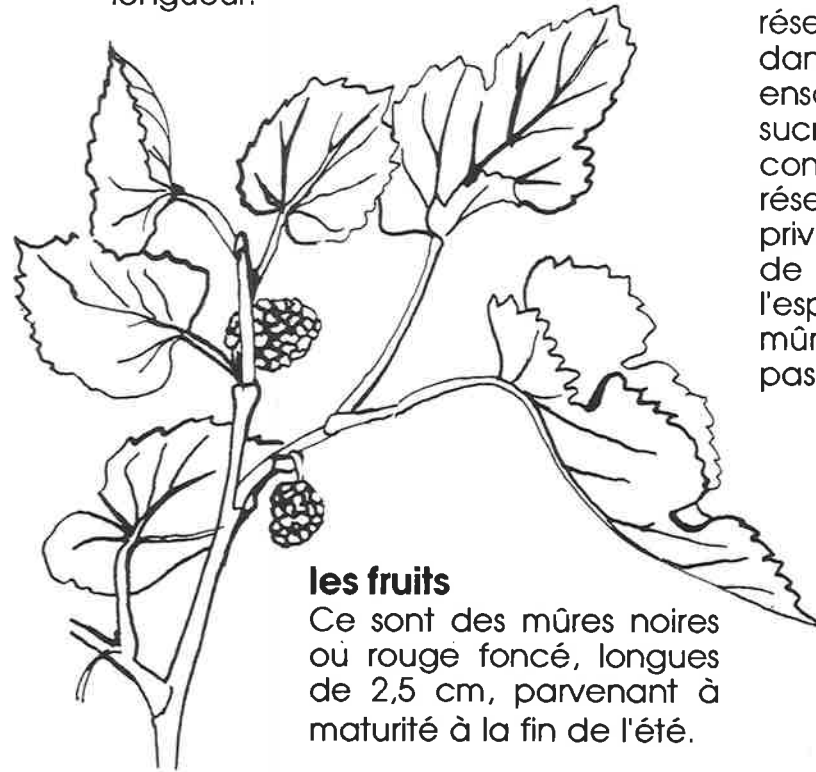
pour les abords
du bâti balnéaire
au bois de la Chaise,

pour le bâti linéaire
en accompagnement
de clôture.

MURIER NOIR

les feuilles

Caduques, vert-foncé, cardiformes à la base, atteignent 7 à 14 cm de longueur.



les fruits

Ce sont des mûres noires ou rouge foncé, longues de 2,5 cm, parvenant à maturité à la fin de l'été.

Utilisation

du Mûrier Noir

Le mûrier noir est une espèce à réserver au climat doux, à planter dans des lieux abrités et ensoleillés. Ces fruits, à saveur sucrée et particulière, peuvent se consommer frais. Cependant, on réservera cet arbre pour l'usage privé, car les fruits tombés risquent de gêner la circulation. Pour l'espace public, on préférera le mûrier platane qui ne présente pas cet inconvénient fructifère.

MURIER NOIR

Morus nigra
Famille des Moracées



les fleurs

Les fleurs mâles et femelles apparaissent en châtons séparés.

le port

Originaire d'Extrême Orient, il est cultivé en Europe comme en Asie depuis longtemps. C'est un arbre qui atteint 10 à 12 m de hauteur à la cime touffue. Son écorce noirâtre est gercée.

localisation

8



19

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

ORME CHAMPETRE

les feuilles

Caduques, ovales, vert-foncé et rugueuses à la face supérieure, elles atteignent 5 à 10 cm.



Utilisation

de l'Orme champêtre

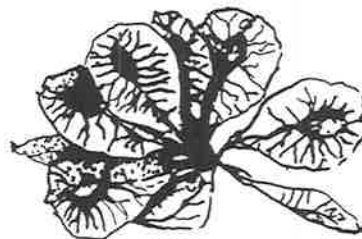
L'orme, par sa multiplication, sa croissance rapide, son bois de bonne qualité, constituait l'essence principale des haies bocagères.

Par son port, il était largement répandu aussi dans les villes et les parcs. Mais aujourd'hui, il est dévasté par une maladie vasculaire (la graphiose de l'orme), qui atteint les arbres âgés.

L'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) a sélectionné depuis peu une variété d'orme résistant à cette maladie, appelé "Résista", qui demanderait à être introduite dans les haies bocagères.

les fruits

Les fruits sont des samares qui mûrissent et se répandent dès la fin mai.



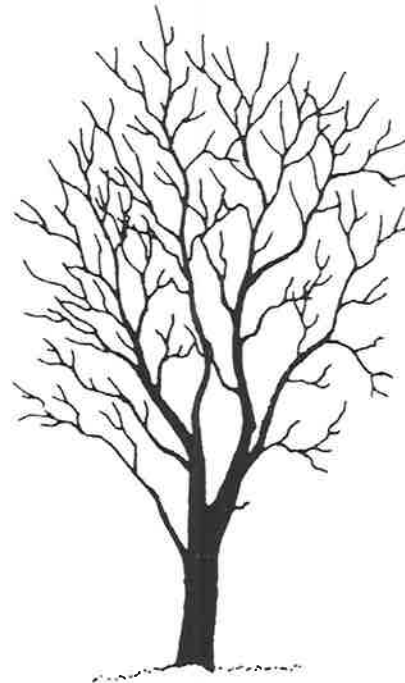
ORME CHAMPETRE

Ulmus campestris
Famille des Ullmacées



les fleurs

Les fleurs bisexuées s'ouvrent vers la fin du mois de mars avant la feuillaison.



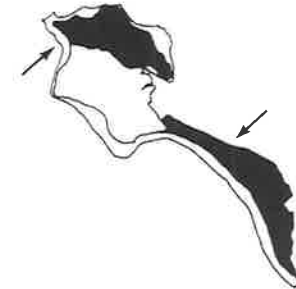
le port

Originare d'Angleterre, c'est un arbre qui atteint 30 m de hauteur. Il rejette abondamment et se reproduit donc par lui-même.

Son tronc droit est recouvert d'une écorce noirâtre, craquelée en plaques rectangulaires.

localisation

9



21

pour les digues de refend
et les digues de retrait
du polder asséché,

pour les petits brise-vent
dans la plaine,

pour la strate intermédiaire
des grands brise-vent
dans la plaine.

PEUPLIER BLANC



les feuilles

Caduques, ovales, possèdent 3 à 5 lobes.

Les jeunes feuilles sont couvertes entièrement d'un épais duvet blanc devenant ensuite vert-foncé dessus, et d'un blanc pur dessous.

les fruits

Ce sont des graines blanches cotonneuses libérées par les châtons femelles au cours du mois de juin.

utilisation

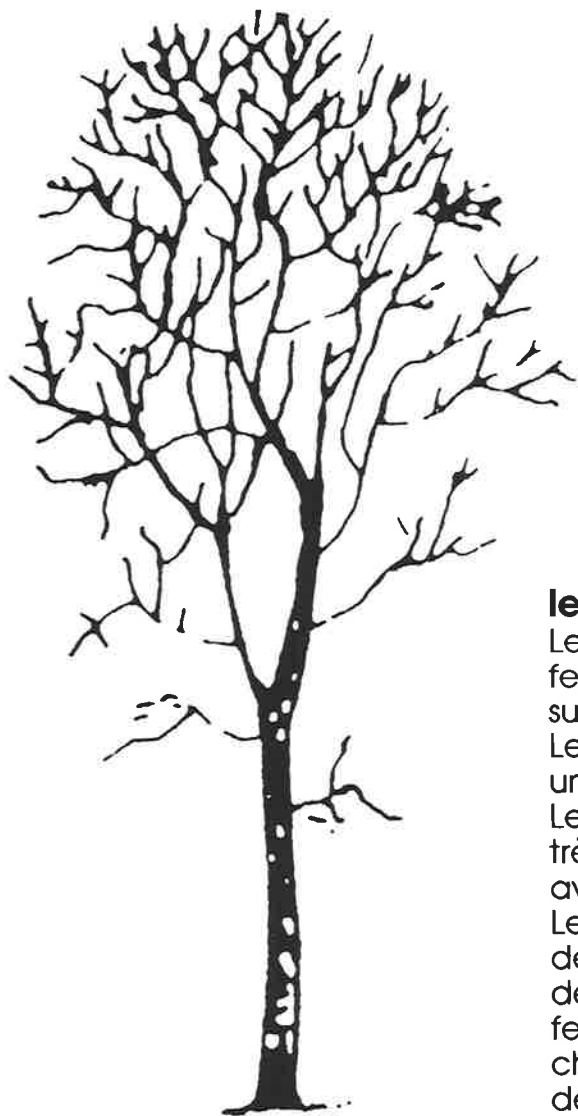
du Peuplier blanc

C'est un arbre très rustique pouvant s'adapter sur tous les types de sols. Il supporte assez bien les sols argileux.

Il est cultivé en Europe et en Amérique du Nord comme arbre d'ornement pour son feuillage blanc et comme abri sur le littoral pour lutter contre les embruns.

PEUPLIER BLANC

Populus alba
Famille des Salicacées



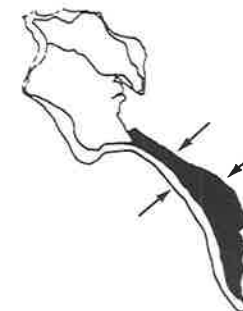
les fleurs

Les fleurs mâles et femelles ne sont pas sur le même arbre. Le peuplier blanc est une plante dioïque. Les fleurs s'ouvrent très tôt, en avril, avant les feuilles. Les fleurs mâles sont des châtons longs de 7,5 cm. Les fleurs femelles sont des châtons plus courts de 5 cm de long.

le port

Originaire d'Europe Occidentale, Centrale ainsi que d'Asie Centrale. Il tolère bien l'air salin et s'adapte sur des sols argileux humides et calcaires. Il peut atteindre 30 m de hauteur et sa cime majestueuse 25 m de diamètre. Son écorce, lisse, est blanche ou grise marquée de losanges.

10



23

pour les digues de refend,
et les digues de retrait
du polder asséché,

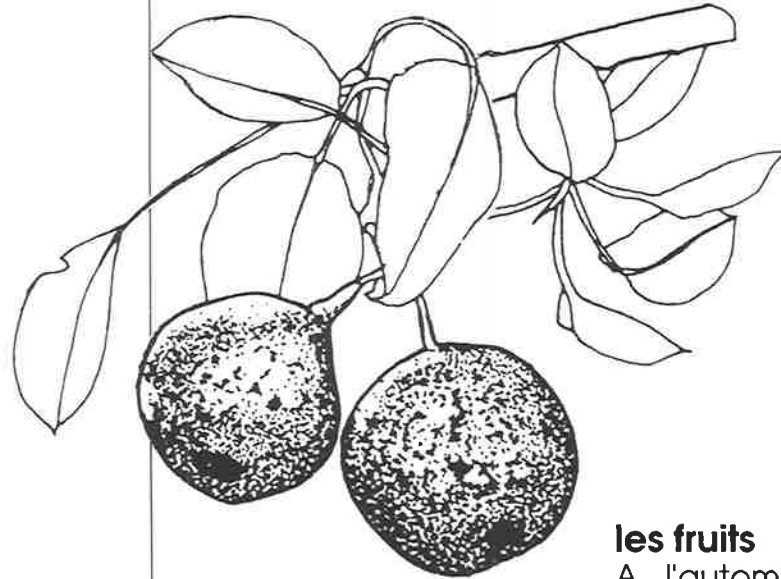
pour les parcelles
à planter du polder mouillé
classé ND,

pour la ligne d'eau.

POIRIER SAUVAGE

les feuilles

Elles sont caduques, alternes de forme arrondie, regroupées à la base des fleurs.



les fruits

A l'automne, les poires, longues de 10 cm, deviennent jaunes en mûrissant et sont alors bonnes à croquer.

Utilisation

du Poirier sauvage

La poire sauvage, au goût sucré et parfumé, peut se consommer crue.

Cuite, elle sert à confectionner des jus de fruits, des compotes, des pâtisseries, et même de l'eau de vie (alcool de poire).

Son bois rose homogène et utilisé pour la fabrication de meubles, d'outils de précision et d'instruments de musique.

A partir de cette espèce sauvage, l'homme a créé de nombreuses variétés de poires aux formes et aux goûts variés.

POIRIER SAUVAGE

Pyrus communis
Famille des Rosacées



les fleurs

La floraison blanche a lieu fin avril/début mai.

Les fleurs, comme celles du pommier, comptent chacune 5 pétales et sont groupées en corymbes au bout des rameaux.



le port

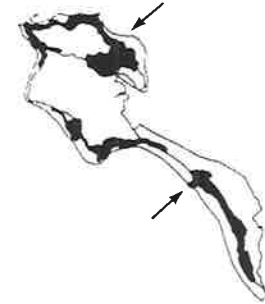
Il pousse à l'état sauvage dans toute l'Europe comme le pommier. Il préfère les sols perméables, riches en calcaire. Plus sensible au froid que le pommier, il pousse sous les climats doux. On le trouve sur les pentes ensoleillées, en lisière, dans les haies et même dans les bois.

Il peut atteindre 20 m de hauteur, et sa cime pyramidale, à l'état jeune, s'étale en vieillissant.

Il peut vivre jusqu'à 500 ans. Son écorce, brun-foncé, sur les vieux arbres, se fissure en plaques.

localisation

11



25

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

POMMIER

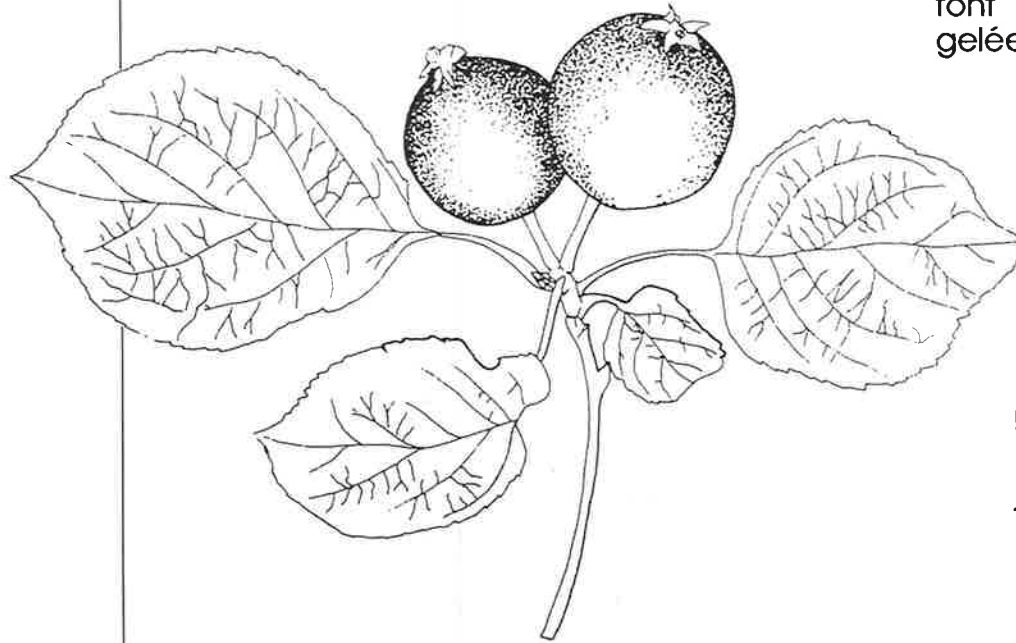
les feuilles

Elles sont alternes, ovales, aux bords dentés, longues de 3 à 5 cm.

Utilisation du Pommier

A partir de cet arbre sauvage, l'homme a créé des pommiers pour la décoration aux fleurs très colorées, et des pommiers pour la consommation aux pommes variées.

Très acides, ces petites pommes sauvages ne sont pas bonnes à croquer. Par contre, cuites, elles font de délicieuses compotes et gelées.



les fruits

Les petites pommes, jaune-orangé mûrissent en automne.

Les oiseaux et les animaux de la haie en sont friands.

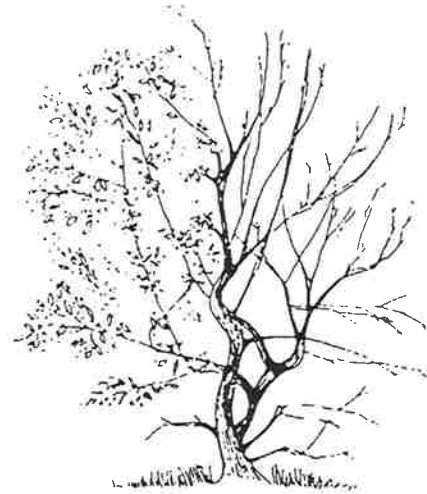
POMMIER

Malus sylvestris
Famille des Rosacées



les fleurs

La floraison a lieu au début du mois de mai, transformant l'arbre en une boule blanc-rosé. Au bout des rameaux apparaissent des corymbes de fleurs rosâtres. Chaque fleur compte 5 pétales.



le port

Il pousse à l'état sauvage dans toute l'Europe. Il préfère les endroits ensoleillés et pousse mieux dans les sols riches, frais et profonds. Il peut atteindre 10 à 15 mètres de haut et peut vivre 100 ans. Son tronc, tourmenté, forme des sillons. Son écorce brune se détache en écailles quand il devient âgé.

localisation **12**

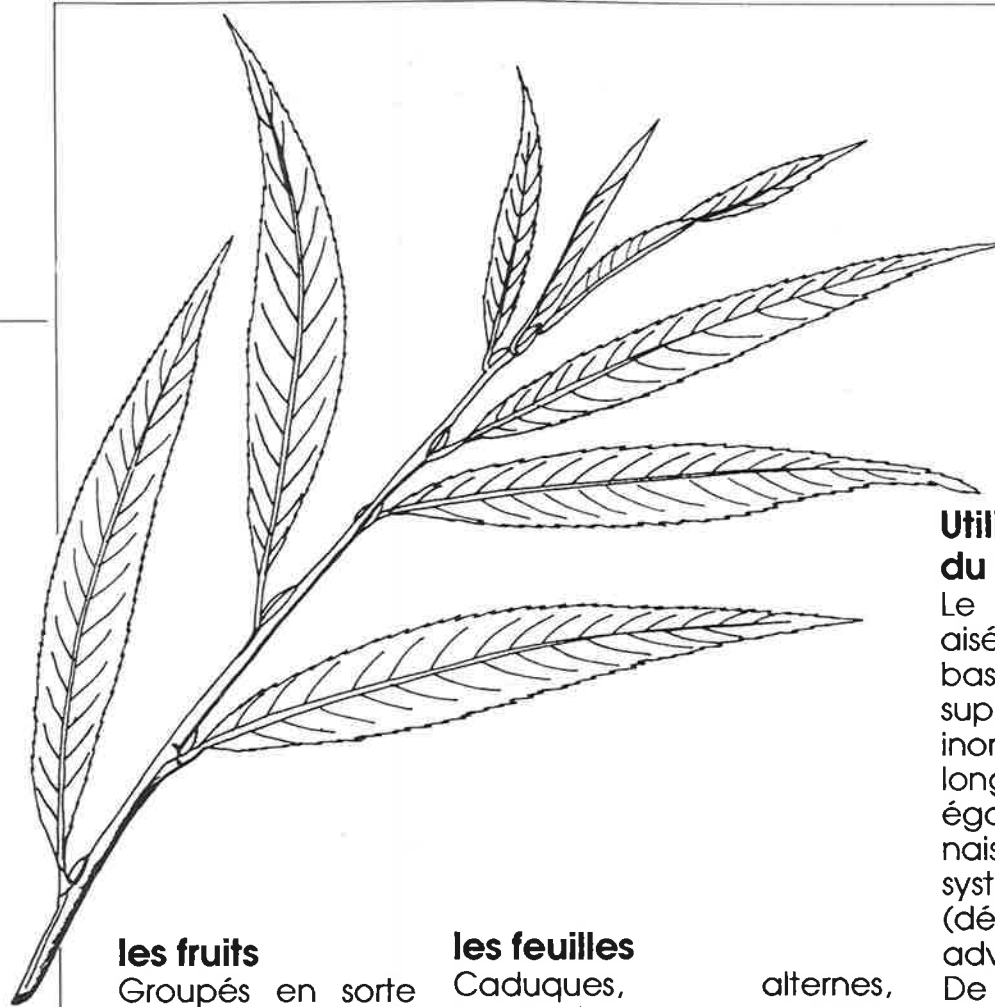


27

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

SAULE BLANC



les fruits

Groupés en sorte d'épis, les fruits mûrissent à la fin du mois de mai et libèrent des graines en houppe disséminées par le vent.

les feuilles

Caduques, alternes, lancéolées, de longueur variable (6 à 10 cm de long). Elles sont vert-clair au début, devenant vert-foncé à la face supérieure ; la face inférieure est couverte de poils soyeux, qui donne à l'arbre une apparence blanc-argenté.

Utilisation du Saule blanc

Le saule blanc pousse aisément dans les parties basses des cours d'eau. Il supporte très bien les inondations même de longue durée. Il supporte également un ensablement naissant en adaptant son système racinaire (développement de racines adventives).

De pousse rapide et de multiplication facile, c'est un arbre idéal pour les sols ingrats, tant argileux, humides que sablonneux et légers, à condition qu'il ait suffisamment de lumière.

SAULE BLANC

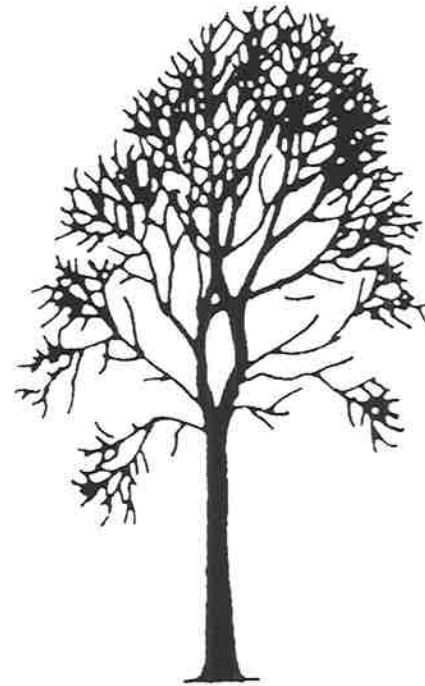
Salix alba
Famille de Salicacées



les fleurs

Les inflorescences sont unisexuées sous forme de châtons ; et souvent en avri/mai.

Les châtons mâles, de longueur variable (3 à 5 cm) sont jaunes ; les châtons femelles sont verts.



le port

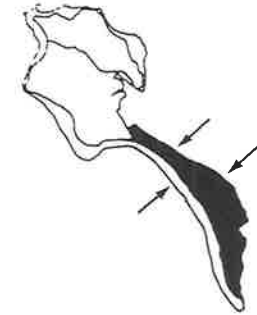
Il est originaire d'Asie septentrionale, d'Afrique du Nord et est commun dans toute l'Europe.

C'est un arbre à cime étalée qui peut atteindre 25 m de hauteur.

Son écorce se craquelle en vieillissant et dessine une résille sur le tronc.

localisation

13



29

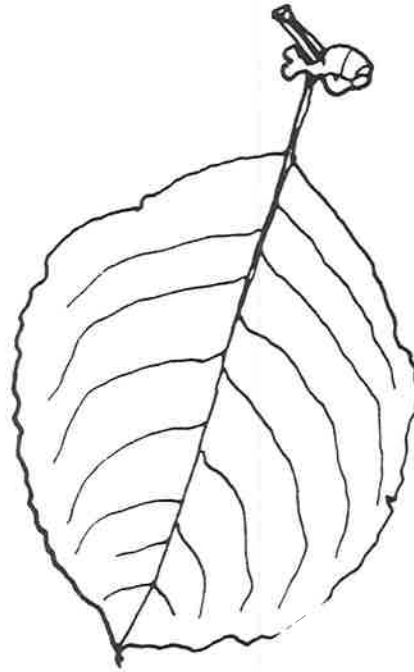
pour les digues de refend
et les digues de retrait
du polder asséché,

pour les parcelles à planter
du polder mouillé classé ND,

pour la ligne d'eau.

SAULE MARSAULT

30



les feuilles

Caduques, à bords ondulés, elles présentent une face intérieure grise tomenteuse (présence de poils).

Les feuilles se fixent sur les rameaux par des pétioles pubescents rouges.

les fruits

Les châtons femelles, après pollinisation par le vent, se développent en capsules vertes. Les graines sont alors libérées en mai.

utilisation

du Saule marsault

Le saule marsault, par sa floraison précoce, offre aux abeilles leur première nourriture du printemps. C'est une très bonne plante mellifère, rustique, s'adaptant aux sols ingrats mais pas en front de mer. L'utiliser de préférence à l'intérieur des terres.

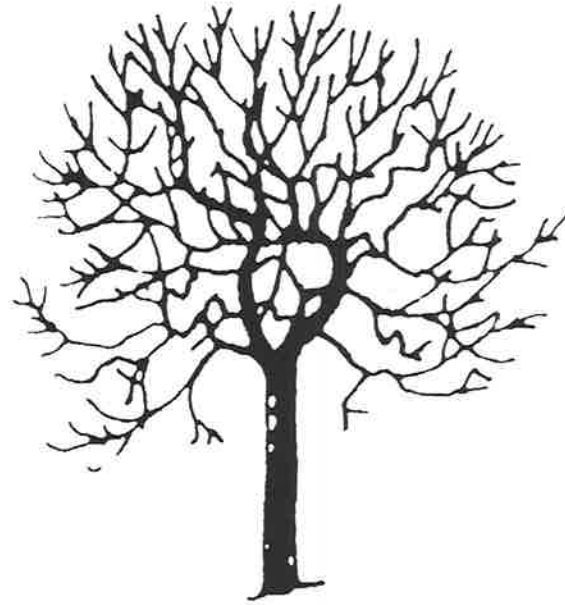
SAULE MARSAULT

Salix caprea
Famille des Salicacées



les fleurs

Les châtons s'ouvrent en mars sur les rameaux dénudés. Les châtons mâles, gris et soyeux, deviennent jaunes, alors que les châtons femelles restent verts. Les deux font 3 cm de long.

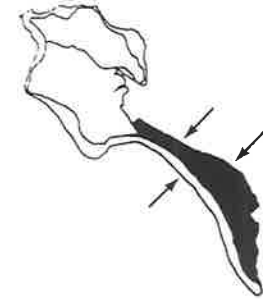


le port

C'est un petit arbre ou arbrisseau originaire d'Europe et du Nord Est de l'Asie. Il supporte aussi bien les sols secs que les sols humides. Il atteint 10 m de haut.

localisation

14



31

pour les digues de refend,
pour les digues de retrait
et pour les petits brise-vent
du polder asséché,

pour les parcelles
à planter du polder mouillé
classé ND,

pour la ligne d'eau.

ARBOUSIER



les feuilles

Les feuilles sont persistantes et alternes, ovales à bords dentés, longues de 5 cm.

les fruits

Les fruits sont appelés arbouses. Ils ressemblent à des fraises d'où le nom d'arbre aux fraises. Arrondis, de 2 à 3 cm de diamètre, ils mûrissent et deviennent alors rouge-orangé. Ils sont comestibles.

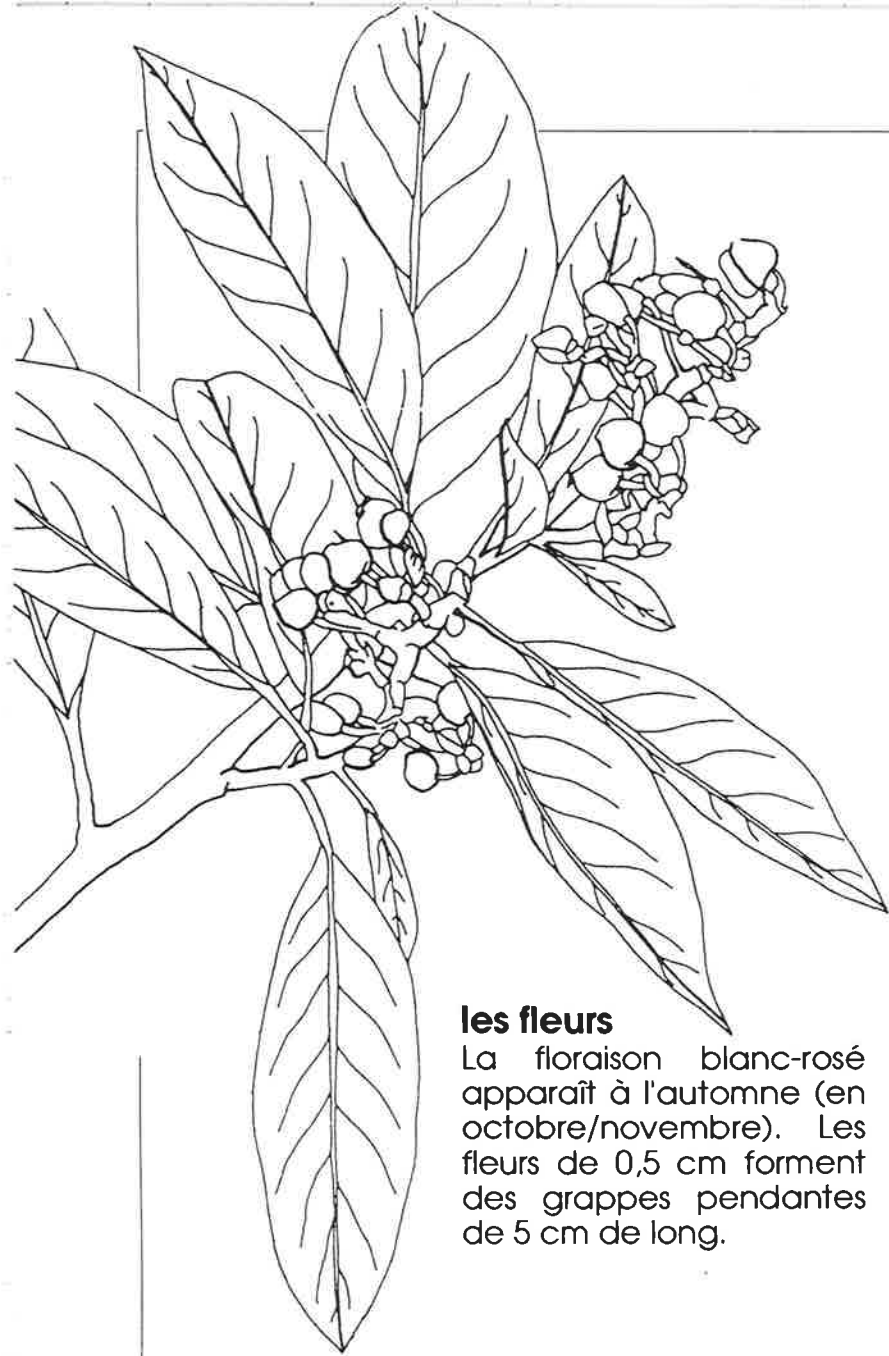
utilisation de l'Arbousier

De goût acidulé, riche en vitamine C, l'arbose est bonne à manger. Elle fait aussi de délicieuses marmelades.

Le bois de l'arbousier, par sa couleur rouge, est utilisé en marqueterie.

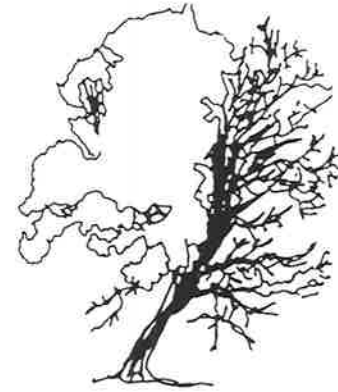
ARBOUSIER

Arbutus unedo
Famille des Ericacées



les fleurs

La floraison blanc-rosé apparaît à l'automne (en octobre/novembre). Les fleurs de 0,5 cm forment des grappes pendantes de 5 cm de long.

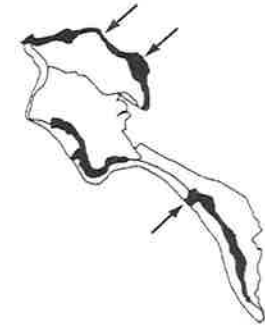


le port

Originaire d'Europe Méridionale, il pousse spontanément dans les régions méditerranéennes. Il ne supporte pas le gel et aime les terrains secs et calcaires. Il a besoin de soleil et de chaleur, c'est pourquoi on le trouve en lisière de bois, sur les côteaux et dans notre région, dans les jardins abrités proches de la mer. Son écorce, rouge-orangé se détache en fines lanières. Cet arbrisseau peut atteindre 3 à 5 m de haut et possède un port trapu.

localisation

15



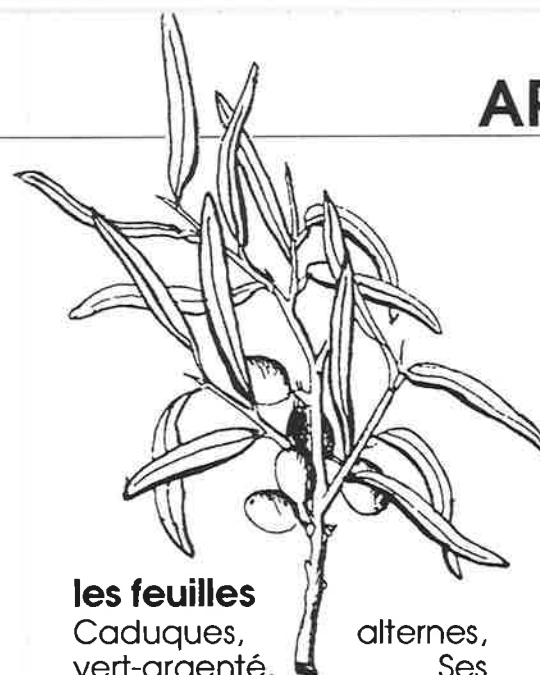
33

pour le boisement
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour la futaie à l'arrière
de la côte rocheuse
au Nord,

pour les jardins
du bâti linéaire.

ARGOUSIER



les feuilles

Caduques, vert-argenté. Ses branches et ses rameaux sont épineux.

alternes,

Ses

les fruits

Remarquables pour leur couleur orangée, ils sont groupés tout le long des rameaux. Sphériques, de 6 à 8 mm de diamètre, ils sont comestibles. Riches en vitamine C, ils peuvent se manger crus ou en compote.

utilisation de l'Argousier

C'est une plante s'adaptant à tous types de sols, même dans les conditions difficiles (embruns). Plante intéressante par sa rusticité, le gris-argenté de son feuillage et par sa fructification orangée comestible.

ARGOUSIER

Hippophaë rhamnoides
Famille des Elaeagnacées



les fleurs

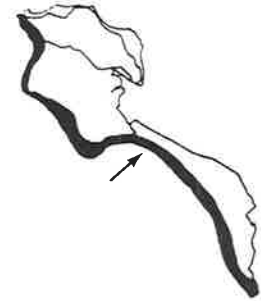
Il y a des argousiers mâles et femelles. C'est donc une plante dioïque. Ses fleurs se forment sur les pousses de l'année précédente. Elles sont peu remarquables. Les mâles forment des épis courts ; les femelles sont en grappes. La floraison a lieu de mars à mai.



le port

Très répandu en Europe et en Asie, c'est un arbuste qui peut atteindre 3 à 10 m de hauteur. C'est une plante idéale en bord de mer, adaptée par son feuillage à supporter les embruns et par ses racines à la fixation des sols sablonneux du littoral.

localisation **16**



pour les brise-vent
du cordon dunaire Ouest.

BOURDAINE

36



les feuilles

Persistantes, alternes, ovales, elles atteignent 4 à 7 cm de long. Vert foncé dessus, plus claires dessous, elles sont épaisses et coriaces.

les fruits

Rougissantes puis noires, ce sont des baies toxiques.

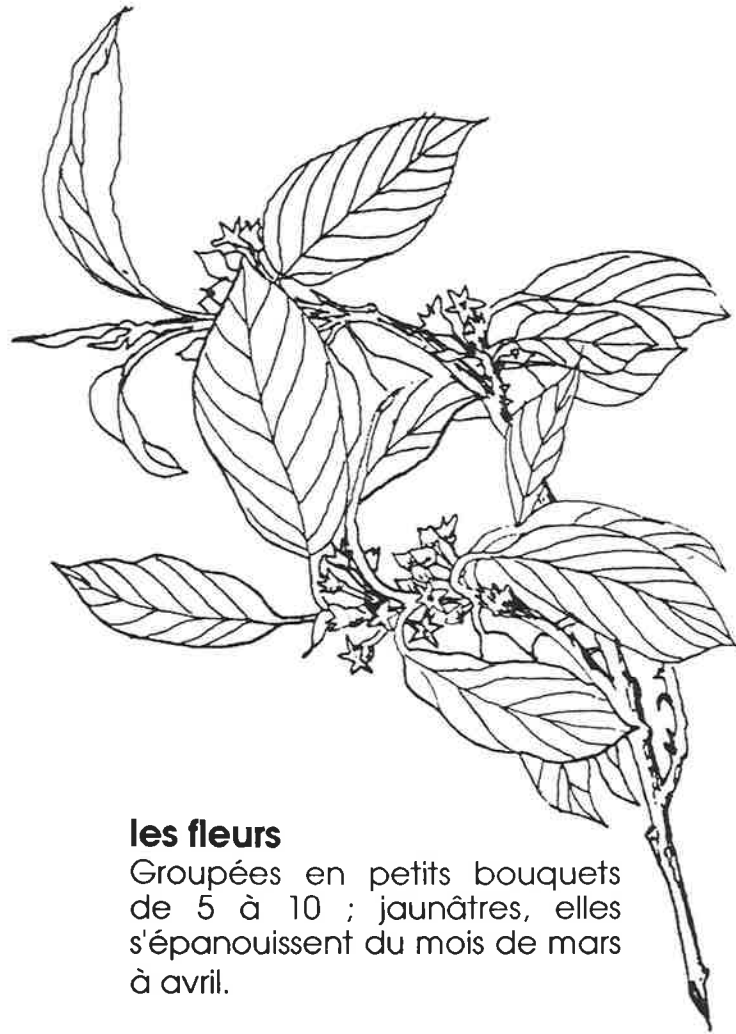
Utilisation de la Bourdaine

La bourdaine est une essence ligneuse médicinale très ancienne, utilisée jusqu'à nos jours par la médecine moderne.

On récolte l'écorce de ses jeunes branches et on la fait sécher pour obtenir une substance médicinale. Cet arbuste aime particulièrement les terrains secs et ensoleillés bien abrités.

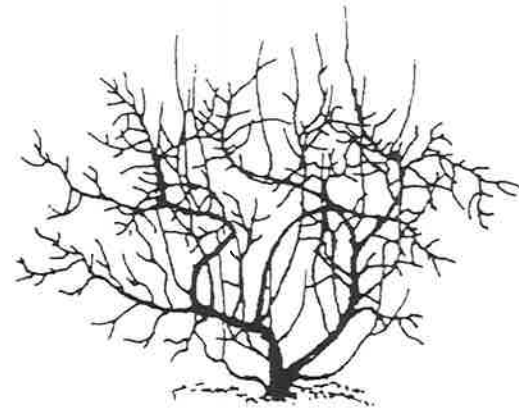
BOURDAINE

Rhamnus alaternus
Famille des Rhamnacées



les fleurs

Groupées en petits bouquets de 5 à 10 ; jaunâtres, elles s'épanouissent du mois de mars à avril.



le port

Très répandue en région méditerranéenne, la bourdaïne est un arbrisseau atteignant 1 à 4 m de hauteur.

localisation

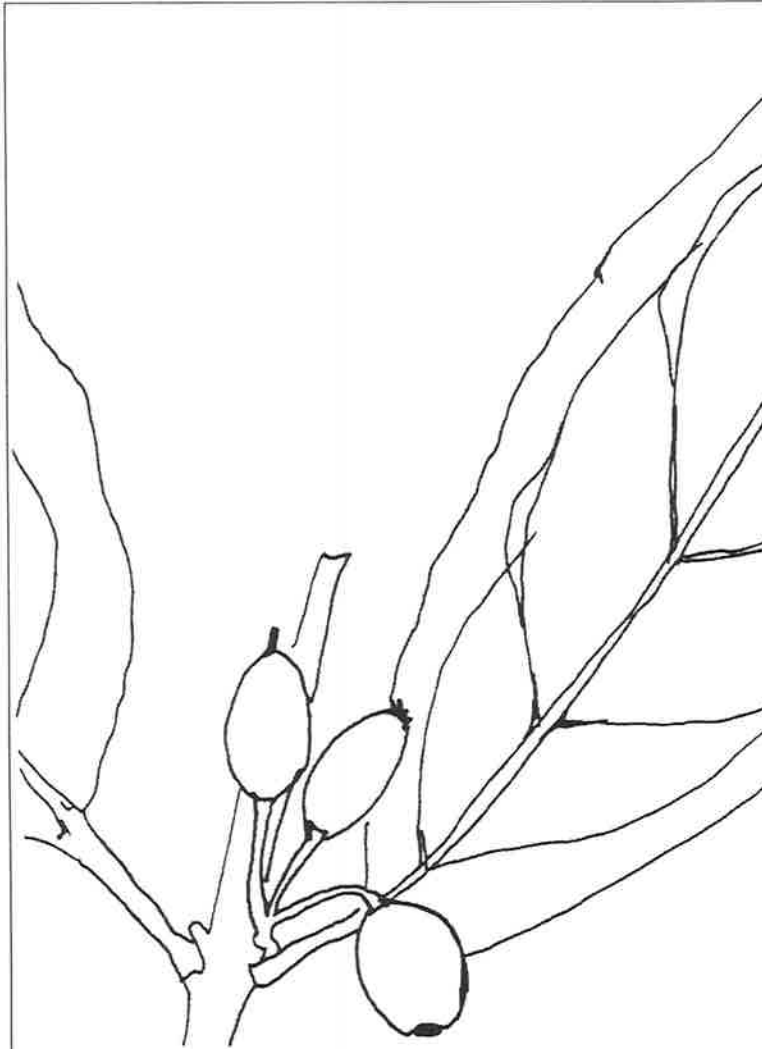
17



pour le sous-bois
du bâti balnéaire
au Bois de la Chaise,

pour la ligne d'eau.

FILARIA



Utilisation du Filaria

Idéal en sous-bois, le filaria est peu difficile sur la nature du sol et supporte bien la taille.

On peut le planter soit en massif groupé pour densifier un sous-bois (Bois de la Chaise), soit en isolé.

les feuilles

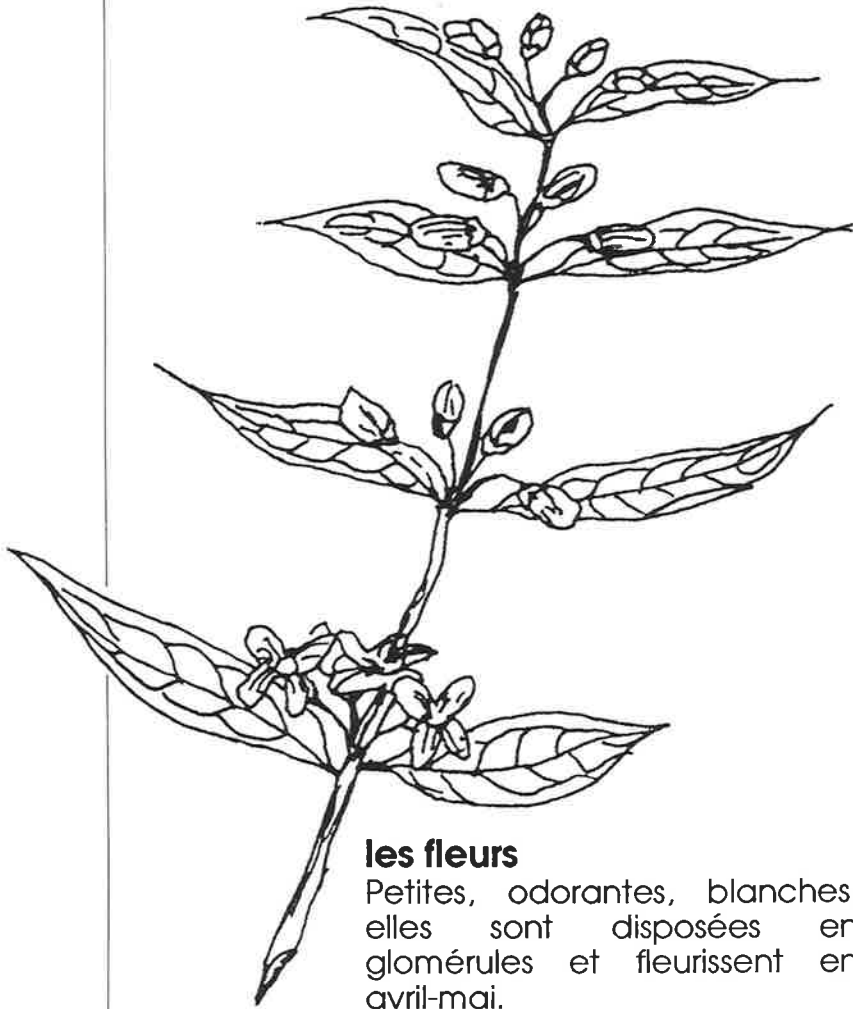
Persistantes, opposées, lancéolées, elles atteignent 2 à 6 cm de longueur.

les fruits

Ce sont des drupes noires ovoïdes de 3 à 6 mm de longueur.

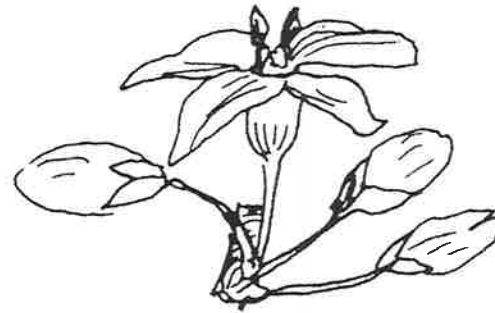
FILARIA

Phillyrea angustifolia
Famille des Oléacées



les fleurs

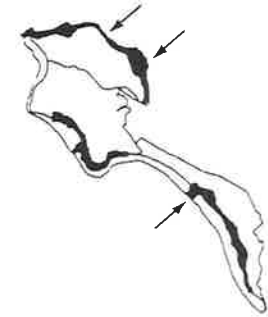
Petites, odorantes, blanches, elles sont disposées en glomérules et fleurissent en avril-mai.



le port

Originnaire du Bassin Méditerranéen, c'est un arbrisseau atteignant 5 m de hauteur.

localisation 18



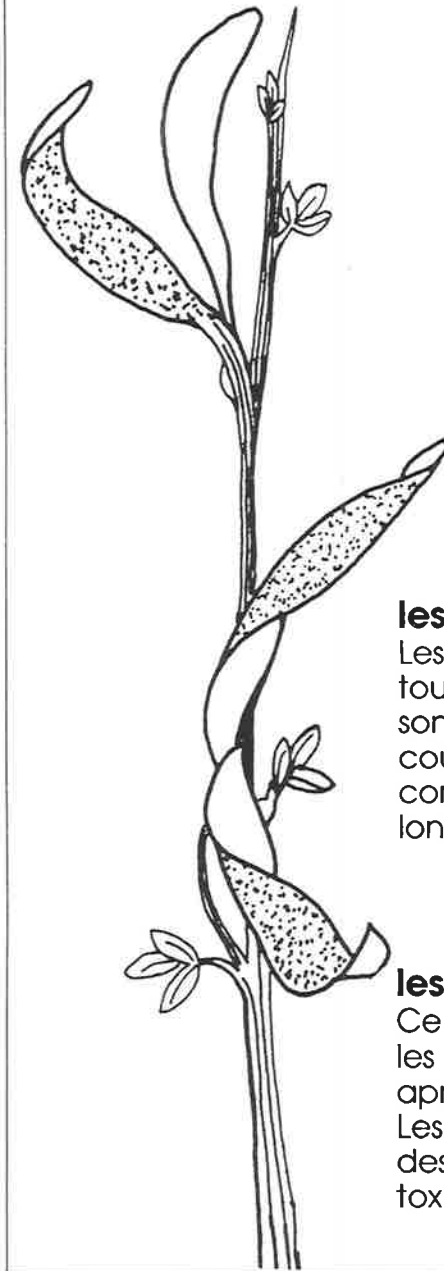
39

pour les sous-bois clairs
de la côte rocheuse
au Nord,

pour le sous-bois
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour le bâti linéaire en
accompagnement
de clôture.

GENET A BALAIS



Utilisation du Genêt à balais

Par son système racinaire très développé, cet arbuste affectionne les sols secs et sablonneux. Assez sensible aux basses températures et aux variations brusques de température, cette espèce préfère les climats doux et tempérés.

les feuilles

Les rameaux restent verts toute l'année. Les feuilles sont caduques, alternes, à court pétiole, elles sont composées de 3 folioles longues de 1 à 2 cm.

les fruits

Ce sont des gousses dont les deux faces s'enroulent après ouverture. Les graines, contenant des alcaloïdes, sont toxiques.

GENET A BALAIS

Cytisus scoparius
Famille des Légumineuses



les fleurs

Groupées par 2 ou unique, odorantes, jaune d'or ; elles s'épanouissent en juin-juillet.

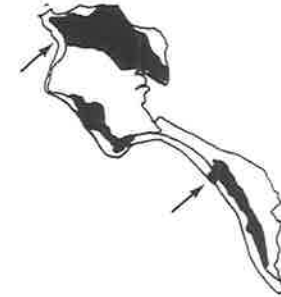


le port

Originnaire du Sud et de l'Ouest de l'Europe, c'est un arbuste haut de 50 cm à 1 m , dont le port rappelle par sa ramification la forme d'un balai.

localisation

19



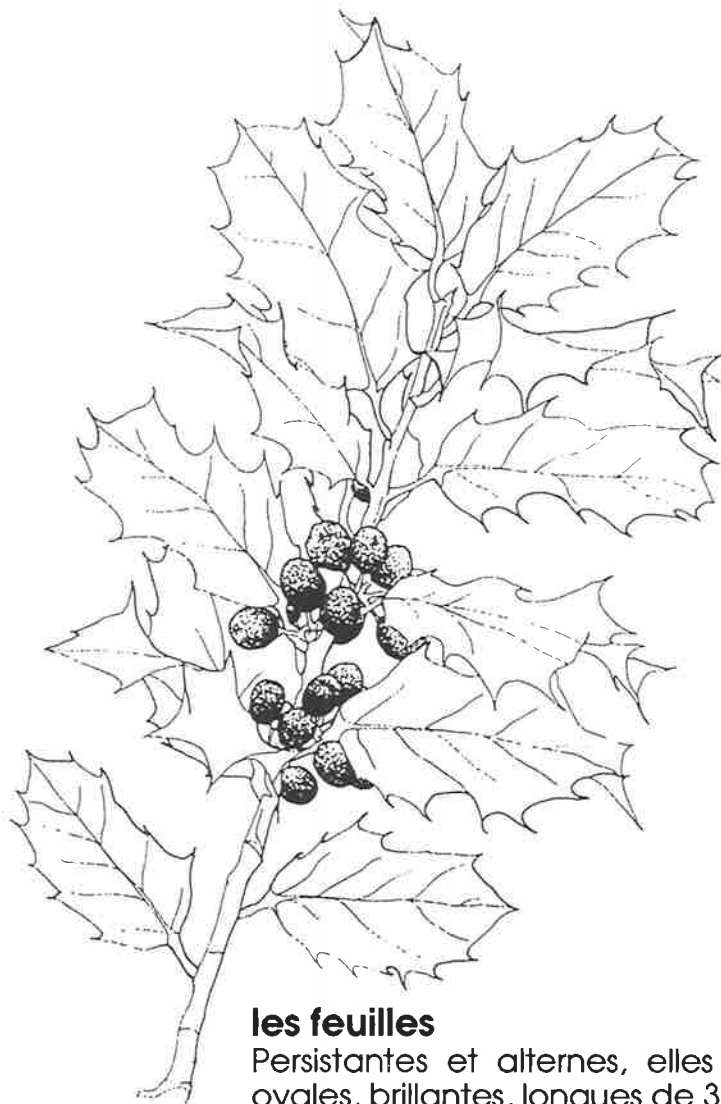
41

pour la strate arbustive
des grands brise-vent
dans la plaine,

pour les petits brise-vent
dans la plaine,

pour le bâti linéaire
en accompagnement
de clôture.

HOUX



les feuilles

Persistantes et alternes, elles sont ovales, brillantes, longues de 3 à 8 cm. Leurs bords ondulés sont épineux chez les jeunes houx, et non épineux chez les houx âgés.

Utilisation du Houx

Le houx est très apprécié à l'époque de Noël pour son aspect décoratif et on recherche surtout ses rameaux feuillés, vert-foncé, recouverts de beaux fruits rouges.

A partir de l'espèce sauvage, l'homme a créé de nombreuses variétés de houx, à port pleureur ou dressé, aux feuilles découpées, tachées de jaune ou de blanc.

les fruits

Ce sont des baies rondes, de 8 mm de diamètre qui deviennent rouges en octobre. Elles restent sur les branches jusqu'en février.

Les oiseaux, surtout les merles, en sont très friands.

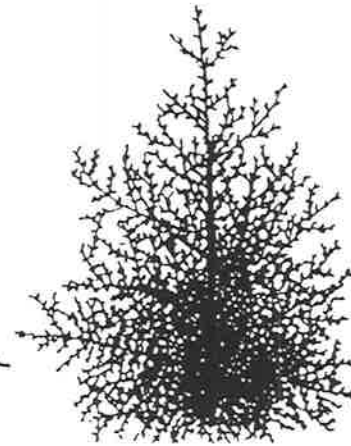
HOUX

Ilex aquifolium
Famille des Aquifoliacées



les fleurs

Les fleurs mâles et femelles ne sont pas toujours sur le même arbre. Il y a donc des houx femelles. Le houx est donc une plante dioïque.



le port

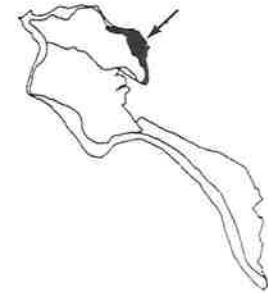
Originaire d'Asie Occidentale et d'Europe, il pousse spontanément en Europe et en Amérique du Nord.

Il aime l'ombre et a besoin d'un sol frais. On le trouve donc en sous-bois humide et dans les haies, à l'abri du soleil, mais jamais au-dessus de 1000 m d'altitude.

Son écorce, brune et lisse, est marquée de quelques taches et se craquelle avec l'âge.

Le houx est un arbrisseau dense, à port conique, qui peut atteindre 10 m de haut. Il peut vivre jusqu'à 200 ans.

localisation 20



pour le sous-bois
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise.

LAURIER TIN

les feuilles

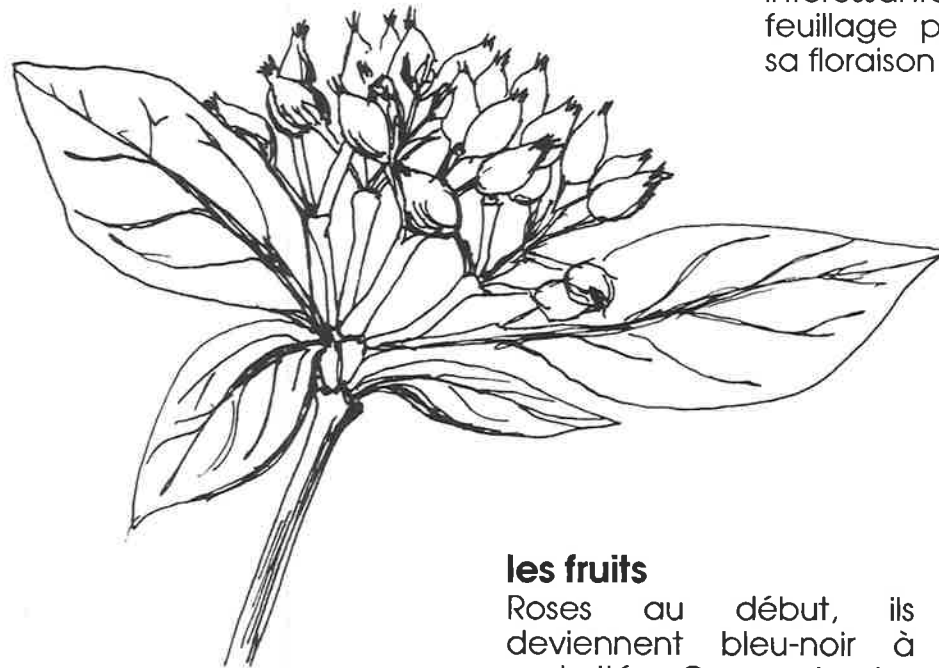
Persistantes, ovales et lancéolées, elles atteignent 5 à 10 cm de longueur. Vert brillant à la face supérieure ; vert pâle à la face inférieure.

Utilisation du Laurier tin

Cet arbuste est idéal pour les emplacements mi-ombragés et ensoleillés.

Sensible au froid, on le plantera dans un lieu abrité. Sous un climat doux, sa végétation et sa floraison sont luxuriantes.

Le laurier tin est une plante très intéressante par son port, son feuillage persistant et surtout sa floraison hivernale.

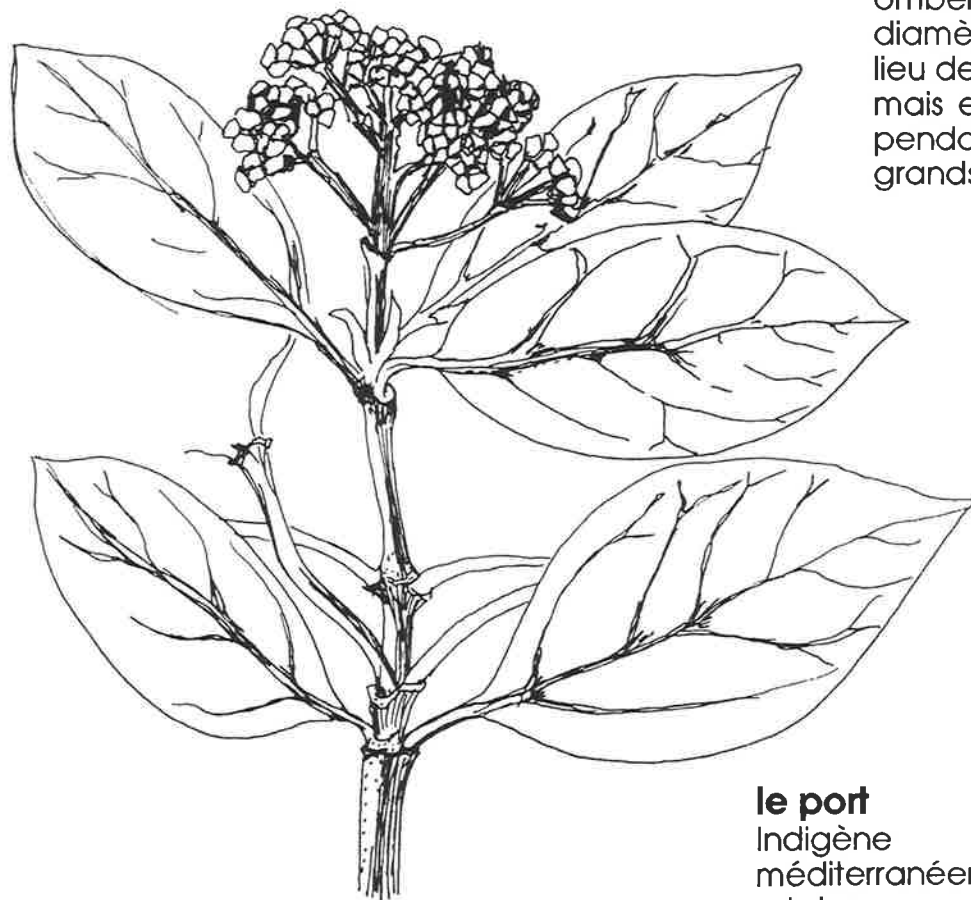


les fruits

Roses au début, ils deviennent bleu-noir à maturité. Ce sont des baies de la grosseur d'un petit pois.

LAURIER TIN

Viburnum tinus
Famille des Caprifoliacées



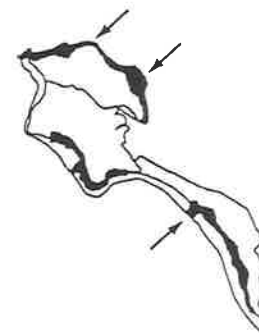
les fleurs

Blanc rosé, inodores, elles sont groupées en ombelles de 6 à 9 cm de diamètre. La floraison a lieu de décembre à mars, mais elle est interrompue pendant les semaines de grands froids.

le port

Indigène en région méditerranéenne, c'est un arbrisseau pouvant atteindre 2 à 3 m de hauteur.

localisation 21



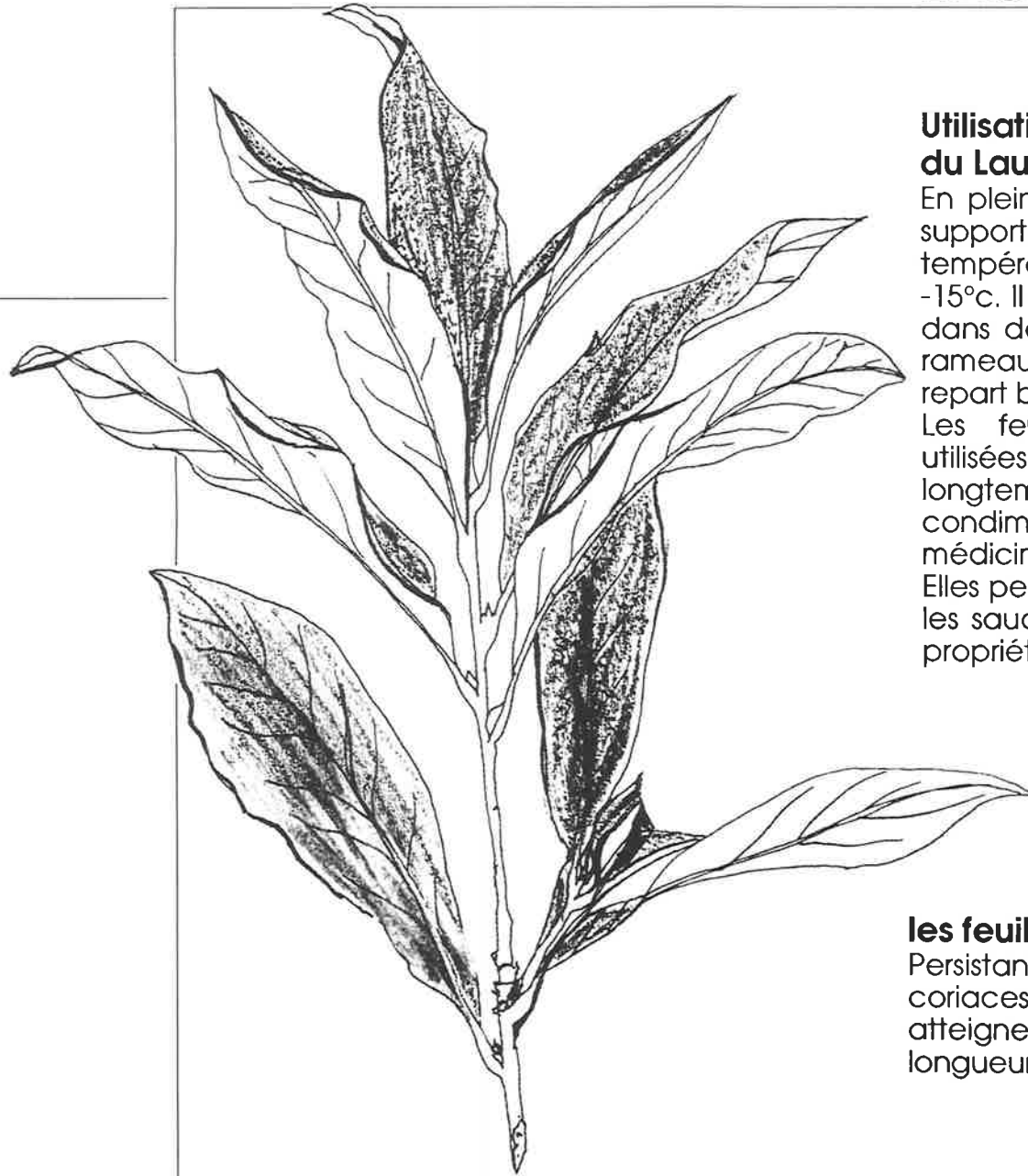
45

pour densifier les sous-bois
de la côte rocheuse
au Nord,

pour le sous-bois
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour les jardins
du bâti linéaire.

LAURIER SAUCE



Utilisation du Laurier sauce

En plein air, le laurier sauce supporte mal les températures inférieures à -15°C . Il est bon de le planter dans des lieux abrités. Si les rameaux gèlent, cet arbre repart bien de la souche.

Les feuilles séchées sont utilisées depuis fort longtemps pour ses vertus condimentaires et médicinales.

Elles permettent d'aromatiser les sauces et possèdent des propriétés carminatives.

les feuilles

Persistantes, vert-foncé, coriaces, lancéolées, elles atteignent 6 à 12 cm de longueur.

LAURIER SAUCE

Laurus nobilis
Famille des Lauracées

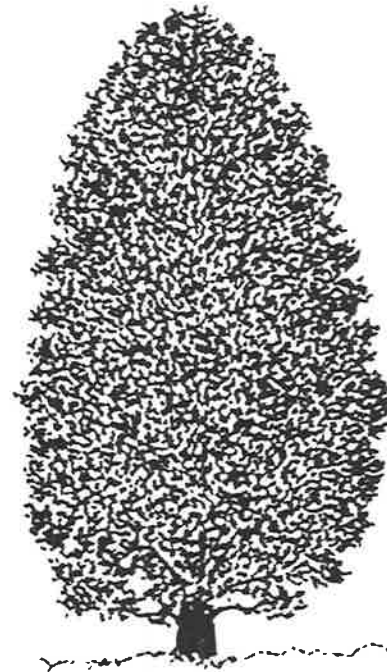
les fleurs

Verdâtres, peu visibles, elles sont groupées par 4 ou 5 en petites ombelles à l'aisselle des feuilles, et ne possèdent pas d'intérêt décoratif.

Elles s'épanouissent en mars-avril.

les fruits

Ce sont des baies noires, elliptiques, de la grosseur d'une cerise.

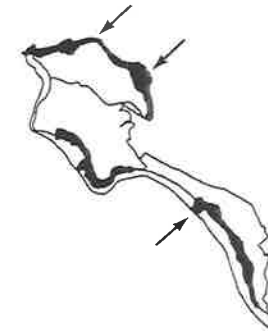


le port

Originaire du Bassin Méditerranéen, le laurier sauce est soit sous forme d'arbrisseau, soit un petit arbre, qui peut atteindre 10 m de hauteur.

localisation

22



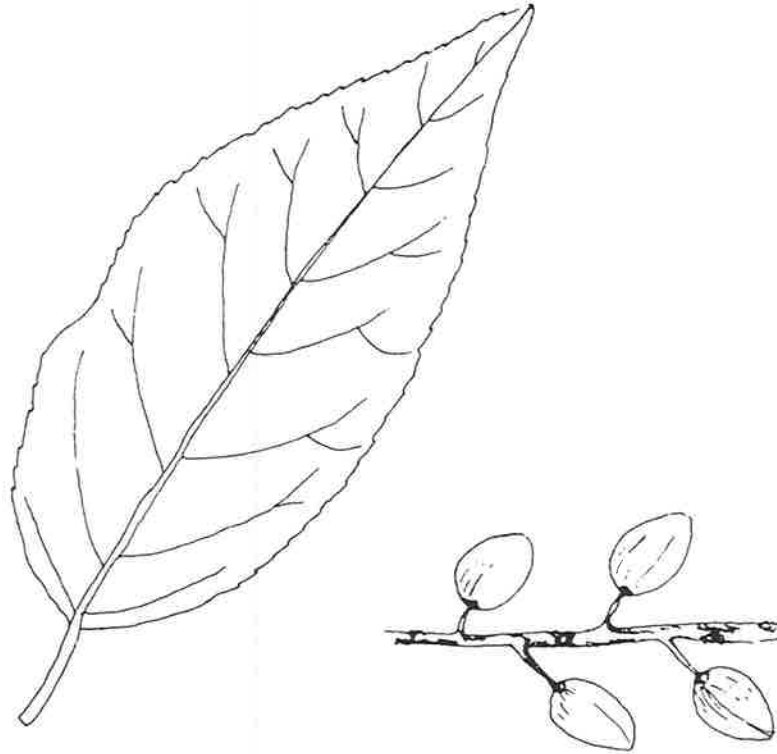
47

pour densifier les sous-bois
de la côte rocheuse
au Nord,

pour le sous-bois
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour les jardins
du bâti linéaire.

LAURIER DU PORTUGAL



les feuilles

Persistantes, alternes, vert-foncé lustrées, lancéolées de 7 à 10 cm de longueur. Le pétiole, de 2 cm, est rouge.

les fruits

Ce sont des drupes noires ovoïdes de 8 mm de diamètre. La maturation commence à partir d'août et la fructification persiste jusqu'à fin novembre.

Utilisation

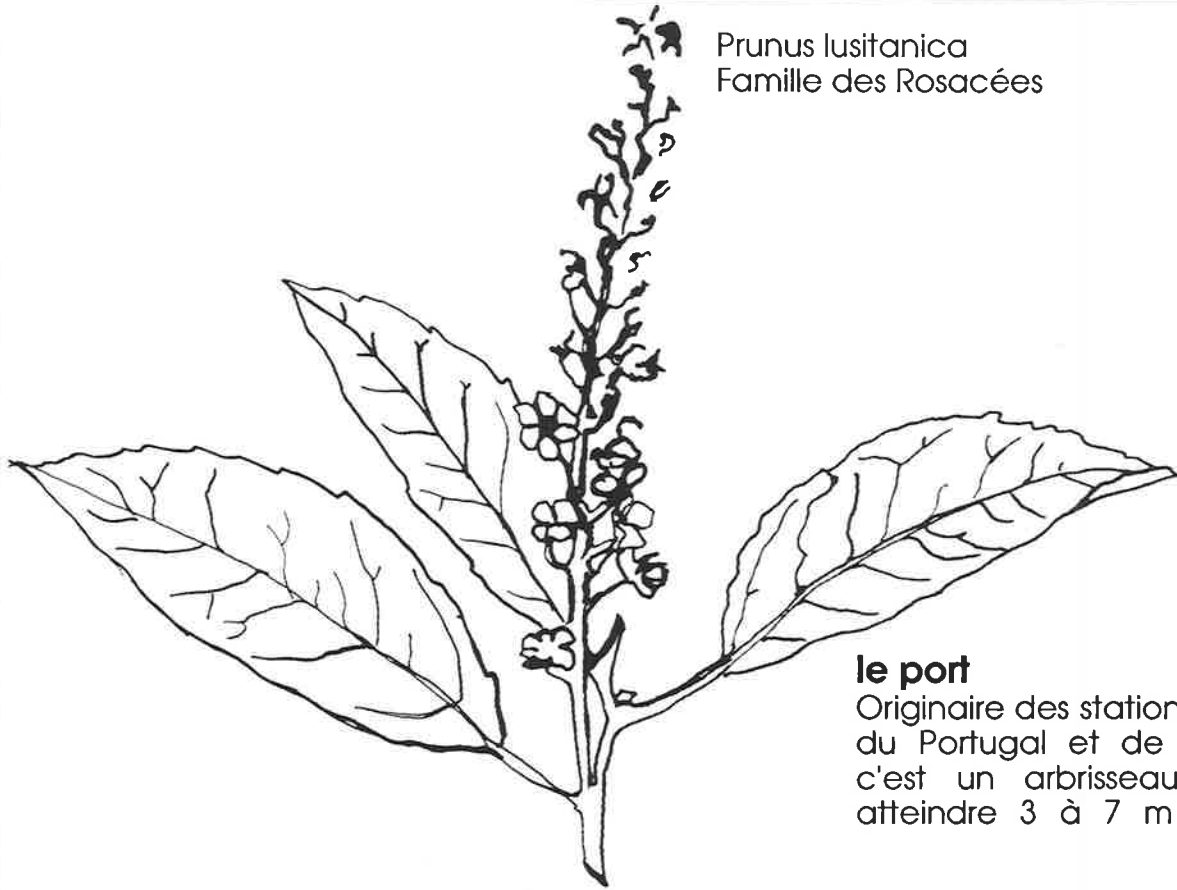
du Laurier du Portugal

C'est un arbuste sensible aux grands froids, comme le laurier tin. En cas de destruction par le gel, une taille sévère au pied (recépage) fait repartir de nouvelles pousses.

Le climat doux maritime et les sols siliceux lui conviennent parfaitement, supportant la taille, il peut être conduit en haie ou laisser en port libre en sous-bois.

LAURIER DU PORTUGAL

Prunus lusitânica
Famille des Rosacées



les fleurs

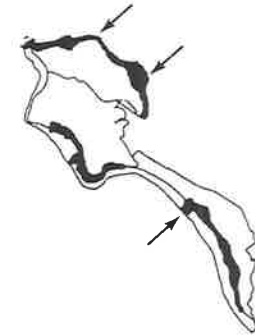
Odorantes, blanches, petites, elles sont groupées en grappes serrées de 15 à 20 cm de longueur.

La floraison a lieu en mai.

le port

Originare des stations chaudes du Portugal et de l'Espagne, c'est un arbrisseau pouvant atteindre 3 à 7 m de haut.

localisation 23



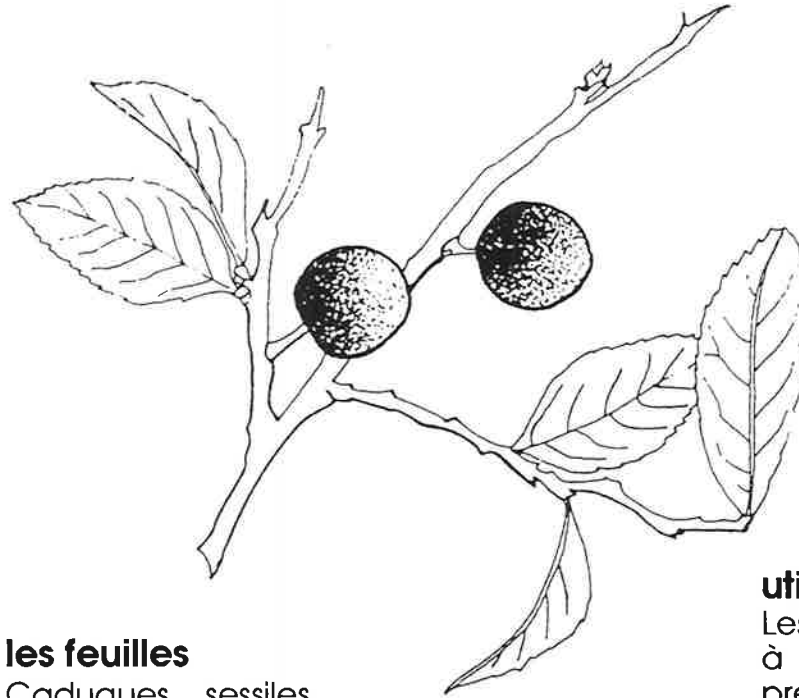
49

pour densifier les sous-bois
de la côte rocheuse
au Nord,

pour le sous-bois
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour les jardins
du bâti linéaire.

PRUNELLIER



les feuilles

Caduques, sessiles et alternes, elles sont ovales, très petites aux bords dentés.

les fruits

Les fruits sont appelés "prunelles". Ce sont des fruits ronds, bleu-noir à noyau, qui atteignent 1,5 cm de diamètre.

Les prunelles se forment à l'automne.

Très âpres, elles ne sont comestibles qu'après les premières gelées.

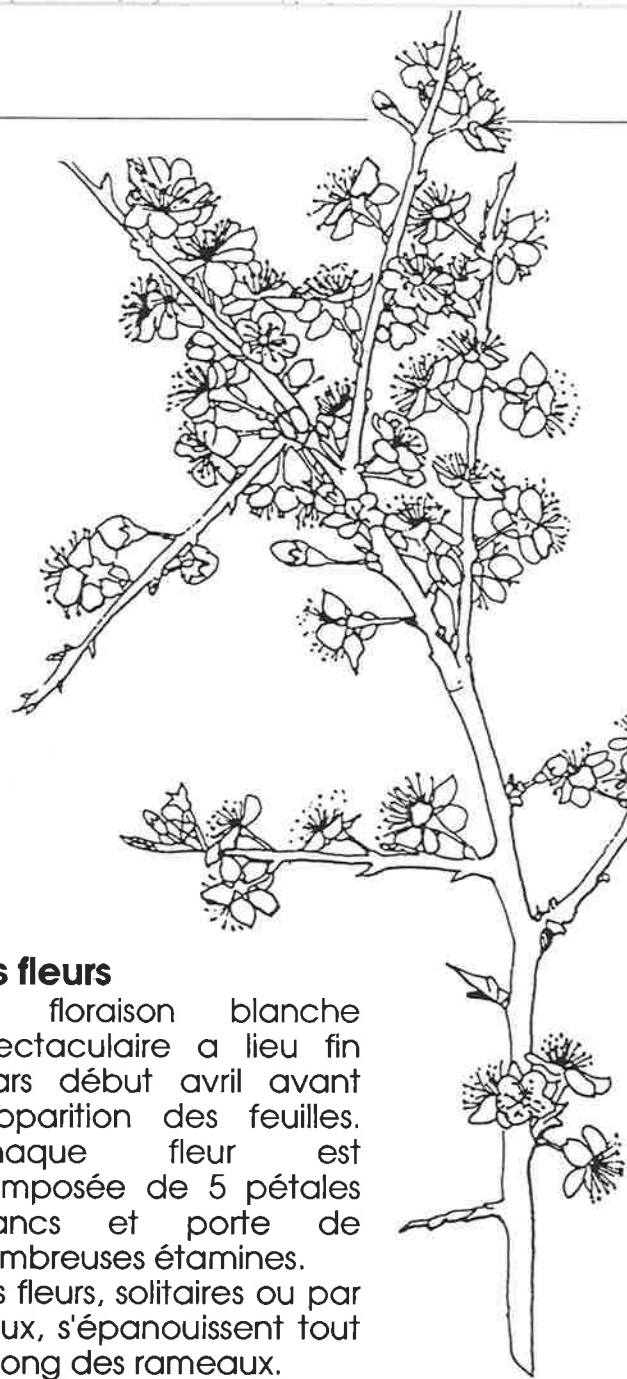
utilisation du Prunellier

Les prunelles ne sont pas bonnes à manger. Mais après les premières gelées, cuites, elles servent à faire des confitures, des liqueurs (avec le fruit entier ou les noyaux concassés).

Autrefois, la prunelle était très utilisée pour la fabrication d'un alcool.

PRUNELLIER

Prunus spinosa
Famille des Rosacées



les fleurs

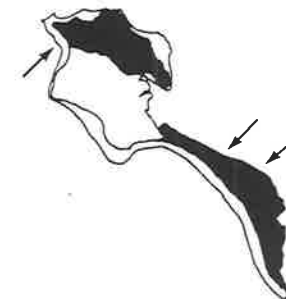
La floraison blanche spectaculaire a lieu fin mars début avril avant l'apparition des feuilles. Chaque fleur est composée de 5 pétales blancs et porte de nombreuses étamines. Les fleurs, solitaires ou par deux, s'épanouissent tout le long des rameaux.



le port

Il pousse spontanément en Europe (sauf dans les régions les plus au Nord), dans le Nord Ouest de l'Asie et jusqu'à l'Ouest de la Sibérie. En France, on le trouve souvent le long des chemins et des haies, aux bords des bois, dans les clairières et sur les coteaux. Son écorce, grisâtre, devient brun-foncé avec l'âge. C'est un arbuste épineux, touffu, haut de 1 à 3 mètres.

localisation 24



51

pour la strate intermédiaire
des grands brise-vent
et pour les petits brise-vent
dans la plaine,

pour les digues de refend
les digues de retrait
les petits brise-vent
du polder asséché,

pour les parcelles
à planter du polder mouillé
classé ND.

EGLANTIER



les feuilles

Caduques, alternes, elles sont composées de 5 à 7 folioles ovales, à bord denté.

les fruits

Ils sont appelés "pommes d'églantier" ou "cynorrhodons". Ils mûrissent à l'automne et deviennent alors orangés, de formes ovales pouvant atteindre une longueur de 1 à 2 cm.

Utilisation de l'Eglantier

Son fruit est utilisé depuis fort longtemps en cuisine et en médecine.

Pas bon à croquer, le fruit cuit (débarrassé de ses poils à gratter) fait de délicieuses confitures et marmelades.

En médecine, on l'utilise sec, sous forme de tisane. La tisane, très riche en vitamine C, est un peu acide mais efficace contre la fatigue. C'est à partir de l'arbuste que l'homme a su créer différentes variétés de roses d'ornement.

EGLANTIER

Rosa canina
Famille des Rosacées



les fleurs

La floraison rose a lieu au printemps. Les fleurs délicates s'appellent "églantines". Légèrement parfumées, elles sont composées de 5 pétales roses ou blancs, et atteignent un diamètre de 4 à 5 cm. Les fleurs sont regroupées en petits bouquets au bout des rameaux.



le port

L'églantier pousse spontanément dans toute l'Europe. Il s'accommode de tous les sols et préfère la lumière à l'ombre. On le trouve abondamment dans les forêts, les bois et les haies.

L'églantier est soit une liane grimpante (qui s'accroche aux arbres grâce à ses épines crochues), soit un arbuste dont la forme ressemble au jet d'eau d'une fontaine.

Il peut atteindre 1 à 3 m de haut.

localisation **25**



53

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

TAMARIS



54

les feuilles

Caduques, très petites, donnent parfois à cet arbuste l'aspect de certains conifères. Elles sont très courtes, et peuvent atteindre quelques millimètres.

Le feuillage, léger, est d'un vert glauque.

les fruits

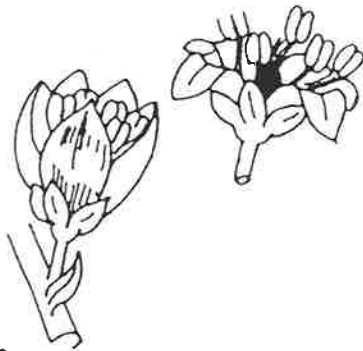
Ce sont des petites capsules, insignifiantes, qui apparaissent à l'automne.

utilisation du Tamaris

Les tamaris sont des plantes gracieuses recherchées pour leur feuillage léger et leur floraison abondante, leur résistance au sel. On les utilise surtout pour fixer les sables, faire des abris, des brise-vent, des plantations sur talus, en bosquets, en climat maritime, très proche de la mer.

TAMARIS

Tamarix parviflora
Tamarix pentandra
Famille des Tamaricacées



les fleurs

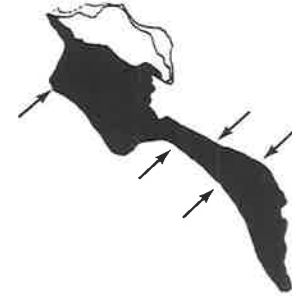
Roses, en épis, elles apparaissent soit au printemps (en avril/mai pour Tamarix parviflora), soit en été (en août/septembre pour Tamarix pentandra). Floraison remarquable par son abondance et sa couleur rose plus ou moins soutenue en fonction des variétés.



le port

Petit arbre ou arbrisseau, il pousse spontanément dans les zones méridionales et tempérées de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. Beaucoup se développent au bord de la mer car ils supportent très bien les sols sableux et les embruns. On compte plus de 80 espèces environ à floraison printanière et estivale.

localisation 26



55

pour les brise-vent
du cordon dunaire Ouest,

pour les plantations
dans le marais salant,

pour les digues de refend,
pour les digues de retrait
les petits brise-vent
du polder asséché,

pour la digue
du polder mouillé,
de façon discontinue,

pour le bâti linéaire
en accompagnement
de clôture.

TROENE COMMUN



les feuilles

Semi-persistantes, ovales, opposées, elles sont d'un vert foncé. étroites, elles sont longues de 7 cm et larges de 3,5 cm.

les fruits

Ce sont des drupes, ovales, noires, de 6 à 8 mm de diamètre. Elles persistent longtemps sur l'arbuste.

utilisation du Troëne commun

C'est un arbuste que l'on trouve fréquemment dans les haies. Il peut s'adapter au climat maritime, à condition de le planter à l'intérieur des terres et non en front de mer.

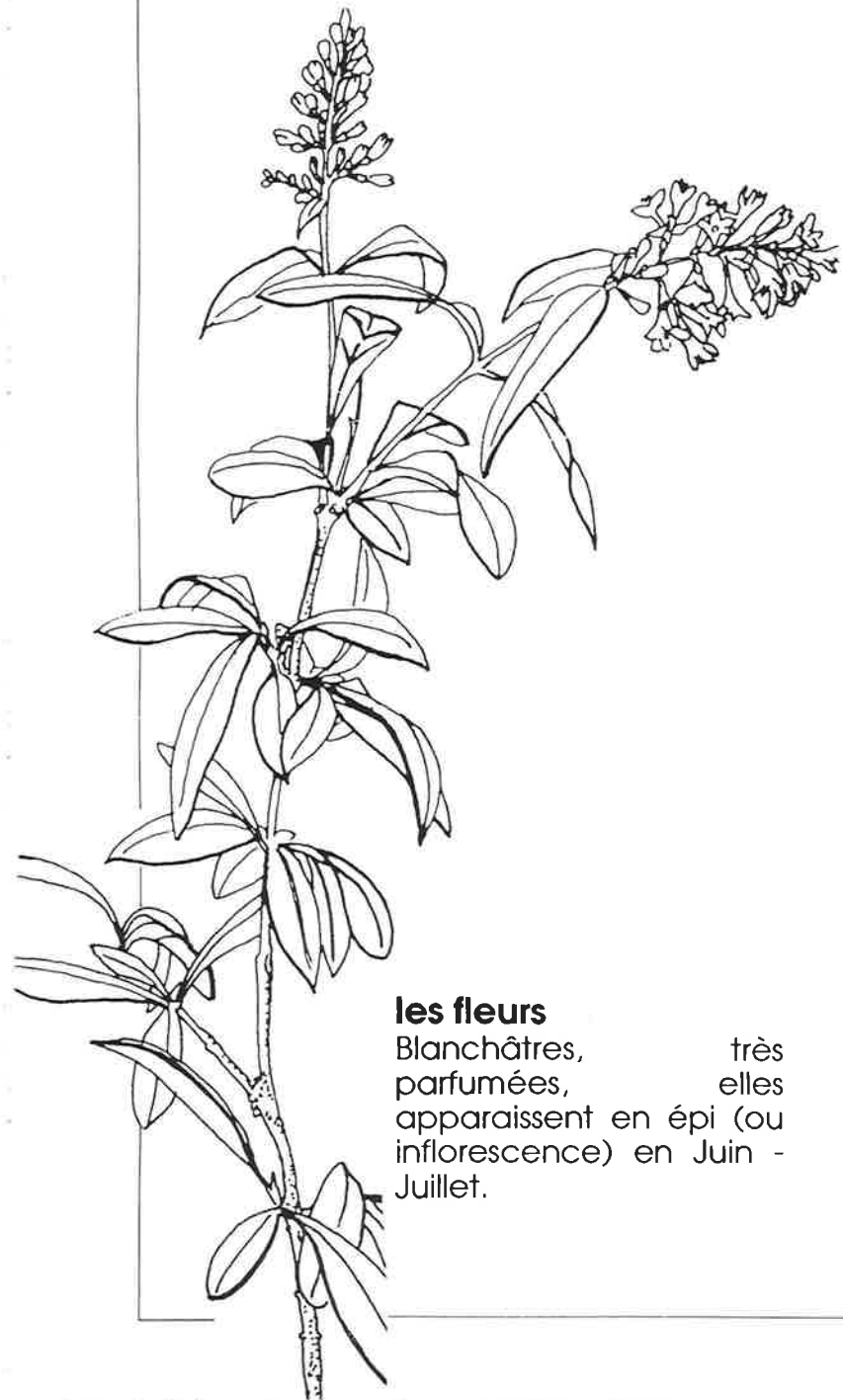
De nombreuses variétés existent à feuillage vert pâle doré panaché, à port érigé ou retombant

Cet arbuste peut être utilisé en haie taillée, ou en haie libre composée de plusieurs autres arbustes, pour former un bon brise-vent.

TROENE COMMUN

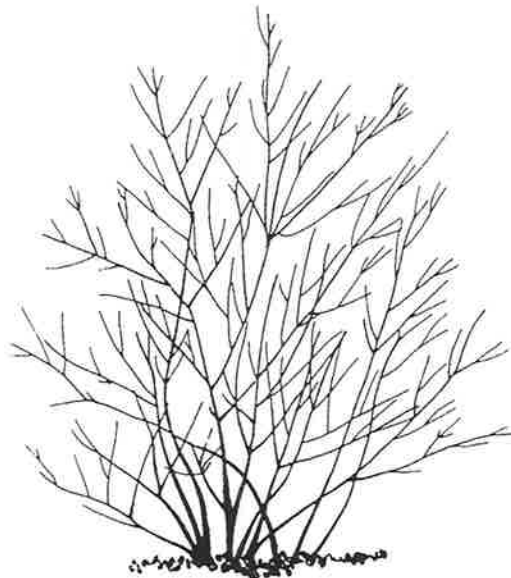
Ligustrum vulgare
Famille des Oléacées

localisation **27**



les fleurs

Blanchâtres, très
parfumées, elles
apparaissent en épi (ou
inflorescence) en Juin -
Juillet.

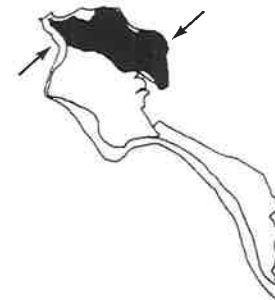


le port

C'est un arbrisseau ou un petit
arbre pouvant atteindre 3 m de
haut.

Originaire d'Asie Orientale,
d'Australie, d'Europe et d'Afrique
du Nord.

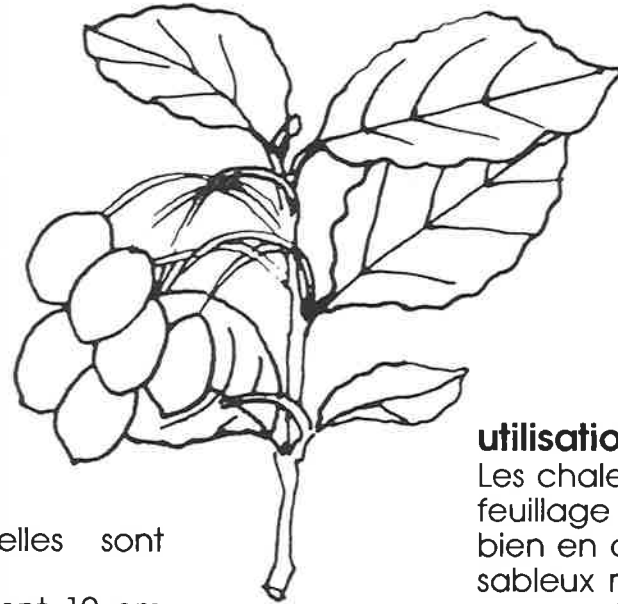
Il existe plus de 50 espèces de
Troènes, à feuillage persistant,
semi-persistant ou caduc.



pour les petits brise-vent
dans la plaine,

pour le sous-bois
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise.

ELAEAGNUS



les feuilles

Persistantes, elles sont gris-argenté.
Ovales, elles font 10 cm de long et 3 à 4 cm de large.

les fruits

Bruns, ce sont des drupes arrondies apparaissant à l'automne.

utilisation de l'Elaeagnus

Les chalefs, par leur rusticité et leur feuillage persistant, s'adaptent très bien en climat maritime sur terrains sableux même à proximité de la mer. Ce sont d'excellents brise-vent.

Ils peuvent être utilisés soit en haie uniforme, soit en haie vive (mêlés à plusieurs espèces) pour s'abriter du vent d'Ouest, pour masquer des murs disgracieux, pour remplacer une limite de propriété en grillage...

ELAEAGNUS

Elaeagnus ebbingei
Famille des Elaeagnacées



les fleurs

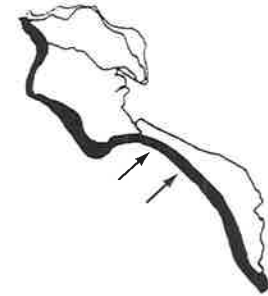
Petites, jaunâtres, elles s'épanouissent en mai-juin et développent une odeur très parfumée.



le port

C'est un arbuste au feuillage persistant, souvent épineux, atteignant 2 à 3 m de haut. Originaire du Sud de l'Europe et de l'Asie, il forme d'excellents brise-vent supportant bien les embruns.

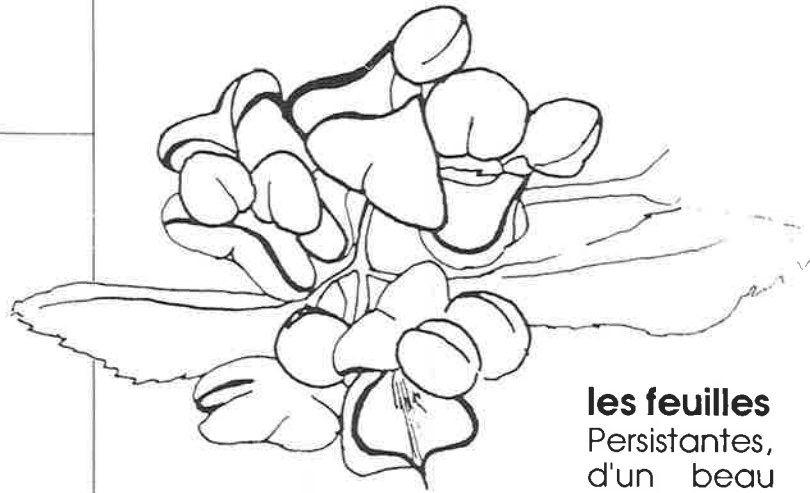
localisation **28**



59

pour les brise-vent
du cordon dunaire Ouest,

pour le bâti linéaire
en accompagnement
de clôture.



les feuilles

Persistantes, elles sont d'un beau vert-luisant dessus, et plus pâles dessous.

Ovales et épaisses, elles mesurent 8 cm de long et 3 à 5 cm de large.

les fruits

Ce sont des capsules se développant à l'automne. Les graines sont entourées d'une enveloppe (ou arille) charnue colorée en orange du plus bel effet.

utilisation

du Fusain du Japon

C'est un arbrisseau très courant en climat maritime, qui supporte bien les embruns.

Il peut être utilisé en haie taillée, uniforme ou mélangé à d'autres espèces pour constituer des haies variées.

Si on ne le taille pas, cette plante prend son joli port d'arbrisseau, idéal pour créer un volume dans les petits jardins.

Cette espèce a fourni un nombre considérable de variétés (à feuillage varié). Il craint les grands froids et gèle à - 20°C, d'où l'intérêt de son implantation en climat doux et tempéré.

FUSAIN DU JAPON

Evonymus japonicus
Famille des Célastracées



les fleurs

Petites, blanc-verdâtre, elles apparaissent en cyme, en juin-juillet.

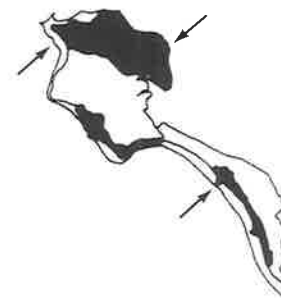
le port

Originaires des régions tempérées de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique boréale, il en existe 120 espèces, dont une vient d'Australie.

C'est un arbrisseau, pouvant atteindre 5 à 6 m de hauteur.

Il existe de nombreuses variétés à feuillage persistant ou caduc, vert ou panaché, à port restreint (1 à 2 m) ou grand (6 m).

localisation **29**



61

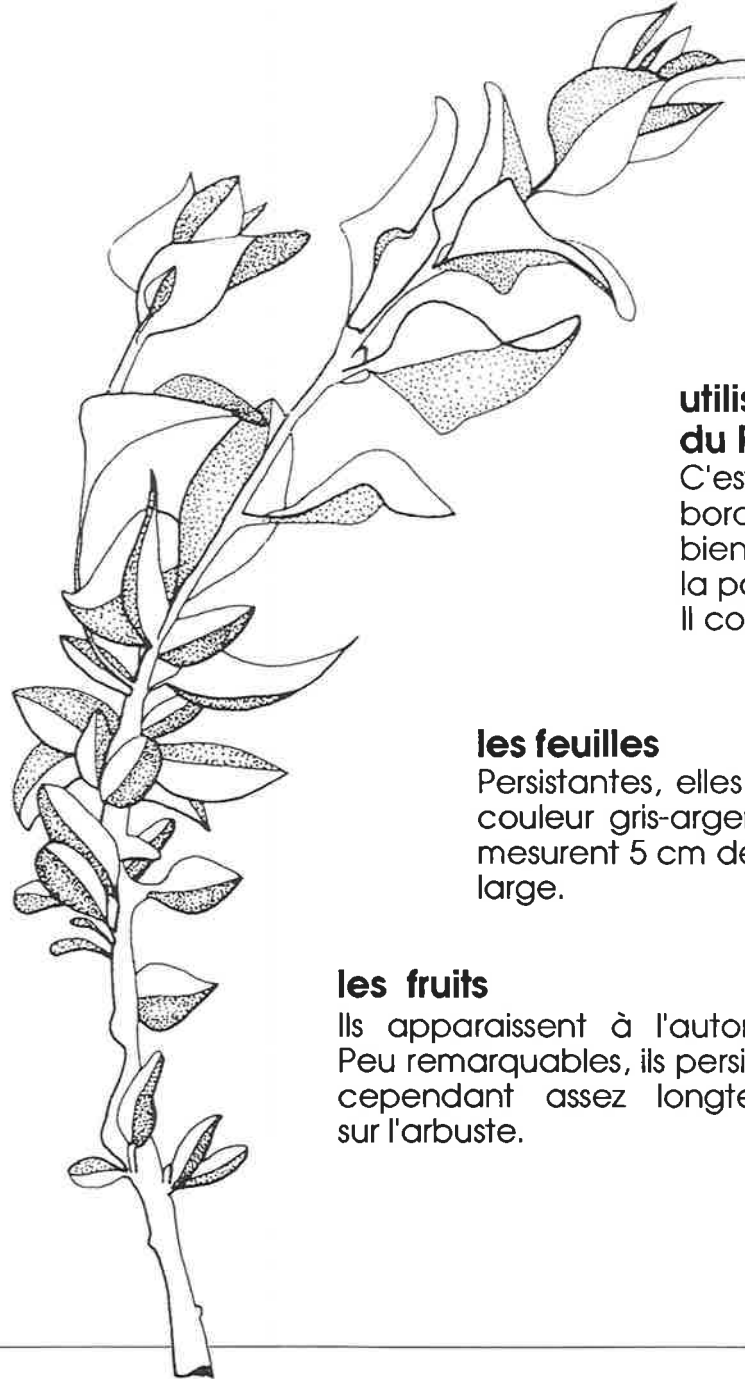
pour le sous-bois
du bâti balnéaire
du bois de la Chaise,

pour le bâti linéaire
en accompagnement
de clôture,

pour la troisième strate
des grands brise-vent
dans la plaine.

POURPIER DE MER ou ARROCHE

62



utilisation du Pourpier de mer

C'est un arbuste précieux pour le bord de mer, s'accommodant très bien des terrains salés et résistant à la poussière. Il constitue un brise-vent marin idéal.

les feuilles

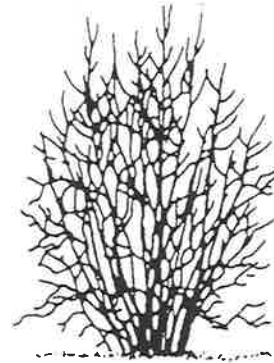
Persistantes, elles sont feutrées de couleur gris-argenté. Ovale, elles mesurent 5 cm de long et 1 cm de large.

les fruits

Ils apparaissent à l'automne. Peu remarquables, ils persistent cependant assez longtemps sur l'arbuste.

POURPIER DE MER ou ARROCHE

Atriplex halimus
Famille des Chénopodiacées



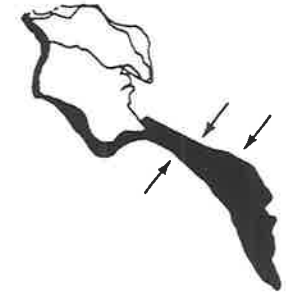
les fleurs

Très petites, sans intérêt décoratif, elles s'ouvrent en juillet-août. Elles sont d'un gris-rougeâtre.

le port

Originaires des régions tempérées et subtropicales, on compte plus de 180 espèces. C'est un arbuste à feuillage persistant, très rustique. Il se plaît en bord de mer et pousse même dans les dunes. Il n'aime donc que les sols sablonneux soumis aux embruns. De croissance lente, il peut atteindre 2 m de hauteur.

localisation **30**



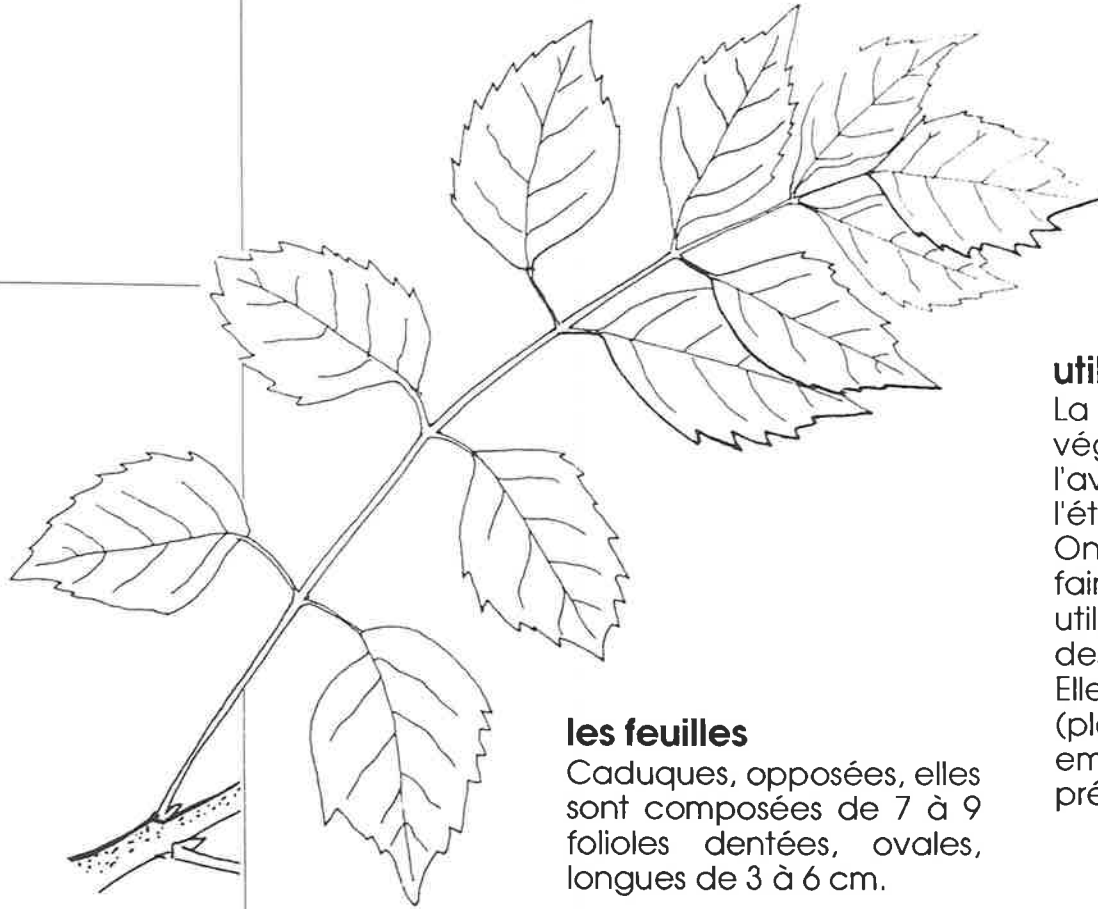
pour les digues de refend
et pour les petits brise-vent
du polder asséché,

pour les brise-vent
du cordon dunaire
à l'Ouest,

pour la digue
du polder mouillé
de façon discontinue.

BIGNONE

64

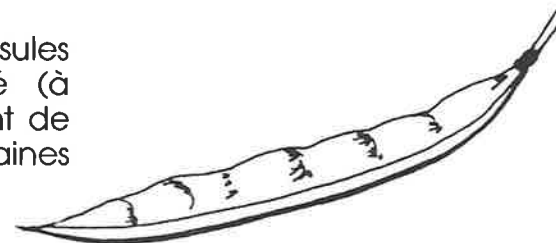


les feuilles

Caduques, opposées, elles sont composées de 7 à 9 folioles dentées, ovales, longues de 3 à 6 cm.

les fruits

Ce sont des capsules s'ouvrant à maturité (à l'automne), contenant de nombreuses graines ailées.



utilisation de la Bignone

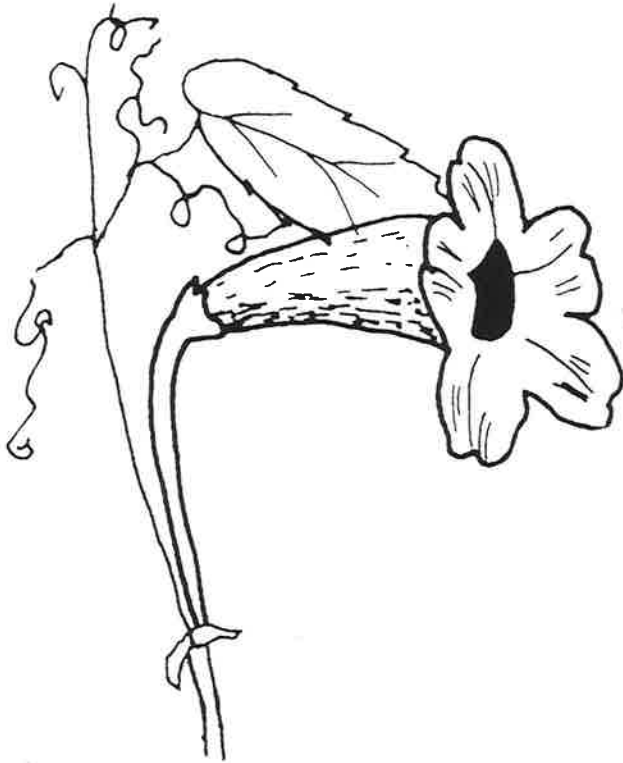
La bignone est un très beau végétal grimpant qui présente l'avantage de fleurir à la fin de l'été.

On peut la palisser en façade, la faire courir sur des arceaux, les utiliser pour garnir des palissades, des troncs d'arbres.

Elle aime les situations chaudes (plein Sud) ; mais sensible aux embruns, on l'utilisera de préférence à l'intérieur des terres.

BIGNONE

Campsis
Famille des Bignoniacées

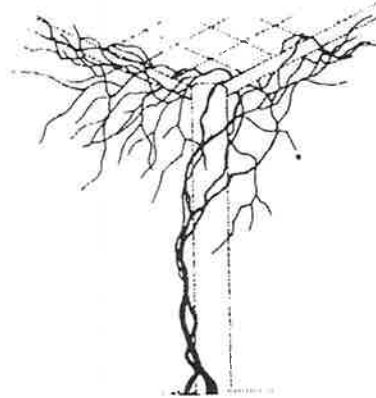


les fleurs

La couleur varie du rouge à l'orangé en fonction des variétés.

Elles s'épanouissent dès la jeunesse de la plante, assemblées en panicules penchées, d'août à septembre.

La corolle de la fleur présente 5 lobes et atteint 5 à 7 cm de diamètre.

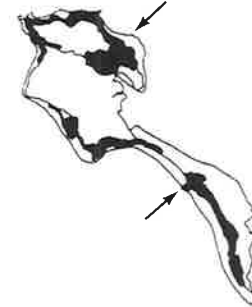


le port

Spontanée en Chine, cette plante est cultivée au Japon depuis des siècles. Elle fut introduite en Europe au XVIII^e siècle. On en connaît deux espèces : une asiatique, une américaine.

La Bignone est un arbrisseau grimpant muni de crampons. Elle aime le soleil à condition que le pied soit à l'ombre. Les températures douces du climat maritime lui conviennent très bien. Elle peut atteindre 3 à 6 m de hauteur.

localisation **31**



65

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

CHEVREFEUILLE

66



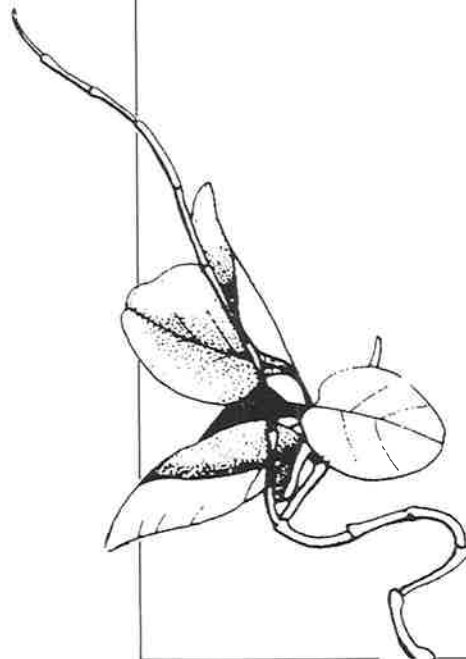
les fruits

Ce sont des baies noires très toxiques.

les feuilles

Selon les variétés, elles peuvent être persistantes (ex : *Lonicera japonicum* : Chèvrefeuille du Japon) ; semi-persistantes ou caduques.

Elles sont opposées, ovales de longueur variable (4 à 10 cm) et de largeur variable (2 à 4 cm).



utilisation du Chèvrefeuille

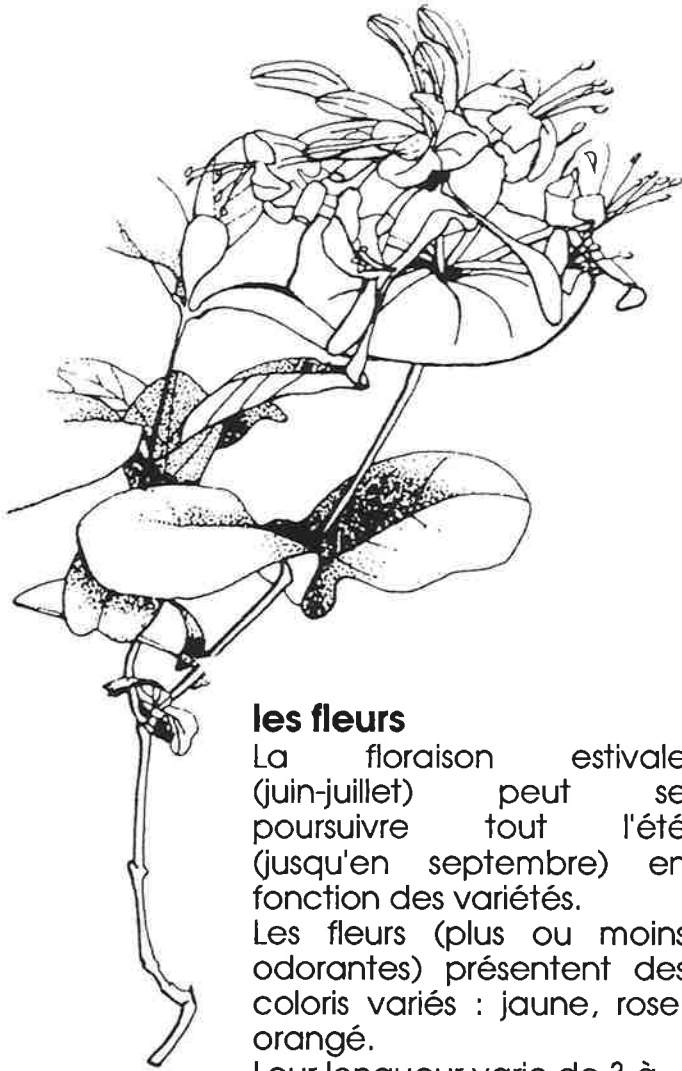
Parmi les chèvrefeuilles grimpants, de nombreuses variétés nous sont offertes.

On les plantera de préférence à l'intérieur des terres, en situation ensoleillée. On pourra choisir un feuillage caduc ou persistant, aux fleurs odorantes.

Cette plante est idéale pour habiller les façades des maisons, garnir une tonnelle, des palissades et des murs ensoleillés;

CHEVREFEUILLE

Lonicera
Famille des Caprifoliacées



les fleurs

La floraison estivale (juin-juillet) peut se poursuivre tout l'été (jusqu'en septembre) en fonction des variétés.

Les fleurs (plus ou moins odorantes) présentent des coloris variés : jaune, rose, orangé.

Leur longueur varie de 3 à 5 cm de long.



le port

Plus de 80 espèces poussent dans les régions chaudes ou tempérées de l'hémisphère boréal.

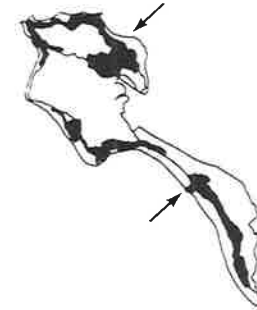
Parmi ces espèces, existent des Chevreuilles arbustifs et grimpants (liane).

Le Chevreuille grimpant, très volubile, ne peut s'accrocher seul ; il faut donc le palisser.

Il aime les sols fertiles, et les endroits ensoleillés bien qu'il puisse supporter la mi-ombre.

localisation

32



67

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

CLEMATITE

les feuilles

Caduques ou persistantes, elles sont opposées, simples ou composées de plusieurs folioles.

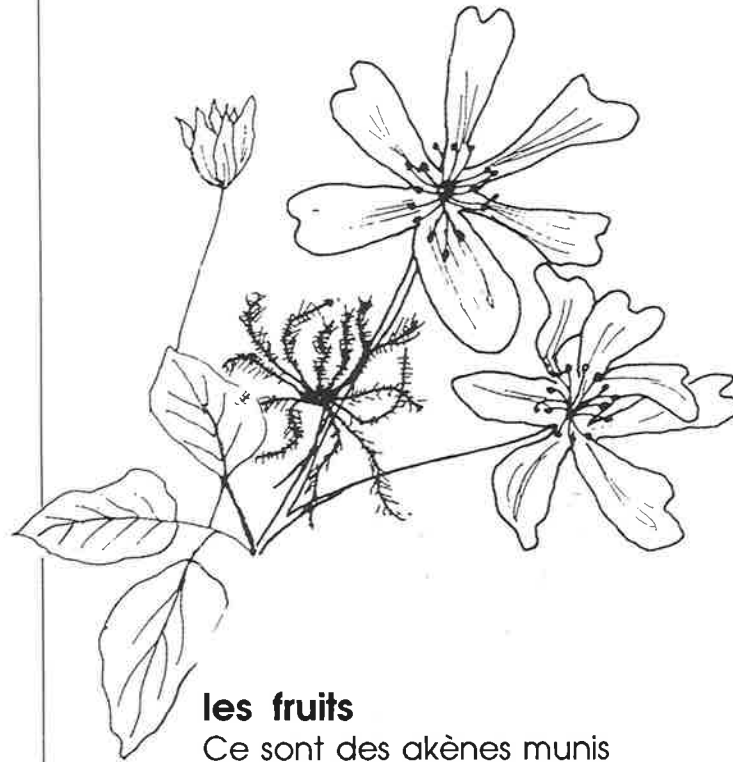
utilisation

de la Clématite

L'emploi des clématites varie suivant leur aspect.

Les Clématites à petites fleurs sont précieuses pour garnir des troncs d'arbres, des pergolas, des ruines, des talus... et sont peu exigeantes sur la nature du sol. En fonction des espèces, on peut obtenir une floraison presque toute l'année (dès la fin de l'hiver).

Les Clématites à grandes fleurs, très décoratives, offrent des coloris très variés. Elles sont idéales pour habiller les façades des maisons à condition de les palisser sur un treillage. Plus exigeantes que les Clématites à petites fleurs, elles refusent les sols calcaires à l'humidité stagnante et préfèrent donc les sols sableux, fertiles et arrosés. Elles préfèrent les lieux chauds, aérés à la mi-ombre.



les fruits

Ce sont des akènes munis d'une aigrette plumeuse (formant une houppe grisâtre parfois décorative).

CLEMATITE

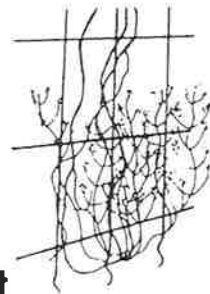
Clematis
Famille des Renonculacées



les fleurs

Selon les espèces fort nombreuses, la floraison peut être hivernale, printanière ou estivale. Les coloris très riches varient : blanc - rose - violet - bleu ...

Les fleurs sont composées de 4 à 8 Pétales colorés plus ou moins grands, solitaires ou en panicules.



le port

On en compte 200 espèces environ vivant à l'état naturel dans les régions tempérées principalement dans l'hémisphère boréal.

Les clématites sont généralement grimpantes. Elles peuvent être herbacées ou ligneuses.

L'abondance des fleurs au printemps ou en été rend cette plante particulièrement remarquable.

De culture facile, elle préfère avoir "la tête" au soleil et "le pied" à l'ombre (protégé par des plantes vivaces ou une tuile...). Elle pousse plus facilement dans un sol assez léger, non calcaire, mais fertile.

Sa rusticité varie en fonction des espèces mais la douceur du climat maritime ne peut que lui convenir à condition qu'elle ne soit pas directement soumise aux embruns. Cette plante s'attache seule par son pétiole volubile.

localisation

33



69

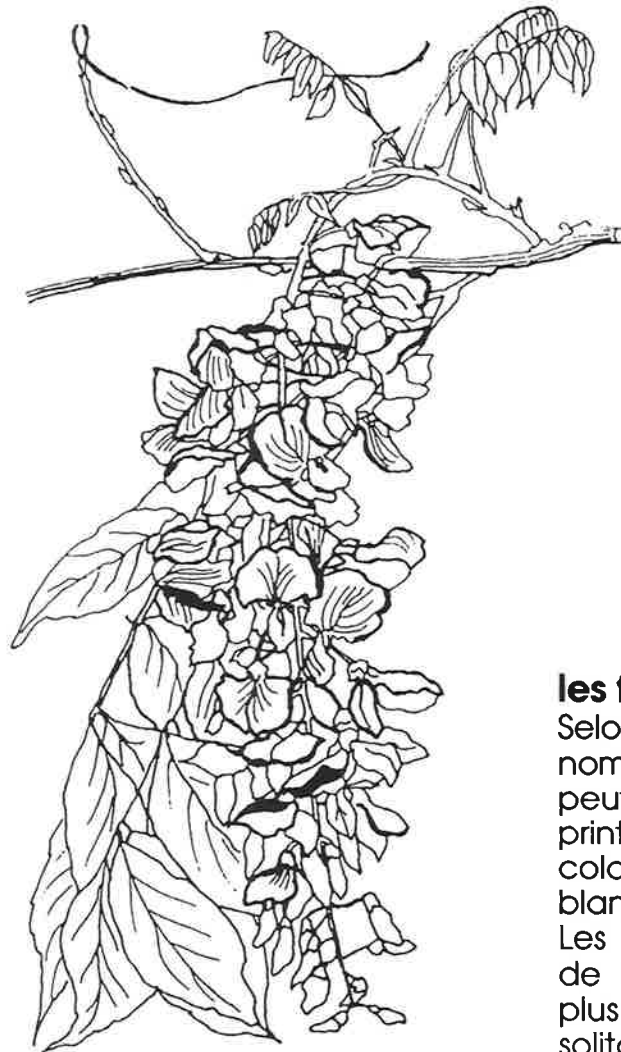
pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

GLYCINE

les feuilles

Caduques, alternes, elles sont composées de plusieurs folioles (13 à 19).



utilisation de la Glycine

Cette très belle plante grimpante est largement utilisée dans notre région grâce à ses qualités : rusticité, croissance rapide, floraison remarquable.

Très vigoureuse, il lui faut un support solide : grille, mur, balcon, arbre...

Très envahissante, il ne faut pas hésiter à la tailler même sévèrement.

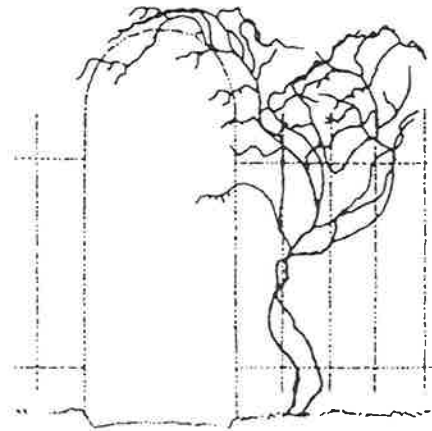
les fleurs

Selon les espèces fort nombreuses, la floraison peut être hivernale, printanière ou estivale. Les coloris très riches varient : blanc, rose, violet, bleu ...

Les fleurs sont composées de 4 à 8 pétales colorés, plus ou moins grands, solitaires ou en panicules.

GLYCINE

Wistaria
Famille des Légumineuses



les fruits

Ce sont des gousses qui apparaissent à l'Automne.

le port

On connaît 9 espèces de Glycines originaires de l'Amérique du Nord, de la Chine et du Japon.

C'est une liane ligneuse, très volubile, de croissance rapide et de très grande vigueur.

Peu exigeante, quant à la nature du sol, cette plante grimpante s'adapte à de nombreux terrains. Elle préfère une situation ensoleillée : l'exposition plein sud est idéale. Cependant, on prendra soin de ne pas l'implanter près du front de mer ; à l'abri des embruns, elle se développera sans difficulté.

localisation **34**



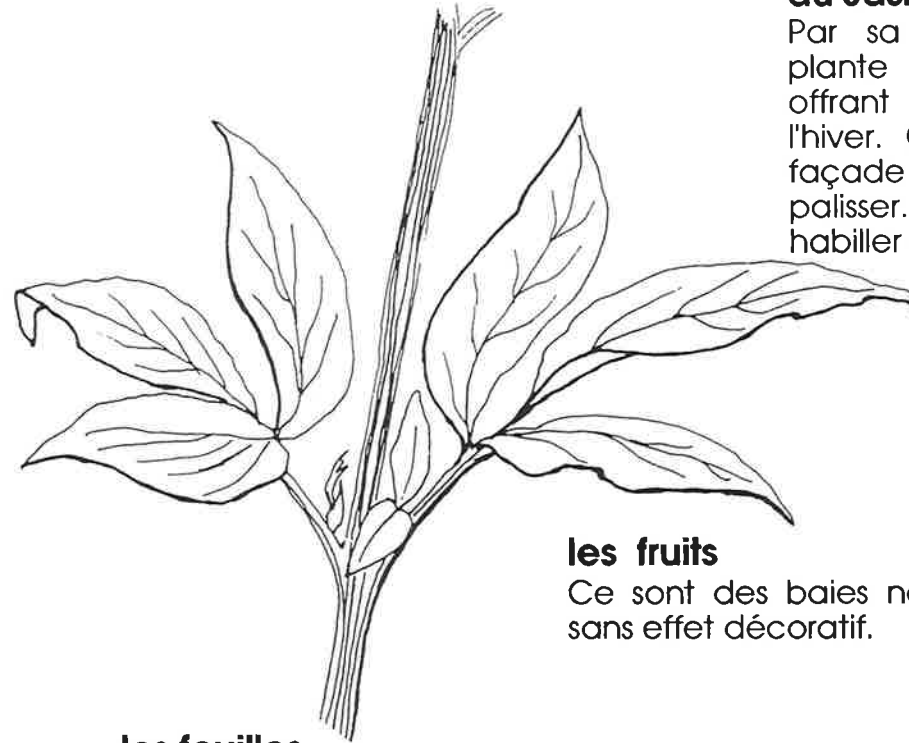
71

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

JASMIN D'HIVER

72



Utilisation du Jasmin d'hiver

Par sa rusticité c'est une plante facile à cultiver offrant sa floraison durant l'hiver. On peut l'utiliser en façade à condition de la palisser. Elle peut aussi habiller des talus.

les fruits

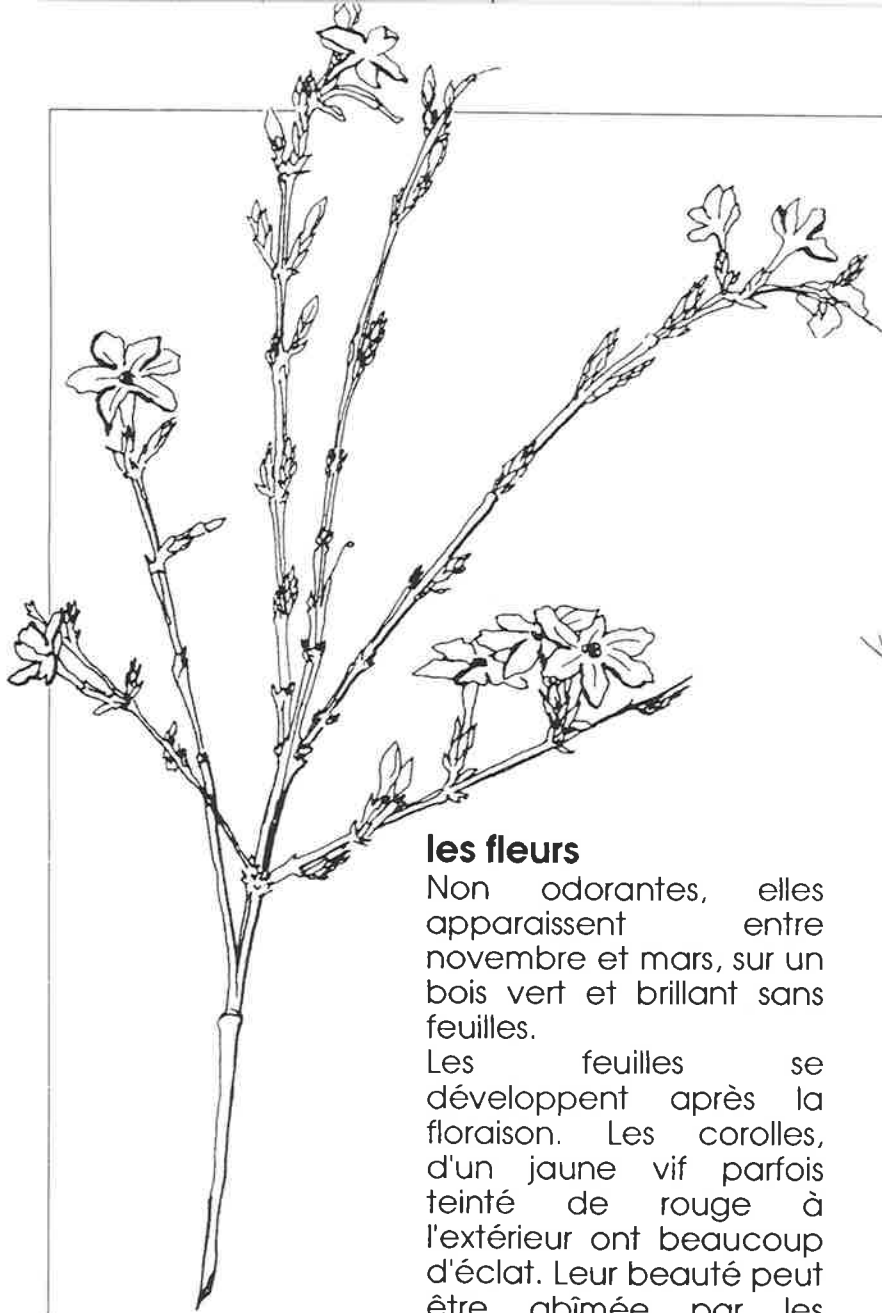
Ce sont des baies noires sans effet décoratif.

les feuilles

Caduques, elles sont composées de 3 folioles de 3 à 7 cm de long. Ses rameaux, bien verts, sont très retombants, et ne peuvent s'élever que grâce à un palissage.

JASMIN D'HIVER

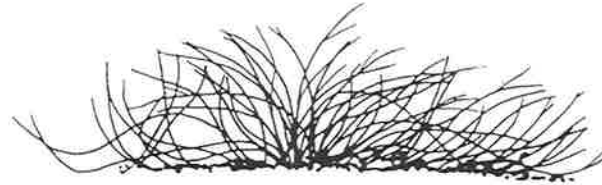
Jasminum nudiflorum
Famille des Oléacées



les fleurs

Non odorantes, elles apparaissent entre novembre et mars, sur un bois vert et brillant sans feuilles.

Les feuilles se développent après la floraison. Les corolles, d'un jaune vif parfois teinté de rouge à l'extérieur ont beaucoup d'éclat. Leur beauté peut être abîmée par les gelées et la neige.

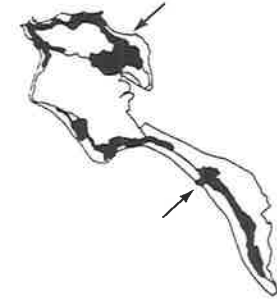


le port

On en connaît 200 espèces dans les régions tempérées et subtropicales, qui sont soit des arbustes dressés, soit des plantes grimpantes ligneuses.

La rusticité des Jasmins varie en fonction des variétés mais tous aiment des sols moyens et une exposition ensoleillée (plein sud) sauf le Jasmin d'hiver, qui lui s'accommode de n'importe quelle orientation. Parmi tous les jasmins, le Jasmin d'hiver présente une excellente rusticité, que l'on prendra soin de palisser. Il fut introduit en Europe dès 1844.

localisation **35**



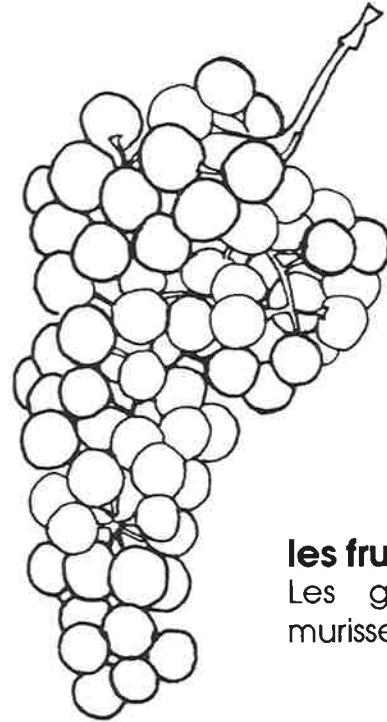
73

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

TREILLE ou Vigne

74



Utilisation de la Vigne

Cette vigne se rencontre sur une aire géographique très étendue. Elle ne possède pas de qualité décorative particulière mais il était impossible de ne pas la citer en raison de son importance pour la saveur et l'utilisation du raisin.

On la trouve très souvent palissée en façade de maison en plein Sud ou habillant des tonnelles.

les fruits

Les grappes de raisins murissent à l'Automne.

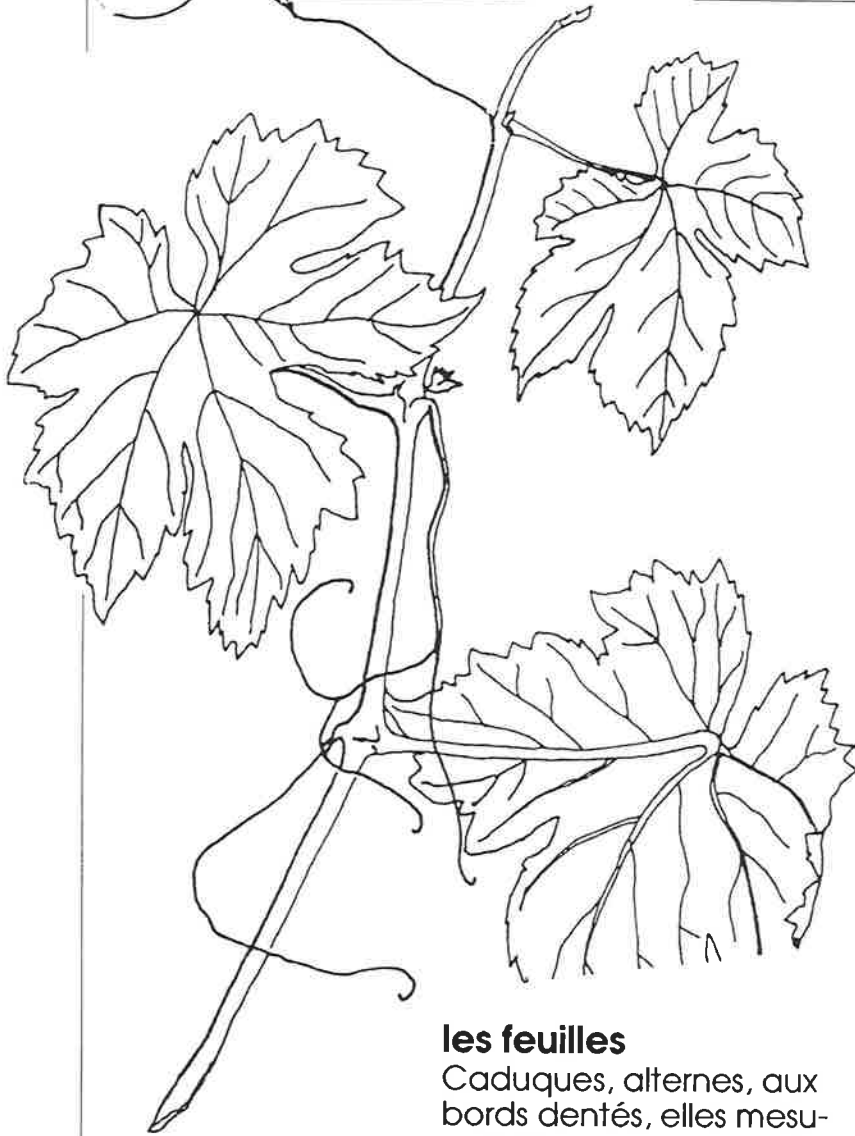
les fleurs

Petites, vertes, elles apparaissent sous forme de grappes.

La floraison a lieu dès le mois d'avril ou de mai en fonction de l'exposition solaire.

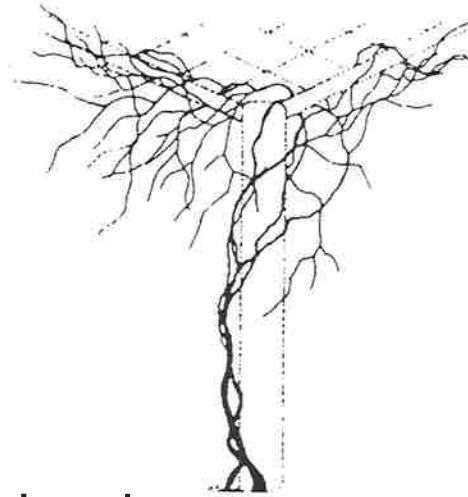
TREILLE ou Vigne

Vitis vinifera
Famille des Vitacées



les feuilles

Caduques, alternes, aux bords dentés, elles mesurent 10 cm de long et 8 cm de large.



le port

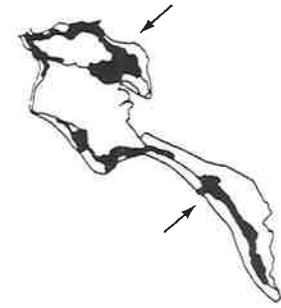
C'est une plante grimpante ligneuse très connue. Elle fut cultivée dès l'époque néolithique pour sa fructification.

On en connaît 60 espèces, utilitaires ou décoratives, des régions tempérées de l'hémisphère Nord.

Elle s'accroche seule grâce à ses vrilles et aime le plein soleil.

localisation

36



75

pour les jardins des bourgs,

pour les jardins
du bâti linéaire.

Comment planter ?

*Bien des plantations
sont des échecs, en ce qui concerne
la mise en place des arbres, des arbustes et des haies.
Mauvaise reprise, croissance lente...
Ces échecs sont faciles à éviter.
Voici quelques
réponses techniques permettant d'atteindre des
résultats satisfaisants.*

*Les tamaris font partie intégrante des paysages côtiers
mais souffrent d'un fort dépérissement faute
d'entretien. La technique de recépage est une solution
efficace pour maintenir ce végétal dans nos dunes,
digues, talus et autres jetées.*

Techniques de plantation

Pour les arbres et arbustes

Bien des plantations d'arbres sont des échecs :

mauvaise reprise, croissance lente, arbres chétifs. **Pourquoi ?**

- des plants achetés en trop forts sujets "pour gagner du temps", pense-t-on,
- une préparation du sol insuffisamment profonde,
- et l'absence de couverture : l'arbre a les pieds dans l'herbe (mauvaise herbe ou simplement pelouse).

Pour éviter ces échecs,

Voici de bonnes méthodes, basées :

- sur le choix de "jeunes plants", les moins perturbés par la transplantation et les plus aptes à une forte croissance,
- sur une préparation du sol profonde, mais sans bouleversement des couches,
- sur la couverture du sol par un procédé de paillage, plastique ou végétal.



1 Ameublissez profondément le sol quelque temps avant la plantation à l'aide de la fourche à bêcher, mettez de côté la 1ère couche de 20 à 30 cm de terre plus humifère, puis bêchez sur place les 30 cm de sous-sol.



2 Ramenez la terre de la première couche. C'est dans ce large trou, bien ameubli sur 40 à 60 cm de profondeur, que se fera la plantation, si vous adoptez l'un des procédés.



3 Dressez une cuvette bien profonde, entourée des sillons destinés à recevoir les bords du film plastique ou du feutre végétal, si vous adoptez l'un de ces procédés.



4 Placez sur la cuvette le carré de film noir ouvert de 80 microns d'épaisseur et de 150 cm de côté. Bien tendre le film et enterrer les bords dans les sillons.



9 Prévoir une grosse fourchée de compost en surface, quel que soit le procédé de couverture. Les vers de terre viendront le chercher, améliorant la porosité de la terre pendant plusieurs années.



10 Un paillage naturel peut recouvrir le compost paille, foin, tontes de gazon sèches ou en couches fines. Un paillage sur 1,50 m de diamètre, et 20 cm d'épaisseur. Renouveler ce paillage plusieurs années de suite..



11 Le feutre végétal, biodégradable en 4 à 5 ans, peut remplacer le plastique ou la paille. Il existe en rouleaux de diverses largeurs, encombrants mais légers, et facilement livrables à domicile par messagerie..



12 Ce feutre s'applique comme le film, avec enterrage des bords. On peut le recouvrir par la suite de tontes de gazons, ou autres résidus végétaux. Il semble aussi efficace que le film plastique..



5 Plantez le plant (ici "jeune plant") au centre du carré. Si vous plantez un plus fort sujet (baliveau ou tige), mieux vaut ne placer le film qu'après la plantation, à cause de l'importance des racines.



6 Placez une collerette à la base du plant (voir techniques "haies"), puis appliquez le film contre la cuvette par un demi-seau de sable ou de gravier.



7 Protégez le plant contre la dent des lapins par un manchon grillagé de plastique ou autre procédé répulsif (ficelle enduite de répulsif et tendue tout autour sur de petits piquets).



8 Enfoncez deux petits tuteurs de part et d'autre du plant. Technique préférable à celle du tuteur unique central. L'attache souple est un simple morceau de chambre à air.



13 Les dalles de fibres comprimées sont de formes et diamètres variables, de 30 à 100 cm. Elles ont l'avantage d'une pose très facile, après la plantation.



14 Ces dalles sont maintenues en place soit par du sable ou du gravier, soit par des fiches spéciales en Isorel dur (procédé Isoplant). Cette fixation est d'autant plus utile qu'il s'agit de plantations sur pentes (talus).



15 L'arrosage goutte à goutte est idéal pour les arbres isolés ou en alignement. Partant d'un tuyau lisse, un capillaire ou un goutteur est installé au-dessus de chaque plant.



16 La gaine perforée enfouie au pied du jeune arbre est un procédé intéressant pour la ville (places, rues), où film et autres couvertures seraient détériorés. On verse de l'eau dans cette gaine en périodes sèches.

Techniques de plantation

Pour les haies

80

Bien des plantations de haies sont des échecs :

mauvaise reprise, croissance faible et irrégulière, mauvaise résistance à la sécheresse, haies dégarnies à la base... Ces échecs sont aujourd'hui faciles à éviter : toute haie devrait reprendre à plus de 95 % et faire des pousses de 30 à 120 cm dès la première année (selon les espèces, sols et possibilités d'arrosage).

La technique de paillage (film plastique ou autre) permet d'atteindre des résultats.

Pour éviter ces échecs,

voici de bonnes méthodes, basées :

- sur le choix de "jeunes plants", les moins perturbés par la transplantation et les plus aptes à une forte croissance,
- sur une préparation du sol profonde, mais sans bouleversement des couches,
- sur la couverture du sol par un procédé de paillage, plastique ou végétal.



1 Préférez les "jeunes plants", "à racines nues" (en général pour les espèces à feuilles caduques) ou "en godets" (en général pour les espèces persistantes). Ces "jeunes plants" ont de grands avantages par rapport aux plus forts sujets.



2 Mettez en jauge les plants dès réception. L'idéal est un tas de sable à l'ombre, ou une terre légère. Etalez les plants dans des sillons (et non en paquet lié). Arrosez abondamment. Les godets sont aussi mis en jauge, le sable affleurant le sommet du godet.



3 Fissurez profondément le sol pour briser la "semelle" tassée et favoriser la descente des racines. Mais évitez les labours trop profonds remontant la terre argileuse du fond. L'idéal : un passage d'outil à dents profondes derrière le tracteur.



4 Bêchez manuellement les plantations de faible longueur, ou chaque fois que l'accès du tracteur n'est pas possible. Utilisez la méthode du "double bêchage" : travaillez séparément sans les mélanger les 30 cm de surface et les 30 cm de sous-sol.



9 Fixez le film aux 4 extrémités en le tendant très fort à l'aide de 4 petits piquets et ficelles. Cette fixation énergique est indispensable : un film mal tendu joue au vent, laissant échapper l'air chaud et humide retenu au-dessous.



10 Enterrez les bords du film de chaque côté, en exerçant avec les pieds une forte tension latérale, et en les recouvrant de terre que l'on tasse énergiquement. Le travail à deux de front est préférable.



11 "Pralinez" les racines avec un pralin du commerce ou un mélange d'argile et d'eau. Cet enduit évite le dessèchement des racines lors de la plantation, et favorise le démarrage des nouvelles racines.



12 Faites tremper les plants en godets quelques minutes dans unseau d'eau avant de les dépoter. Gorgés d'eau, ils sortiront plus facilement et ne seront pas perturbés par la transplantation.



5 Affinez la surface par un ou plusieurs passages de motoculteur ou autre instrument rotatif ou vibrant derrière tracteur. Ne jamais travailler un sol trop humide ni broyer les mauvaises herbes vivaces comme le chiendent, elles infesteraient la nouvelle haie.



6 Modelez la surface au râteau en donnant au sol un profil légèrement concave, qui permet une meilleure récupération de la pluie. Mais en sol très argileux de bas-fond, à tendance asphyxiante, préférez un profil à plat, voire bombé.



7 Ouvrez deux sillons destinés à recevoir les bords du film. Espace entre les deux cordeaux : la largeur du film moins 40 cm (20 cm de film enterrés de chaque côté).



8 Déroulez le film, noir ou vert. N'employez que du film "spécial haies" de 80 microns d'épaisseur, fait pour résister 4 à 5 ans sans se craqueler. On peut aussi utiliser les feutres de fibres végétales, biodégradables en 4 à 5 ans.



13 Plantez au transplantoir ou à la tranche. Tassez et arrosez. Cette plantation crée dans le sol une mini-cuvette qui favorisera la pénétration de la pluie. Recommandé : placez dans cette mini-cuvette quelques poignées de compost, qui nourriront mieux le plant.



14 Placez une collerette de 30x30 cm autour de chaque plant, sous le film, afin d'éviter la levée de mauvaises herbes. Puis maintenez film et collerette par une pelletée de sable ou de gravier, mais non de terre, qui contient toujours des graines d'herbes.



15 Palliez les bords du film sur au moins 50 cm, avec paille, vieux foin, tontes de gazon sèches... Vous éviterez ainsi l'enherbement, gros consommateur d'eau et donc concurrent de la haie.



16 L'arrosage goutte à goutte fait véritablement exploser vos plantations dès la 1ère année : un petit tuyau rigide est installé sur le film, et des capillaires ou autres goutteurs s'en échappent, alimentant chaque plant. Divers procédés existent en jardinerie.

Recépage des tamaris

Dunes, talus et digues

82

Les tamaris sont de remarquables fixateurs de dunes, de talus, digues et autres jetées. Leurs racines résistent à la salinité du sol, et leur feuillage n'est pas brûlé par les embruns salés. Ils font partie des paysages côtiers de l'île de Noirmoutier, avec leur fine silhouette animée par le vent et leurs couleurs pâles relevées par les floraisons d'été ou de printemps.



Plantations

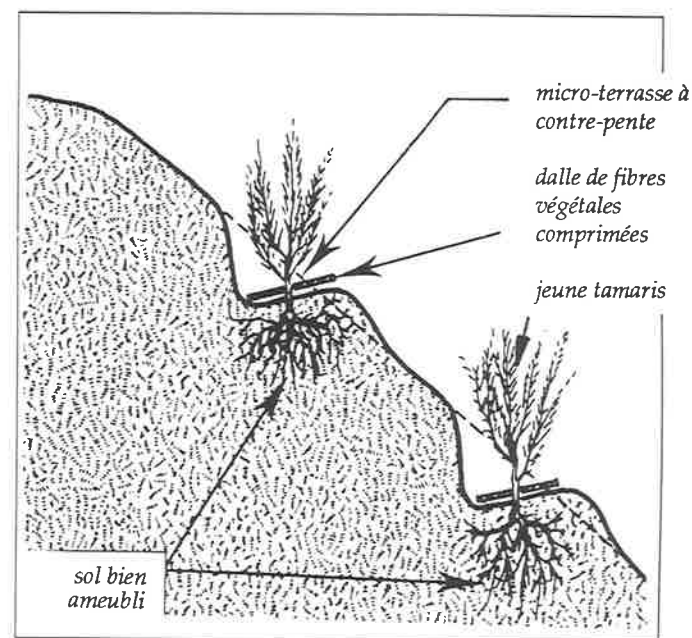
Ils n'ont besoin que d'un entretien simple : la coupe des branches mortes ou mourantes, souvent chargées de lierre qui, privant de lumière les rejets de la base, accélèrent le dépérissement. Cette rénovation qui se fait à la scie ou à la tronçonneuse donne une nouvelle vigueur aux repousses existantes, et à l'émission abondante de nouveaux rejets.

Mais si le dépérissement des tamaris a été tel que les repousses ne sont plus assez nombreuses, il faut de nouvelles plantations.

Une bonne technique : la plantation sur mini-terrasses, avec contrepente pour retenir la pluie. Après préparation du sol à la bêche ou à la pioche (ou au tracto-pelle pour les levées), planter un jeune plant, puis, placer une "dalle forestière" de fibres végétales comprimées (Isoplant), qui supprime l'enherbement, retient l'eau et accélère la croissance.

Variétés

Variez les tamaris : les tamaris de printemps (*Tamarix tetandra* ou *parviflora*), qui fleurissent en mai, peuvent trouver place parmi des boisements plus anciens de tamaris d'été (*Tamarix pentandra* ou *estivalis*). La période de floraison de cet arbuste si caractéristique de l'île de Noirmoutier s'en trouvera allongée.



Adresses utiles

Organismes :

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de
l'Environnement de la Vendée
Gaëtane de LA FORGE - Laurence JOUSSEAUME
Conseillères paysagistes
3, rue Haxo, BP 685 - 85017 La Roche sur Yon cédex.

Chambre d'Agriculture de la Vendée
Marie Françoise VOYER
Conseillère en haies brise-vent
21, boulevard Réaumur
85013 La Roche sur Yon Cédex.

Groupement de Développement Agricole
Conseillers agricoles
Zone du Marais - Boulevard Bazin - 85300 CHALLANS.

Centre Régional de la propriété Forestière
Conseiller forestier
Monsieur Patrick BLANCHARD
85140 LES ESSARTS

Dominique SOLTNER
Conseiller en haie brise-vent
Ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture
Le Clos Lorelle
49000 SAINTE GEMMES SUR LOIRE

Paysagistes, pépiniéristes :

Monsieur Patrick AVICE
2, résidence Camélias
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur Jean-Michel PINEL
45 Avenue Mourain de l'Herbaudière
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur LAVAUD
7, rue de la Maduère
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur Marc NICOU
72, Rue de la Poste
85630 BARBATRE

Monsieur Théophile WAVRANT
Chemin de la Corde
85630 BARBATRE

Monsieur Gabriel BEILVERT
39, basse rue
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur Yves GUILLET
9, Chemin des quatre chênes
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur Yves HEGRON
27, Rte du Vicil
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur Emmanuel HEGRON
10, rue du Champs Marteau
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Paysagc-en-Ile
24, chemin des Oeillets
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur Gilbert MARTINEAU
25, rue Beaudoin Bernadoux
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Monsieur Pascal JEU
5, rue Marais de Luzay
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

Ile Verte Paysagiste
Monsieur Bernard ABRAM
Chemin de la Chapaude
85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

La réalisation et la conception ont été assurées par Gaëtane DE LA FORGE et Laurence JOUSSEAUME du C.A.U.E. de Vendée,
Avec la collaboration de Fanny MOREIL du District de Noirmoutier, et de Dominique SOLTNER pour les nouvelles techniques de plantation.
Nous remercions vivement ceux qui nous ont apporté compétence et enthousiasme pour la mise en forme de ce document.
Nous restons attentifs à toutes remarques permettant de compléter ce document.
Photographie : diapotheque C.A.U.E., Monsieur Jacques OUDIN, Fanny MOREIL du District de Noirmoutier.
Mise en page : Sylvie BESSIERE, C.A.U.E.
Impression : Imprimerie de la Maison du District de Noirmoutier.
Les photos de couverture sont extraites des toiles de O. DE JAME et L'HOUTELLIER.

